





*Du Cabinet  
De M<sup>r</sup> Josse.*



TAYLOR  
INSTITUTION  
LIBRARY



ST. GILES · OXFORD

*Vet. Fr. II A. 2144*







NOUVEAU  
RECUEIL

DE

CHANSONS  
CHOISIES.

*TOME CINQUIÈME.*



*A LA HAYE,*  
Chez P. GOSSE, & J. NÉAULME.  
M. DCC. XXXII



# T A B L E

D E S

AIRS DE CE RECUEIL,

SELON LES SUJETS DONT  
ILS TRAITENT.

---

## AIRS SERIEUX.

<b>A</b> Mes traits rien n'échape.	91
A mon Troupeau, mon Amour est.	34
Arrêtez un Moment, Bergère.	207
Auprès d'une vieille Maman.	237
Baïse-moi donc, me disoit Blaise.	133
Battez le Fer, quand il est chaud.	144
Cédez, jeunes Beutez.	169
Climène chante dans ces Bois.	94
Dans l'Univers rien n'est exempt.	259
De Nagtegaal met soeten Toon.	355
Dieu d'Amour, Dieu d'Hymen.	167
Dieu des Amans, ne crains plus.	254
D'une Voix timide & touchante.	108
Epoux, dont aisément l'ame se.	96
Fortune inconstante, tes biens.	252
Faites-vous toujours, aimable.	340
Je rêvois l'autre jour, qu'avec vous.	103
Il est tems de nous allarmer.	86
Il n'est point d'insensible Cœur.	195
J'ignorois tout ce qu'il faut faire.	151
Iris, quelle est mon infortune.	158
L'Abeille sur les Fleurs sans cesse.	74
La Beauté que j'adore, & qui m'est.	200
* 2	La

## T A B L E

La Bergère qui m'engage, repond.	218
La Beauté que j'adore fait l'ornement.	77
La belle Iris dans un Repas.	364
La Fièvre dans mon Sang.	267
L'Amour entraîne dans sa Chaine.	186
L'Amour est dans les yeux de l'aimable.	88
L'autre jour en badinant, à la Bergère.	369
L'Aurore à peine ouvroit les Cieux.	49
L'autre jour sur ma Musette.	61
Le Berger qui fait me plaire.	361
Les peines près de vous sont des.	37
Lorsque Parette étoit notte.	298
Madame, montrez-moi des Gands.	311
Ma Mère m'a dit cent fois.	111
Nymphes, qui cherchez à plaire.	295
Non, l'Hymen ni le tems garands.	300
Non, ne te flates pas d'éterniser.	211
Par hazard l'autre jour, Lisette.	306
Pour un Baïser que j'ai reçu de vous.	5
Que vos charmes engagent mille Cœurs.	328
Si jamais vous sentez les feux.	22
Si vous vou'ez que tous les Cœurs.	39
Tircis plein d'Amour pour Climène.	46
Tircis, je te croyois à mes feux.	119
Tous les Bergers de ce séjour.	276
Un jour Tircis dans la Prairie.	15
Venez, venez, accourez tous.	174
Veux-tu ma Climène.	198
Volage Mode, ah! quelle est.	243
Vole Amour, Dieu Vainqueur.	24
Vole dans ces lieux, doux.	221
Vos beaux Yeux ont charmé mon.	371
Vous qui croyez que Bachus.	202

AIRS

DES AIRS, &c.

AIRS A BOIRE.

<b>A</b> llons mon aimable Voisine.	366
Ami, dis-moi, suis-je blâmable.	233
Affis auprès d'un Tonneau, Ho, ho.	228
Bachus est ma gloire, sans lui.	6
Bon Vin, bon Vin, par ta douceur.	356
Ce Philosophe qui nous jure.	122
C'est trop long-tems être sévère.	291
Comment voulez-vous que je chante.	54
Dans les Flots de cette Ambrosie.	205
De quel bruit effrayant.	214
Faut-il boire, faut-il aimer.	80
Grégoire un jour transporté.	133
Hier pour terminer la Guerre.	316
J'aime le Vin, j'ai le Cœur tendre.	27
Iris, sans tes divins attraits.	140
La belle Iris dans un Repas.	364
Le Plaisir de Boire à la Ronde.	293
Le Plaisir de la Table ne me.	59
Lorsque j'entens le bruit du Verre.	160
Pour vous faire aimer d'une.	125
Quand une Belle entre à Table.	210
Que j'aime à choquer le Verre.	13
Quelle Liqueur les Dieux nous ont.	350
Qu'on est bien dans cette Maison.	72
Tout le jour se tenir à Table.	98
Tremble Lucas voici la fin.	357
Vive le Compère Martin.	137.

D U O S.

<b>C</b> olin mangeant des Artichaux.	64
Fuirez-vous toujours aimable.	340
J'aime le Vin, j'ai le Cœur tendre.	27
Ma Mère m'a dit cent fois.	111
	Pour

## T A B L E

Pour vous faire aimer d'une Belle.	125
Tous les Bergers de ce séjour.	276

## C A N O N S.

<b>B</b> on Vin, bon Vin, par ta douceur.	356
De Nagtegaal met soeten Toon.	355

## R E C I T S D E B A S S E.

<b>B</b> Achus est ma Gloire sans lui.	6
Ce Philosophe qui nous jure.	122
Comment voulez-vous que je chante.	54
Dans les Flots de cette Ambrosie.	205
De quel bruit Effrayant retentissent.	214
Grégoire un jour transporté.	133
Hier pour terminer la Guerre.	316
La Fièvre dans mon Sang.	267
Lorsque j'entens le bruit du Verre.	160
Qu'on est bien dans cette Maison.	72
Tremble Lucas, voici la fin du Monde.	357

## C H A N S O N S A C O U P L E T S.

<b>A</b> imable Sexe, vos Loix ont des.	247
A l'enfant de Vénus, quand ses.	302
Allons mon aimable Voisine.	366
Ami, prens ton Iris, moi je.	35
Ami, dis-moi, suis-je blamable.	233
Amis, je ne veux plus boire.	68
A présent la jeune Fillette.	257
Après un long Pélerinage.	313
Arrêtez un moment, Bergère.	207
Affis auprès d'un Tonneau, Ho, ho.	228
Aurai-je toujours un Berger.	41
Avec l'Hymen pour peu que l'Amour.	225
Bachus est ma Gloire, sans lui.	6
	C'est

DES AIRS, &c.

C'est trop long-tems être sévère.	291
Charmantes Fleurs quittez le sein.	94
Colin près de sa Lisette, lui chantoit.	51
Comme au lever de l'Aurore.	275
Dans ces bas lieux chacun a sa Folie.	335
Dans l'Histoire des Amours.	162
Dans ma Jeunesse, qu'on se divertissoit.	146
De la jeune Isabelle, déplorons.	110
De la sombre Jalousie.	239
De tous tems le Jardinage.	1
Dieu des Amans viens accorder ma.	106
D'une Voix timide & touchante.	108
D'un jeune Plumet vif & tendre.	320
En vérité, sévère Margoton.	352
Faut-il boire, faut-il aimer.	80
J'aime le Vin, j'ai le Cœur tendre.	27
Idole d'un nombre de Sots.	83
Je suis un bon Soldat, Ti ta ta.	43
Je ne veux plus aller de jour.	231
Je ne suis plus dans l'Ignorance.	165
J'ignorois tout ce qu'il faut faire.	151
Iris sans tes divins attraits.	140
La Bergère Nanette, s'en allant.	116
La Bergère qui m'engage, répond a.	218
L'air des Robins déplaît aux Belles.	180
L'Amour entraîne, Dans sa Chaîne.	186
L'Amour est un Artificier.	17
L'Amour est dans les Yeux de l'aimable.	88
L'autre jour en badinant, à la Bergère.	369
Le Berger qui fait me plaire.	361
Le Jeu, le Vin avec Silvie.	324
Le Plaisir de Boire à la Ronde.	293
Le Plaisir de la Table, ne me.	59
Ma Mère m'a dit cent fois.	318
N'attendez pas qu'ici l'on vous révère.	270
Nymphes, qui cherchez à plaire.	295
	Quand

## T A B L E

Quand de ses feux un jeune Cœur.	8
Quand d'une Belle, on croit devoir.	284
Quand Tircis a la jeune Annette.	130
Quand un Jaloux à tout moment obsède.	337
Quand une Mère trop sauvage.	190
Quand un Rival vous donne la Migraine.	348
Qu'on vous présente une Liqueur.	287
Si jamais vous sentez les feux.	22
Tircis plein d'Amour pour Climène.	46
Tout le jour se tenir à Table.	98
Un jour Iris se reposoit.	171
Un Philosophe Curieux.	30
Un Robin du plus bas étage.	308
Venez Amans, dans ce séjour.	156
Veut-on dans l'Art de duper.	330
Veux-tu ma Climeine.	198
Vieillards a Femmes trop jeunes.	114
Vive le Compère Martin.	137
Vive un Amant, Pour être prévenant.	261
Voir une Mère au déclin.	343
Vous qui croyez que Bachus.	202

## T A B L E G E N E R A L E ET A L P H A B E T I Q U E, DES AIRS DE CE RECUEIL.

A.	
<b>A</b> H! que l'Amour dans les Amans.	250
Aimable Sexe vos Loix ont des droits.	247
A l'Enfant de Vénus, quand ses.	302
Allons à l'Horloge d'Amour.	154
Allons mon aimable Voisine.	366
A mes traits rien n'échappe.	91
Ami, prends ton Iris, moi je prendrai.	35
Ami,	

## A L P H A B E T I Q U E.

Ami, dis-moi, suis-je blamable.	233
Amis, je ne veux plus boire.	68
A mon Troupeau, mon Amour est funeste.	34
A présent la jeune Fillette.	257
Après un long Pèlerinage.	313
Arrêtez un Moment, Bergère.	207
Assis auprès d'un Tonneau, Ho, ho.	228
Auprès d'une vieille Maman.	237
Aurai-je toujours un Berger, qui ne.	41
Avec l'Hymen, pour peu que l'Amour.	225

### B.

<b>B</b> achus est ma Gloire, sans lui.	6
Baise-moi donc, me disoit Blaise.	133
Battez le Fer, quand il est chaud,	144
Bon Vin, bon Vin, par ta douceur.	356

### C.

<b>C</b> Edez jeunes Beutez.	169
Ce Philosophe qui nous jure.	122
C'est trop long tems être sévère.	291
Charmantes Fleurs, quittez le sein.	94
Clémène chanté dans ses Bois.	282
Colin près de sa Lifette, lui chantoit.	51
Colin mangeant des Artichaux.	64
Comme au lever de l'Aurore.	275
Comment voulez-vous que je chante.	54

### D.

<b>D</b> ans ces bas Lieux chacun.	335
Dans l'Histoire des Amours.	162
Dans ma Jeunesse, qu'on se divertissoit.	146
Dans les Flots de cette Ambrosie.	205
Dans l'Univers rien n'est exempt.	259
De la jeune Isabelle, déplorons.	110
De la sombre Jalousie.	239
De Nagtegaal met soeten Toon.	355
De quel bruit effrayant, retentissent.	214
De	De

T A B L E

De tout tems le Jardinage.	1
Dieu d'Amour, Dieu d'Hymen.	167
Dieu des Amans, viens accorder ma Lyre.	105
Dieu des Amans, ne crains plus.	254
D'une Voix timide & touchante.	108
D'un jeune Plumèt vif & tendre.	320
E.	
<b>E</b> N vérité, sévère Margoton.	352
Epoux dont aisément l'Ame.	96
F.	
<b>F</b> Aut-il boire, faut-il aimer.	80
Fortune inconstante, tes biens.	252
Fuirez vous toujours aimable.	340
G.	
<b>G</b> Régoire un jour transporté.	133
H.	
<b>H</b> ier pour terminer la Guerre.	316
I.	
<b>J</b> 'Aime le Vin, j'ai le Cœur tendre.	27
Idole d'un nombre de Sots.	83
Je suis un bon Soldat, Ti ta ta.	43
Je ne veux plus aller de jour.	231
Je ne suis plus dans l'ignorance.	165
Je révois l'autre jour qu'avec vous.	103
Il est tems de nous allarmer.	86
Il n'est point d'insensible Cœur.	195
J'ignorois tout ce qu'il faut faire.	151
Iris, quel est mon Infortune.	158
Iris, sans tes divins attraits.	140
L.	
<b>L</b> 'Abeille sur les Fleurs sans.	74
La Beauté que j'adore, & qui m'est.	200
La Bergère Nanette, s'en allant au.	116
La Bergère qui m'engage, répond à mes.	218
	La

## A L P H A B E T I Q U E.

La Beauté que j'adore, fait l'ornement.	77
La belle Iris, dans un Repas.	364
La Fièvre dans mon Sang.	267
L'Amour entraîne, Dans sa Chaîne.	186
L'Amour est un Artificier, Qui mieux.	17
L'Amour est dans les Yeux de l'aimable.	88
L'autre jour en badinant, à la Bergère.	369
L'Aurore à peine ouvroit les Cieux.	49
L'autre jour sur ma Mufette.	61
Le Berger qui fait me plaire.	361
Le Jeu, le Vin, avec Silvie.	324
Le plaisir de Boire à la Ronde.	293
Le Plaisir de la Table, ne me.	59
Les Peines près de vous sont des Plaisirs.	37
Lorsque j'entens le bruit du Verre.	160
Lorsque Parette étoit notte.	298

### M.

<b>M</b> Adame, montrez-moi des Gands.	311
Ma Mère m'a dit cent fois.	111

### N.

<b>N</b> 'Attendez pas, qu'icel l'on vous révère.	270
Nymphes, qui cherchez à plaire.	295
Non, l'Hymen ni le tems garands.	300
Non, ne te flâtes pas d'éterniser.	211

### P.

<b>P</b> Ar hazard l'autre jour Lisette.	306
Pour vous faire aimer d'une Belle.	125
Pour un Baïser que j'ai reçu de vous.	5

### Q.

<b>Q</b> Uand de ses feux un jeune Cœur.	8
Quand d'une belle on croit devoir.	284
Quand Tircis a la jeune Annette.	130
Quand une Belle entre à Table.	210
Quand un Jaloux à tout moment obsède.	337
Quand une Mère trop sauvage.	190
Quand	

T A B L E , &c.

Quand un Rival vous donne la Migraine.	348
Que j'aime à choquer le Verre.	13
Quelle Liqueur les Dieux nous ont.	350
Que vos Charmes, engagent mille.	328
Qu'on est bien dans cette Maison.	72
Qu'on vous présente une Liqueur.	287

S.

<b>S</b> I jamais vous sentez les feux.	22
Si vous voulez que tous les Cœurs.	39

T.

<b>T</b> ircis, plein d'Amour pour Climeine.	46
Tircis, je te croyois à mes feux.	119
Tous les Bergers de ce séjour.	276
Tout le jour se tenir à Table.	98
Tremble Lucas, voici la fin du.	357

V.

<b>U</b> N jour Iris se reposoit.	171
Un jour Tircis dans la Prairie.	15
Un Philosophe Curieux.	30
Un Robin du plus bas étage.	308
Venez Amans dans ce séjour.	156
Venez, venez, accourez tous.	174
Veut-on dans l'Art de Duper.	330
Veux-tu ma Climeine.	198
Vieillards a Femmes trop jeunettes.	114
Vive le Compère Martin.	137
Vive un Amant, Pour être prevenant.	261
Volage Mode, ah! quelle est.	243
Vole Amour, Dieu Vainqueur.	24
Vole dans ces Lieux, doux Vainqueur.	221
Voir une Mère au Déclin.	343
Vos beaux Yeux ont charmé mon Ame.	371
Vous qui croyez que Bachus.	202

NOU-



NOUVEAU  
RECUEIL  
DE  
CHANSONS.

---

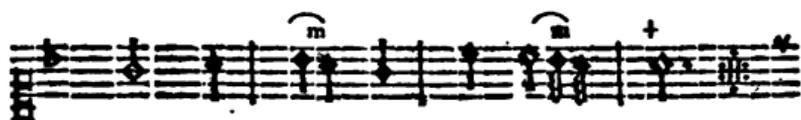
LE JARDINIER.

*Gracieusement.*

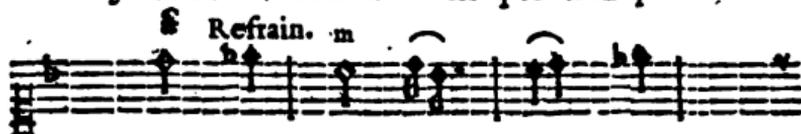
E tout rems le

Jar - di - na - ge, Fut l'A-

mu - se - ment du Sa - ge,



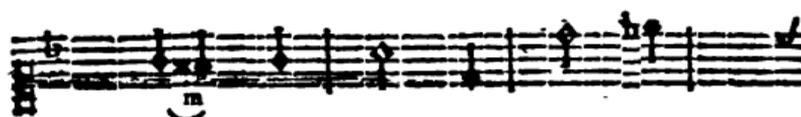
J'en fais mon u - ni-que Em-ploi :



Il n'en est pas je vous



ju - re, Qui s'at - ta - che à



la Na - tu - re, A - vec



plus d'ar - deur que moi.



Les Vents, la Grêle & l'Orage,  
 Ne gâtent point mon Ouvrage,  
 Jamais il ne déperrit :  
 En Hyver, lorsque tout Gête,  
 Malgré la Bize Cruelle,  
 Mon Rosier toujours fleurit.

Les Arbrisseaux que j'éleve,  
Sont des mieux fournis de sève,  
Bien-tôt ils donnent du Fruit:  
Et la Fleur la plus tardive,  
Si-tôt que je la cultive;  
Dans l'instant s'épanouit.



Lorsque la Charmille pousse,  
D'une main légère & douce,  
Je lui donne une façon:  
Souvent je plante & je sème;  
Mais mon plaisir est extrême,  
Lorsque je greffe un Tendron.



Je fais pommer le Laitué,  
Et la fais grossir à vuë,  
Dans les plus rudes Saisons:  
Et souvent ma peine utile,  
Sur une Couche fertile,  
Fait naître des Cornichons.



J'ai banni de mon Parterre,  
 Les Fleurs qu'on n'estime guère,  
 Le Pavot, & le Souci:  
 Belles de Nuit, Marguerite,  
 Chez moi sont les Fleurs d'Elite,  
 La Pensée, y croît aussi.



J'ai soin d'une jeune Rose,  
 - Sans me lasser, je l'arrose,  
 Le matin, comme le soir:  
 Mais pour la Vieille immortelle,  
 Si-tôt que je suis près d'elle,  
 Je détourne l'Arrosoir.



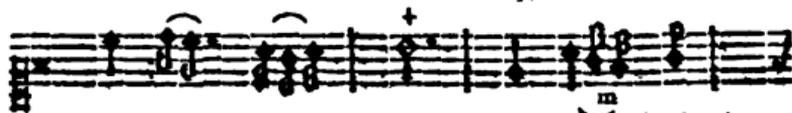
## LE DOUX POISON.

## .CHANSONNETTE.

Tendrement.



**P**our un Bai - ser que j'ai



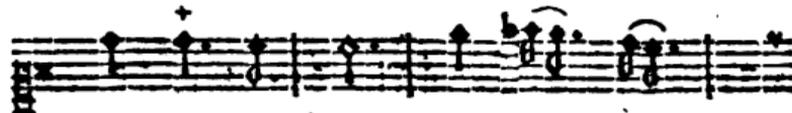
re - çu de vous, Char - mante I -



ris, je lan - guis? je fou -



pi - re; Ah! se peut-il, que ce



qui fut si doux, Puis - se cau -



ser un si cru - el Mar - ti - re, re.



A 3

L'HEU-

## L'HEUREUX BUVEUR.

## ODE ANACRÉONTIQUE.



B A - chus est ma gloi -



- re, Sans lui, je suis mort :



Con - tent de mon fort, A



for - ce de boi - re, A for - ce



de boi - re, Mon cha -



grin s'en - dort, A for -



ce de boi-re, Mon cha-



grin s'en-dort.



Affis sur la Tonne,  
 J'ai le front couvert ;  
 D'un Rempart plus vert  
 Que n'est la Couronne,  
 Qu'obtient de Bellone,  
 Celui qui la fert.



Qu'un autre aille aux armes,  
 Las d'être vivant ;  
 Pour un peu de Vent,  
 Chercher les Allarmes ;  
 J'aime les Vacarmes,  
 Mais c'est en buyant.



Que chacun se livre,  
 A ce Jus divin,  
 Verse Poitevin,  
 Il vaut mieux être Yvre,  
 Ou cesser de vivre,  
 Que manquer de Vin.



L' E C H O.

VAUDEVILLE.



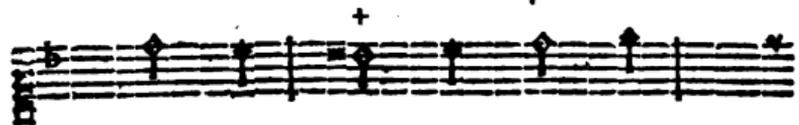
Q Uand de ses Feux un jeu- ne



Cœur, D'un ton flat- teur, Vous af-

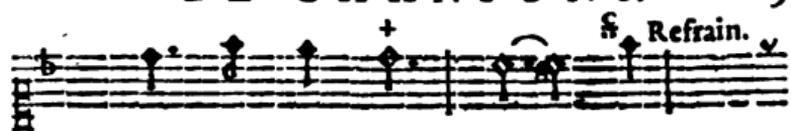


sû - re, Croy- ez - moi, ré- pon-



dez tou - jours A ses Dif-

cours,



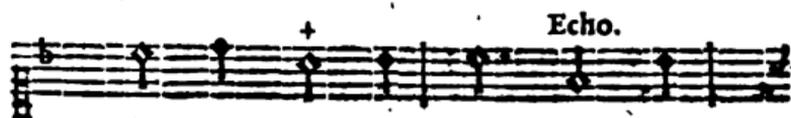
cours, Tu - re - lu - re; Met-



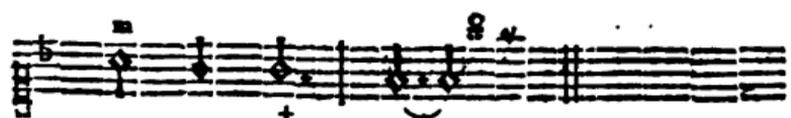
tez - vous bien ce - là, Là,



Jeu - nes Fil - let - tes; Son-



gez que tout A - mant, Ment, Dans



la Fleu - ret - te. Met-, &c.



Tant qu'un jeune objet n'est qu'Amant,  
 Quel Agrément,  
 De l'entendre;  
 Mais si-tôt qu'il devient Epoux,  
 Il est jaloux,  
 Et peu tendre:

S'il

S'il a quelque soupçon ,

Son

Cœur l'inquiète ,

Il est bien-tôt Hélas !

Las

De son Emplette.



Belles , tous vos Adorateurs ,

Sont des Flateurs ,

Je vous jure ;

Le Gafcon ne dit vrai dans rien ,

L'Italien ,

Est parjure ;

Croyez que le Normand ,

Ment ,

En toute affaire ;

Prenez donc un Picard ,

Car ,

Il est sincère.



Ton petit Minois sans défaut ,

M'a rendu chaud ;

Comme braïse ;  
 Toujours brûlant pour tes appas ,  
 Guillot n'est pas  
 A son aïse :  
 Je mourrai de fouci ,  
                   Si ,  
 Ta rigueur dure ,  
 De ton cœur fais moi donc ,  
                   Don ,  
 Je t'en conjure.



Pour toi mon Cœur n'est point ingrat ,  
 Mais sans Contract ,  
 Point d'affaire ;  
 C'est un Trompeur que Cupidon ,  
 Et la raison ,  
 Me suggère ;  
 Qu'on n'a de ce Vaurien ,  
                   Rien ,  
 Quand la Bergère ,  
 Donne à quelque Garçon ,  
                   Son  
 Cœur , sans Notaire.



Maître d'un joli Jardinèt,  
 Lucas y fait,  
 Peu d'Ouvrage;  
 Et quand quelqu'un veut se mêler,  
 D'y travailler,  
 Il fait rage:  
 N'a-t'il pas ce Butord,  
     Tord,  
 Quand il nous prive,  
 D'un bien que ce Balourd,  
     Lourd,  
 Très-mal cultivate.

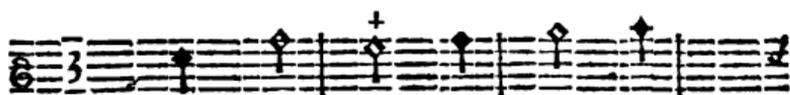


Pour nous aimer, trinquons souvent,  
 L'Amour se prend,  
 Dans le verre;  
 Les cœurs forment des nœuds en vain,  
 Si le bon Vin,  
 Ne les ferre;  
 Ce nœud dure à jamais;  
     Mais,  
 La Simpathie,  
 Quand Bachus l'entretient,  
     Tient  
 Toute la Vie.

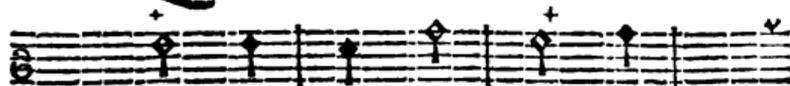
Maris, voulez-vous fuir l'affront,  
 Qu'à votre front,  
 On peut faire;  
 Au Logis ne l'ézinez point,  
 C'est là le point  
 Nécessaire:  
 On est pour vous constant,  
 Tant,  
 Que rien ne chomme;  
 Qui ménage l'argent,  
 Jean,  
 Bien-tôt se nomme.



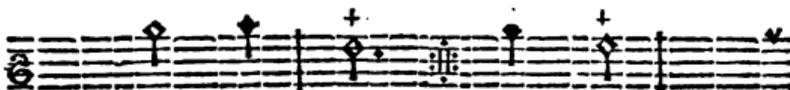
## M E N U E T.



Que j'ai-me à cho-quer le



Ver-re, Bel-le I-ris, seul



a-vec vous: Si Ba-

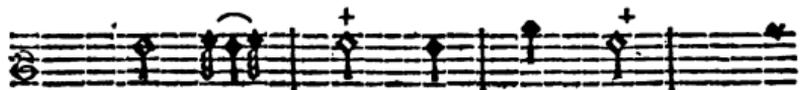
Tome V.

B

chus,



chus, com-me l'A - mour, veut



du mis - tè - re, Gar-dons-



nous, Qu'aucun té - moin, Comp-



te nos coups.



# LE MAUVAIS DEDOMMAGEMENT.

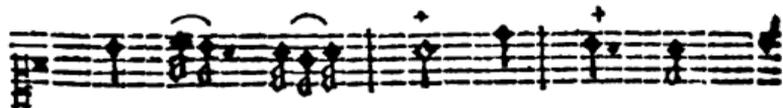
Gracieusement.



UN jour Tir - cis, dans la



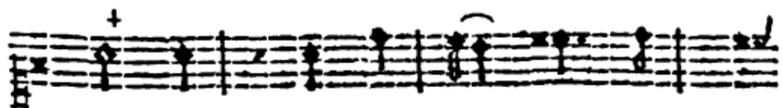
Prai - ri - e, M'en-tre - te - noit



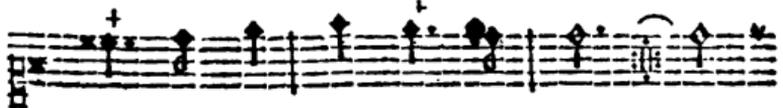
de son ar - deur, Un Loup vint



m'en-le - ver u - ne Bre - bis che-



ri - e, Je per - dois ma Bre-



bis, & je ga-gnois un Cœur: Cœur:



Le Ber-ger court a - près, bien-



tôt il la ra - mei - ne,



Mais! Ciel, qu'elle est ma pei - ne!



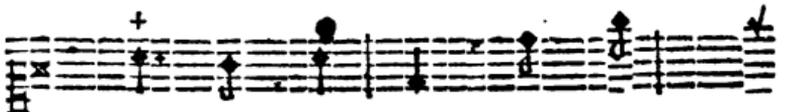
Pour u - ne au - tre Ber - gè - re il



vient de s'en - ga - ger.



Ma Bre - bis m'est ren - du - ë, Et je



perds mon Ber - ger, Ma Bre-

bis



bis m'est ren - du - ë , Et je perds



mon Ber - ger , &c. ger.



## L'AMOUR ARTIFICIER.

B R A N L E.

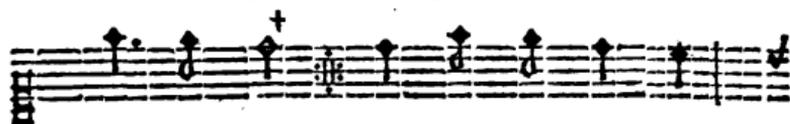
*Marialement.*



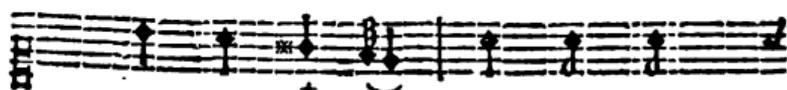
L'A-mour est un Ar - ti - fi-



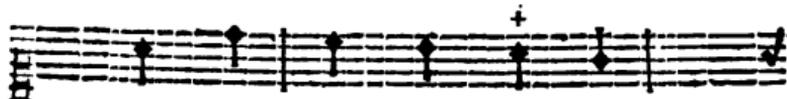
cier , Qui mieux que moi fait



son Mé-tier : Qu'il fas - se des yeux



d'u- ne Bel- le, Par- tir u-

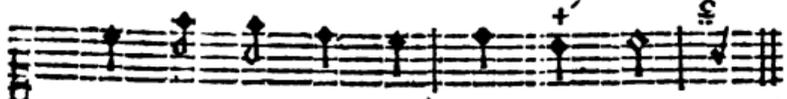


ne feu- le E- tin - cel - le,

♩ Refrain.



Pan, pan, pan, La pou- dre prend,



Tout est en feu dans un in- stant. &c.



Fille qui souffre qu'un Blondin,  
Lui ferre, & lui baise la main,  
N'en reconnoît pas la malice;  
Souvent par un tel Artifice,  
Pan, pan, pan, &c.



A Maman toujours je promets,  
De fuir l'Amour & ses attraits;

Mais

Mais nos Sermens n'ont plus de force,  
 Quand un jeune Amant nous amorce,  
 Pan, pan, pan, &c.



En vain pour cacher un secrèt,  
 Un tendre Amant fait le discret,  
 A sa Belle on le voit sourire,  
 Et quand son Cœur contraint soupire,  
 Pan, pan, pan, &c.



De vos attraits, charmante Iris,  
 Mon Cœur est tellement épris,  
 Que si par un tendre Mensonge,  
 Je vous vois seulement en songe,  
 Pan, pan, pan, &c.



Qu'un jeune Amant tout plein de feu,  
 Soit habile à cacher son jeu,  
 Doit-il passer pour infidelle !  
 Non, si dès qu'il revoit sa Belle,  
 Pan, pan, pan, &c.

Que Philis a l'air conquérant,  
 Dieux! que son cœur est séduisant;  
 Dès qu'elle décoche une œuillade,  
 Mon pauvre Cœur bat la Chamade,  
 Pan, pan, pan, &c.



Elle a fournis le Tiers Etat,  
 Le Politique, & le Soldat;  
 L'éclat de son tein qui tout brule,  
 Fait que le Pédant Capitule,  
 Pan, pan, pan, &c.



Quand elle entreprend de charmer,  
 On a beau vouloir résister;  
 Sans Poudre, ni Canon, ni Mèche,  
 Par tout elle fait faire brèche,  
 Pan, pan, pan, &c.



Souvent un rêve Séducteur,  
 Me comble de quelque faveur,  
 Alors sans battre la Chamade,  
 Six fois je monte l'Escalade,  
 Pan, pan, pan, &c.

D'une

D'un charme si doux, si flatteur,  
Muse, n'embrase plus mon Cœur ;  
Ma Plume quittons la Brunette,  
Vîte, si je ne fais retraite,  
Pan, pan, pan, &c.



Vous vous plaignez, petit Fripon,  
Lorsqu'on vous aime tant de bon,  
On a beau vous la donner Belle,  
Vous méprisez ce qu'on appelle,  
Pan, pan, pan, &c.



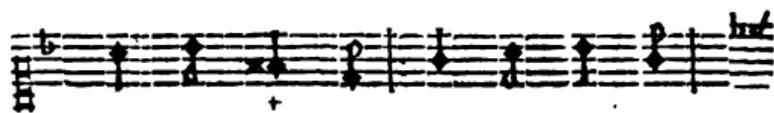
Oui je méprise vos Amours,  
Et ne puis vous donner secours ;  
Pour vous mon Fusil est sans force ;  
Mais quand j'ai le choix de l'amorce,  
Pan, pan, pan, &c.



NOUVEAU RECUEIL  
CHANSONNETTE.

Légerement.

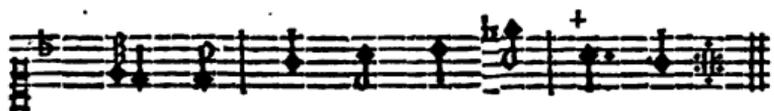
SI ja - mais vous sen - tez les  
feux, D'u - ne vi - ve ten - dres -  
fe, Pro - fi - tez des mo - mens heu -  
reux, Que don - ne la Jeu - nes - se :  
A - ban - don - nez vous sans re -  
gret, Aux ten - dres a - van -  
tu - res, Qu'impor - te quand le  
coup



coup est fait, Que la rai-son mur-



mu-



re, Que la rai-son mur-mu- re.



Si ce Confeil, charmante Iris,  
 A le don de vous plaire,  
 Ne devinez vous pas le prix,  
 Que mon Cœur en espère;  
 Faut-il encor vous exprimer,  
 Ce que j'ose prétendre ?  
 Hélas ! si vous vouliez m'aimer,  
 Vous sauriez bien m'entendre.



AIR

## AIR SÉRIEUX.

Gracieusement.

V 0 - - - -

- - - le A - mour, Dieu Vain-

+

queur, Fais tri - om - pher tes

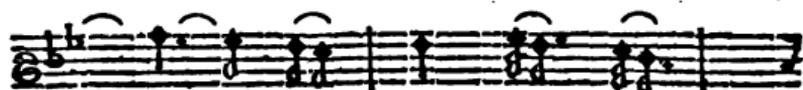
+

Ar - mes, D'u - ne In - gra - te Beau-

+

té, qui mé - pri - se mes lar - mes :

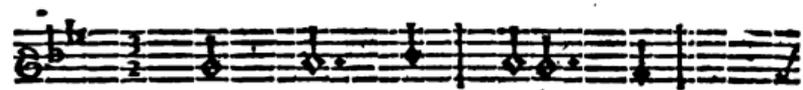
Vo - - - -



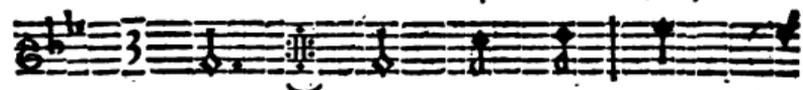
- - le A - mour, Dieu Vain-



queur, Tu ne dois te ven - ger,



Qu'en sou - met - tant son



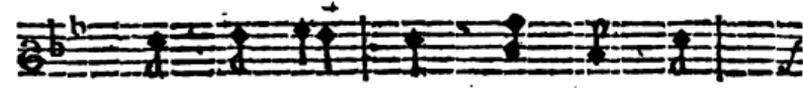
Cœur : Cœur : Mais si cet-



te Beau-té re - bel-le, De-



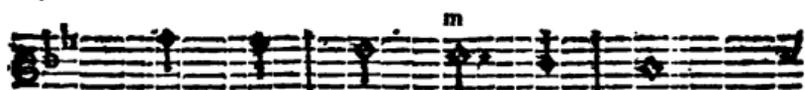
voit pour un Ri - val ces-ser d'é-



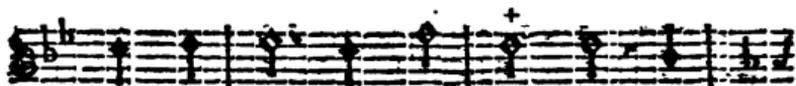
tre cru - el - le, Suf-pends tes



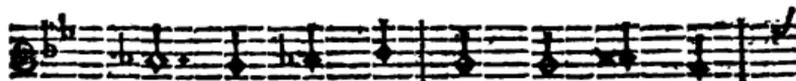
coups A-mour, ar - rê - te toi ,



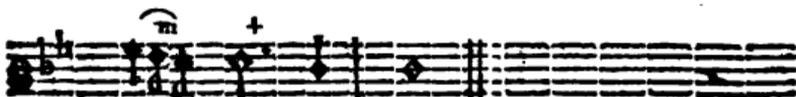
J'ai - me mieux que Phi - lis ,



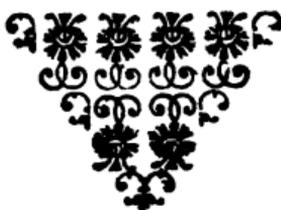
Soit tou-jours in - flé - xi - ble , Que



de la voir sen - si - ble, Pour un



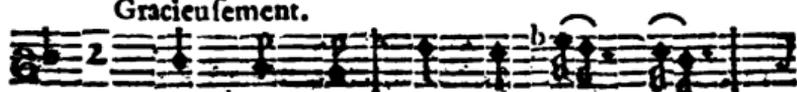
au - tre que moi.



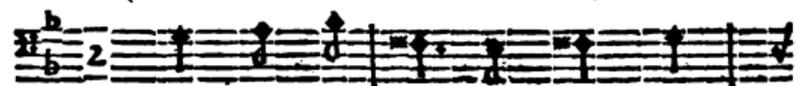
## TENDRESSE BACHIQUE.

## PETIT DUO.

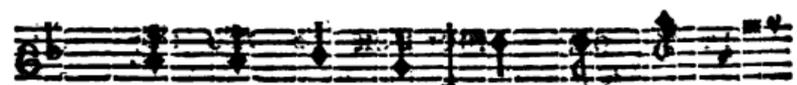
Gracieusement.



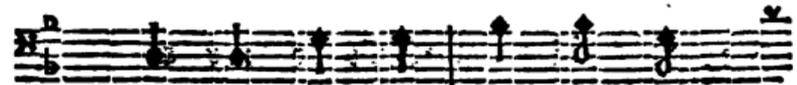
J'ai - me le Vin, j'ai le Cœur



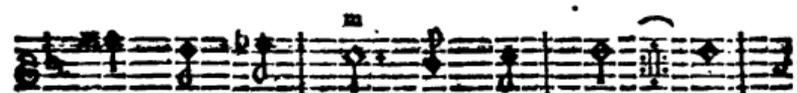
J'ai - me le Vin, j'ai le Cœur



ten - dre, D'un Cham - pa - gne bril -



ten - dre, D'un Cham - pa - gne bril -



lant I - ris vient m'enflam - mer : mer :



lant I - ris vient m'enflam - mer : mer :

C 2

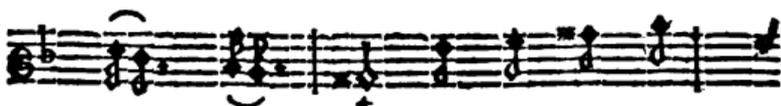
Puis-



Puis-je me dé-fen-dre de boi-



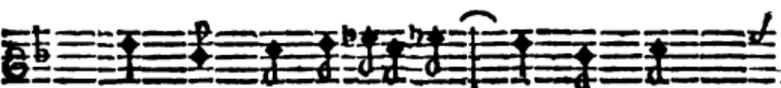
Puis-je me dé-fen-dre de boi-



re & d'ai - mer, Puis-je me dé-



re & d'ai - mer, Puis-je me dé-

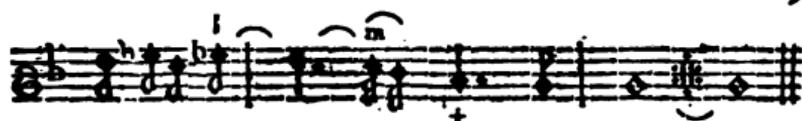


fen-dre de boi- - re, De



fen-dre de boi- - re, De

boi-



boi- - - re & d'ai-mer. mer.



boi- - - re & d'ai-mer. mer.



A ses attraits je vais me rendre,  
Si Bachus, & l'Amour prétendent m'enflammer ;  
Puis-je me, &c.



Ses beaux yeux feuls, pour me surprendre,  
Suffisoient sans le Vin qui les vient seconder,  
Puis-je me, &c.



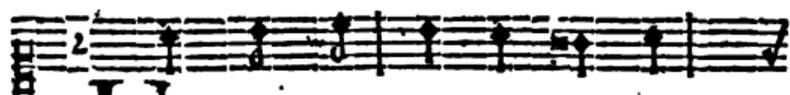
Bachus, Amour, viennent répandre ;  
Dans mon Cœur, dans mes Sens, tout ce qui peut  
Puis-je me, &c. [charmer.



A mon Iris, je puis prétendre,  
 Bachus aide aux Liens, que l'Amour veut former ;  
 Puis-je me, &c.



## LE PHILOSOPHE A LA MODE.



**U**N Phi - lo - so - phe cu - ri -



eux, Vou-droit dé - cou - vrir dans les



Cieux, Quel - le fo - li - e :

*S* Refrain.



Pour moi ce n'est qu'en de beaux.

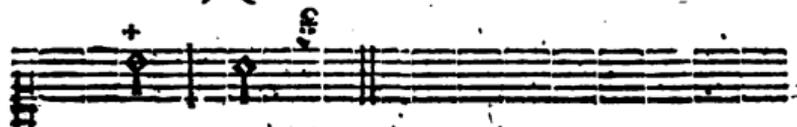


yeux, Et dans ce Jus dé - li - ci -

cux,



eux, Qu'est ma Phi - lo - so -



phi - e. &c.



Dans les Hazards & les Combats,  
 En vain s'exposer au trépas,  
 Quelle folie :  
 Pour moi ce n'est que dans les bras,  
 D'Iris, que j'aime les débats,  
 C'est ma Philosophie.



Pour Philis languir nuit & jour,  
 Sans qu'elle écoute un tendre Amour,  
 Quelle folie :  
 Bachus ne fait jamais souffrir,  
 De lui l'on peut tout obtenir,  
 C'est ma Philosophie.



Savoir si du vuide la peur,  
 A la Nature fait horreur,  
 Quelle folie:  
 Je n'appréhende en mon Caveau,  
 Que le vuide de mon Tonneau,  
 C'est ma Philosophie.



Sans cesse raisonner en l'Air,  
 Du Flux, & Reflux de la Mer,  
 Quelle folie:  
 Je ne cherche que du bon Vin,  
 Le Flux, & le Reflux certain,  
 C'est ma Philosophie.



Vouloir pénétrer les secrets,  
 Du sort qui cache ses Décrets,  
 Quelle folie:  
 Je ne consulte que Bachus,  
 Heureux quand je bois de son Jus,  
 C'est ma Philosophie.



Sur un vain Être de raison,  
Décider une Question,  
Quelle folie:  
Décider dans un bon Repas,  
Sur les mets les plus délicats,  
C'est ma Philosophie.



Disputer sur un certain Point,  
Que l'on ne comprend guère, ou point,  
Quelle folie:  
Disputer le Verre à la main,  
A qui pourra boire sans fin,  
C'est ma Philosophie.



## BRUNETTE.

Tendrement.



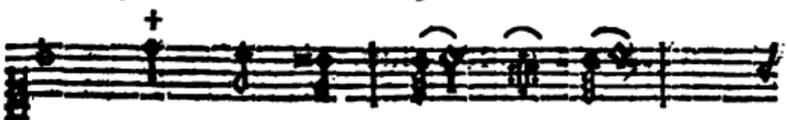
A mon Trou-peau mon A-



mour est fu - nes - te, Et cha-que



jour le Loup me dé-



ro-be un A - gneau: gneau:



Si j'aime encor long - tems, A-



dieu, A - dieu mon cher Trou-

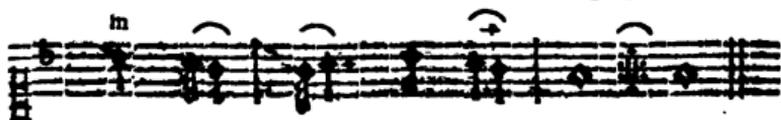


peau; Le Loup pren - dra bien-

tôt



tôt le ref - te, Le Loup pren-

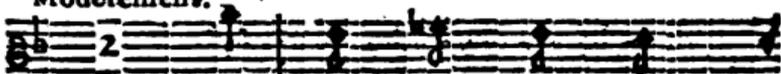


dra bien - tôt le ref - te. te.

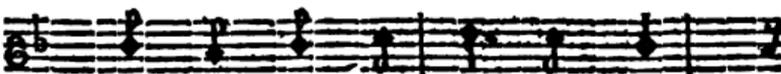


LE CADRILLE.

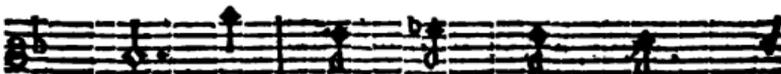
Modéremens.



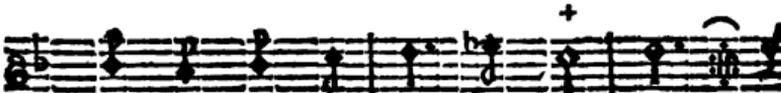
A - mi, prens ton I-



ris, Moi je pren-drai Sil - vi-



e, Loin du bruit de Pa-

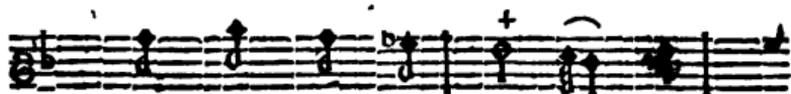


ris, Al-lons goû-ter la vi - e:

c:



e : Sous un Ber-ceau cou-vert D'un



treil - la - ge a - gré - a - ble, Quand



on est de con-cert, C'est un Ca-



dril - le ai - ma - ble. Sous, &c. ble.



Si je suis votre Roi,  
 Assurez-vous, Climeine,  
 Que pour vous, & pour moi,  
 La Victoire est certaine :  
 Vous aurez toujours lieu,  
 De louer ma Prudence ;  
 Je sai cacher mon jeu,  
 Et garder le silence.

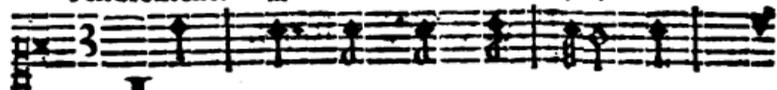


Je

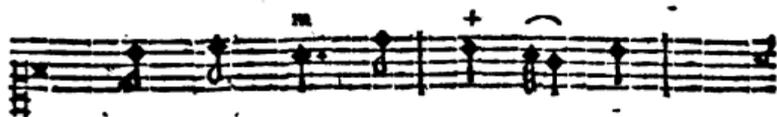
Je ris de mes Rivaux,  
 Et pour avoir Codille :  
 Sur Manille à propos,  
 Je fai mettre Spadille :  
 Secondez mes desseins,  
 Je vous donne parole,  
 De faire les six mains,  
 Et quelquefois la vole.



## CHANSONNETTE.

Tendrement. *m*

**L**Es pei-nes près de vous font



des plai-firs, Cli-mei-ne, Les



jours font des mo-mens, Fi-



lez par les A-mours: mours:

Tome V.

D

Tout



Tout change en vous per - dant,



les plai - firs font des



pei - nes, Les mo - mens font des



jours. Tout, &c. jours.

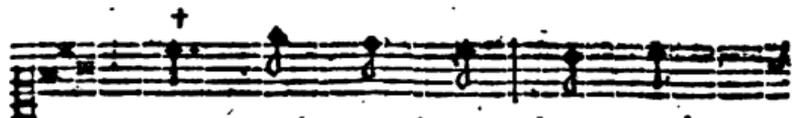


## C O N S E I L.

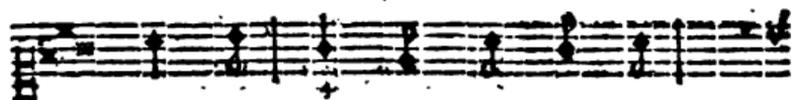
## A R R I E T T E.



SI vous vou-lez que tous les



Cœurs, Sou - pi - rent long-tems



pour vos char-mes, Ne leur ren-



dez ja - mais les Ar - mes,



Bel - les, crai - gnéz de fiers Vain-



queurs: Ce sont les crain-tes,



les al - lar - mes, Qui fi - xent



les ten - dres ar - deurs.



L'A-mour se nour-rit par les



Lar - mes, Et s'af - foi - blit par



les fa - veurs. veurs. L'A-, &c.



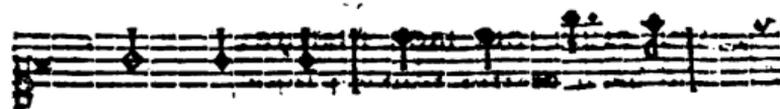
## VAUDEVILLE.



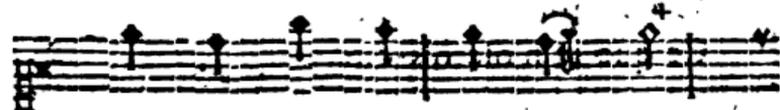
AU - rai - je tou - jours un Ber -



ger, Qui ne fait pas bien en - ten -



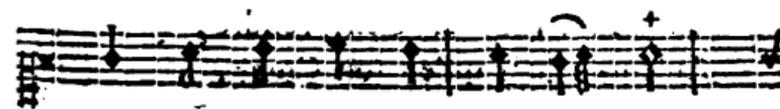
dre; Je vou - drais tout ac - cot -



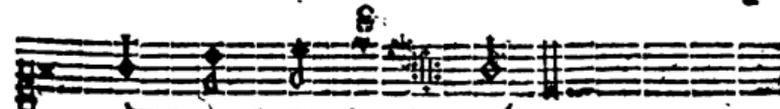
der, Mais un peu me dé - fen -



dre; Ah! qu'il est fâ - cheux d'ai -



mer, Qui ne fait pas le com - pren -



dre. Ah! qu'il, &c. dre.

Quoi, passerai-je en vains désirs,  
 Les plus beaux jours de ma Vie;  
 Venez remplir les désirs,  
 De mon ame attendrie,  
 Reveillez-vous, doux plaisirs,  
 Ma sagesse est endormie.



Je sens une démangeaison,  
 Qui cause tout mon Martire,  
 J'ai beau gratter tout du long,  
 Toujours mon mal Empire;  
 Je voudrois Jarni-Cotton,  
 Ce que je n'oserois dire.



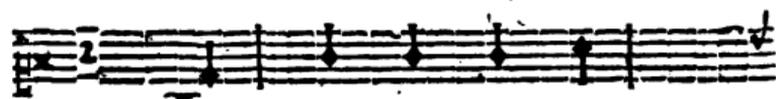
Quand une Belle a vôtre ardeur,  
 Fait des façons pour se rendre,  
 Ce n'est pas à sa rigueur,  
 Qu'il faut toujours s'en prendre,  
 Ailleurs elle a qu'en son Cœur,  
 Des raisons pour s'en défendre.



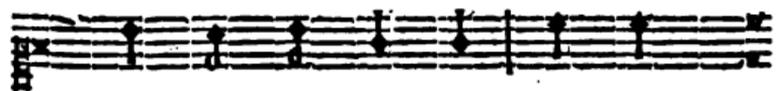
Que j'aime à boire avec Cloris,  
 Ah ! qu'elle est d'un doux Commerce,  
 Table, Buffet, bien garnis,  
 Laquais, qui toujours verse ;  
 Et toujours pour ses Amis,  
 Sa meilleure piece en perce.



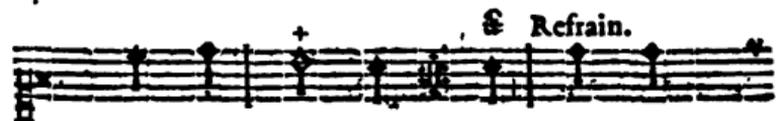
## B R A N L E.



J E suis un bon Sol-

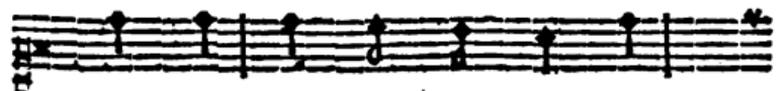


dat, Ti - ta - ta, Tout cè-dé à



♩ Refrain.

mon Cou - ra - ge : J'ai dans mon



four - ni - ment, Pa - ta pan, De

D 4

quoi



quoi fai - re . ra - va - ge . J'ai , &c.



Quand je vais au Combat,  
 Titata,  
 Pour moi c'est une Fête ;  
 Quand je monte à l'Affaut,  
 Tôt, tôt, tôt,  
 Jamais rien ne m'arrête.



Aussi-tôt que j'entens,  
 Pata pan,  
 La Gloire m'équillonne ;  
 Et d'un Air résolu,  
 Tu, tu, tu,  
 Sur l'Ennemi je donne.



Il a beau faire feu,  
 Ventrebieu,

Je ris de sa Menace;  
S'il ne se rend d'abord,  
Par la mort,  
Je l'étens sur la place.



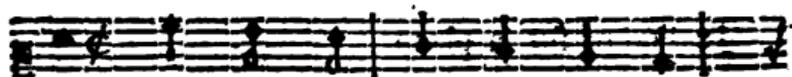
Pour devenir Vainqueur,  
Tendre Cœur,  
Prenez-moi pour modèle,  
A grands coups de Canon,  
Patapon,  
Battez la Citadelle.



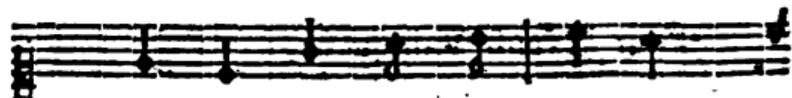
Allez près d'un objet,  
Vite au fait,  
Devenez téméraire,  
Quand les Dehors sont pris,  
Biribi,  
La Place ne tient guère.



## VAUDEVILLE.



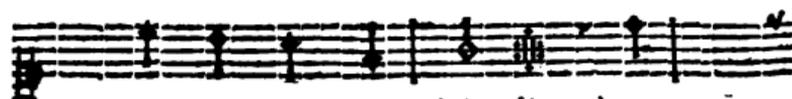
T Ir - cis plein d'A-mour pour Cli-



mei-ne, La ren-con-trant dans



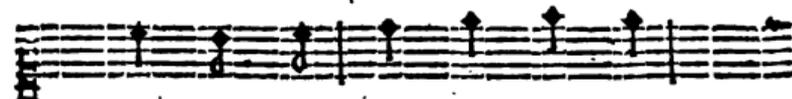
u - ne Plai-ne, La fit tom-



ber sur le Ga-zon: Sans



dou-te, lui dit la Fil-let-te,



Que l'au-tre jour a - vec Li-



set - te, Vous a - vez trou-vez

le



le Jeu bon, Vous a - vez trou - vé



le Jeu bon. Vous, &c.



Doucement Berger téméraire,  
 Retirez-vous, qu'allez-vous faire ?  
 Un peu de modération :  
 Je crains le transport qui vous guide,  
 Berger rien ne vous intimide,  
 Vous avez trouvé le Jeu bon,  
 Vous, &c.



Tircis, sans vouloir rien entendre,  
 La regarde avec un air tendre,  
 Climène fait un Oeil fripon ;  
 Que vois-je, dit-il, ma Climène,  
 Vous êtes sensible à ma peine,  
 Vous allez trouver le Jeu bon,  
 Vous, &c.

L'Amour rit de les voir aux prises,  
 Les Nymphes, rouges, & surprises,  
 Se cachent derrière un Buifson ;  
 Tircis regardent sa Bergère,  
 En souriant, lui dit, ma Chère,  
 Avez-vous trouvé le Jeu bon,  
 Avez-vous, &c.



Aussi-tôt sur la molle herbe,  
 Tircis à la jeune Brunette,  
 Donne une seconde Leçon ;  
 Jugez des plaisirs de la Belle,  
 Jeunes Fillettes, si comme elles,  
 Vous avez trouvé le Jeu bon,  
 Vous, &c.



## S O N G E.



L'Au-ro-re à peine ou-



vroit les Cieux, Qu'à la fa - veur



d'un Son-ge of-fi - ci - eux, Je



vous croy-ois moins in-hu - mai-



ne: ne: Quels plai - /sirs?



Quels ar-dens transf-ports! Que

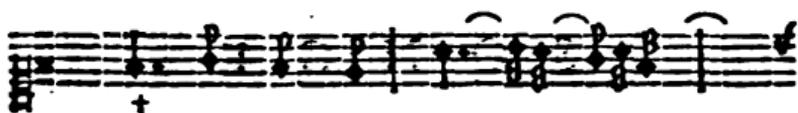


je se - rois heu-reux Cli - mei-

Tome V.

E

ne,



ne, Si je veil - lois



Com - me je



dors, Que je se - rois heu -



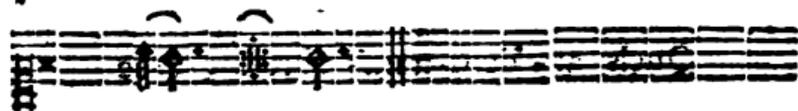
reux Cli - mei - ne, Si je veil -



lois



com - me je

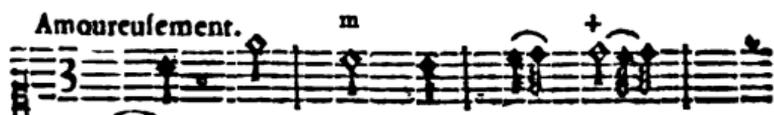


dors. dors.



## LA PLAINTE UTILE.

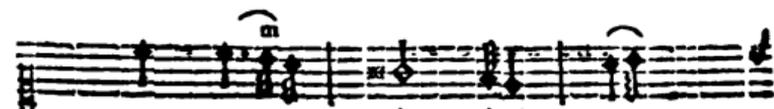
Amoureusement.



CO - lin près de fa Li-



set - te, Lui chan - toit sur



fa Mu - set - te, En



sou - pi - rant l'au - tre jour:

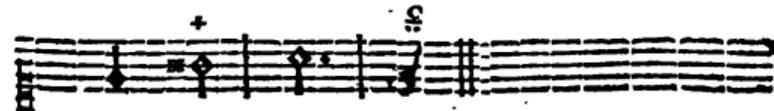
♯ Refrain.



Jeu - ne Ber - gè - re, Lais - se



moi fai - re, Ce que m'in - spi -



re: l'A - mour. Jeu - , &amp;c.

E 2

puis-

Puisque pour t'être fidelle,  
 J'ai quitté plus d'une Belle,  
 A qui je faisois la Cour;  
 Jeune Bergère, &c.



Si ta rigueur inhumaine,  
 Fit retentir de ma peine,  
 Tous les Echos d'Alentour;  
 Jeune Bergère, &c.



Avec moi sous ce feuillage,  
 Les Oiseaux de ce Boccage,  
 Te disent cent fois le jour;  
 Jeune Bergère, &c.



Imitant l'ardeur parfaite,  
 Des Moutons, qui sur l'Herbette,  
 Se caressent tour à tour;  
 Jeune Bergère, &c.



Profitez de la Jeunesse,  
Puisqu'il n'est plus de tendresse,  
Quand on est sur le retour;  
Jeune Bergère, &c.



Lisette devint si tendre,  
Que ne pouvant se défendre,  
D'être sensible à son tour;  
Cette Bergère,  
Lui laissa faire,  
Tout ce qu'inspire l'Amour.



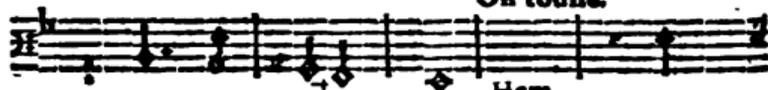
## L E R H U M E.

## RECIT DE BASSE.



C O m m e n t v o u - l e z - v o u s

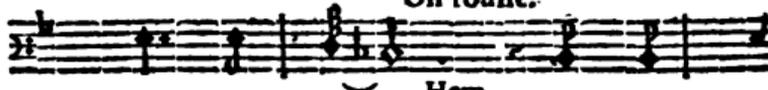
On touffe.



q u e j e c h a n - t e ? U n

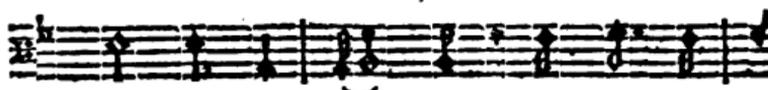
Hem.

On touffe.



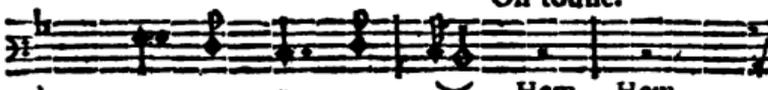
R h u m e a f - f r e u x , N u i t &

Hem.



j o u r m e t o u r - m e n - t e , E t j e n e

On touffe.



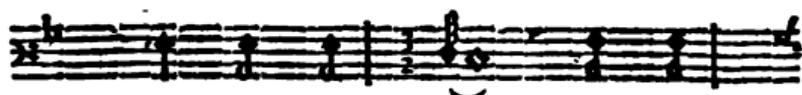
c e s - s e d e t o u f - s e r ;

Hem. Hem.



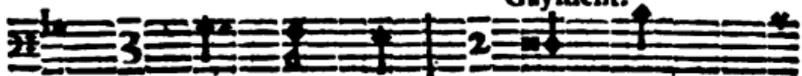
L e m a l a u g - m e n t e , i l m 'é-

touffe;

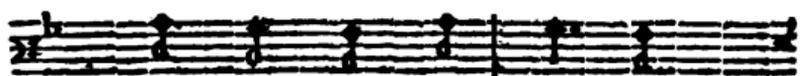


touf- fe, je meurs! Hâ- tez-

Gayment.

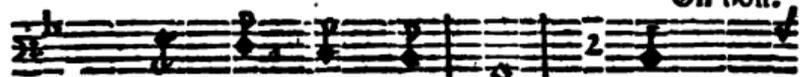


vous de- ver - fer, Ver-



fez, ver - fez tout plein, la

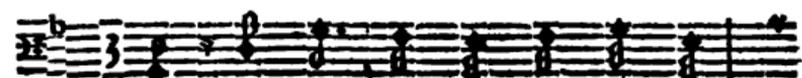
On boir.



toux est vi - o - len - te.



Quel chan-ge-ment doux & char-



mant, A pei-ne ai-je vui- dé mon



Ver - re, Dé - ja mes fons bril-

E ♯

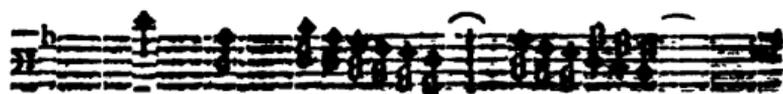
lans,



lans, S'é-lan - - -



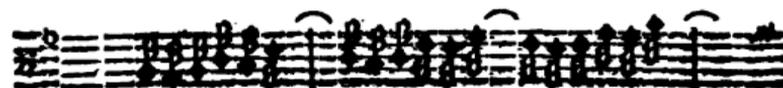
- - - ce dans les



Airs; Je rou- - -



- - - le, Je fre-



don- - -

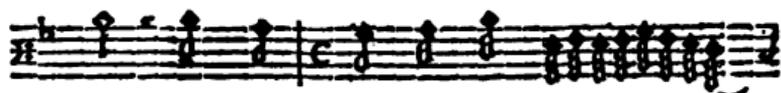


- - - ne & du fond des

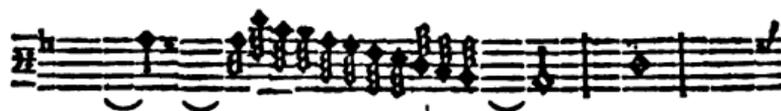
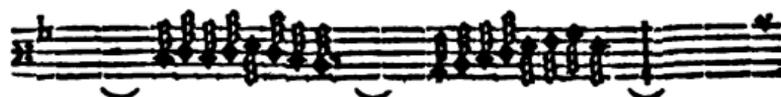


En - fers, J'é - le - ve mes é-

clats;



clats, Au-des - sus du Ton-ner -



re.

*Gravement.*



O, Ba - chus fans ton Jus, tout



lan - guit sur la Ter - re!

*Gracieusement.*

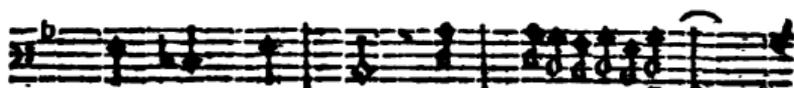


La voix que tu me rends ne

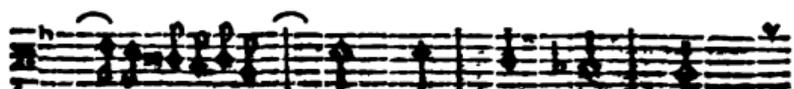


ces-se - ra ja - mais, D'annon-

cer



cer aux Mor - tels ta gloi- -



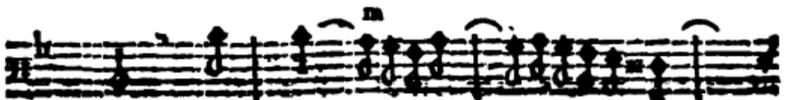
- - - re & tes bien-faits.



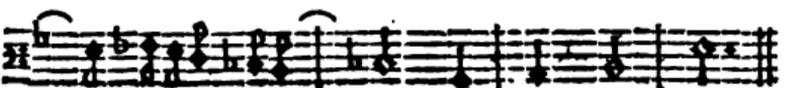
La voix que tu me rends ne ces-se-



ra ja - mais, D'annon - cer aux Mor-



tels ta gloi- - -



- - - re & tes bien-faits.

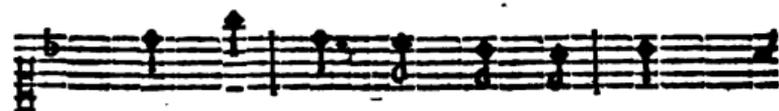


RON-

## VAUDEVILLE.



LE plai - fir de la Ta-



ble, Ne me pa - roît ai - ma-



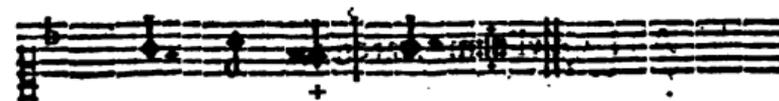
ble, Qu'au - près de ma Ca - tin :



Je lui ver - se du Vin, Ah!



qu'el - le est a - gré - a - ble, Le



Ver - re à la Main.



Je fuirois la Couronne,  
 L'éclat qui l'environne,  
 Absent de ma Catin;  
 Je lui verse du Vin,  
 J'adore la Friponne,  
 Le Verre à la main.



Sous un épais feuillage,  
 D'un tendre Badinage,  
 J'amuse ma Catin:  
 Je lui verse du Vin,  
 Elle n'est point sauvage,  
 Le Verre à la main.



Mes jours coulent sans cesse,  
 Dans une aimable Yvresse,  
 Content de ma Catin;  
 Je lui verse du Vin,  
 Ah! qu'elle me caresse,  
 Le Verre à la main.



Belles qu'Amour engage,  
 Pour faire un bon ménage,  
 Imitiez ma Catin;  
 Si je l'aime sans Vin,  
 Je l'aime d'avantage,  
 Le Verre à la main.



## M U S E T T E.

Gracieusement.



L'Au-tre jour sur ma Mu-



set - te, Je chan - tois-



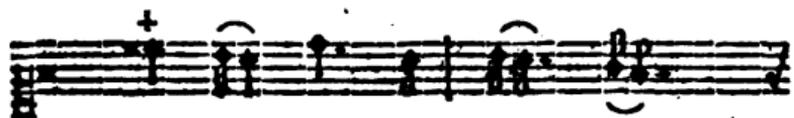
- - - les ten - dres



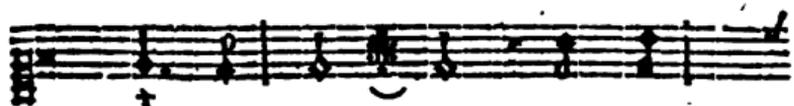
Feux, Que je sens pour vous Li-



set-te, Quand je vous vis sur l'Her-

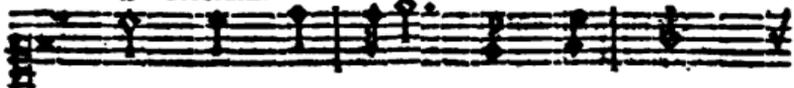


bet-te, Fai-re à Tir - cis



les doux yeux: yeux: Pé-né-

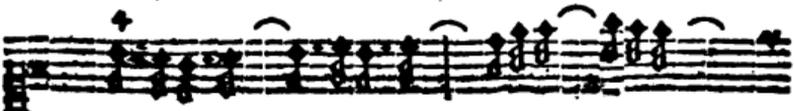
& Refrain.



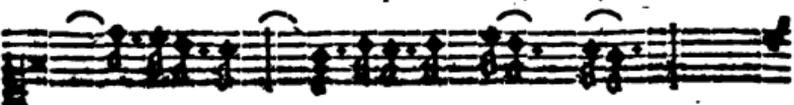
tré de Dou-leur, de Dé-pit,



& de Ra-ge, Je bri-



fai

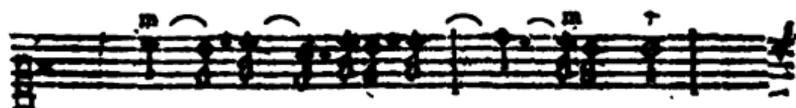


- ma Hou-

lette,



let-té, Ah! ah! quo n'ai-je vo-



la- - - - - ge,



la mè-me fa-ci-li-té, A bri-



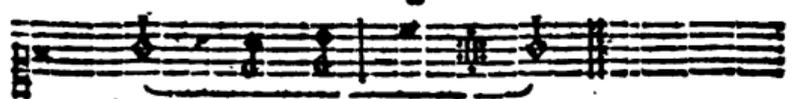
fer



- - - - - les Li - ens



ou je suis ar-rê-



té. Pé-né-, &c. té.



## LA VERTU DES ARTICHAUX.

## P E T I T D U O.



**C**O-lin man-geant des Ar-ti-



Co-lin man-geant des Ar-ti-



chaux, Dit à sa Fem-me,



chaux, Dit à sa Fem-me,

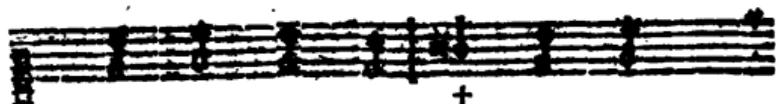


ma Mi-gnon-ne, Goû-tes-en,

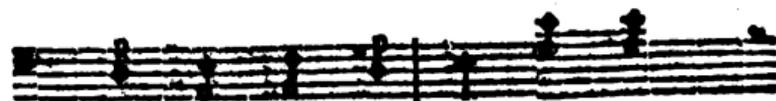


ma Mi-gnon-ne, Goû-tes-en,

Es



Ils sont tout nou-veaux, Par ma



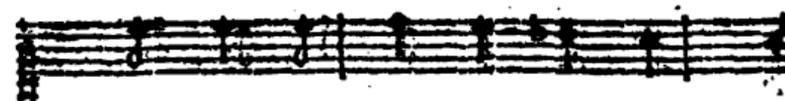
• Ils sont tout nou-veaux, Par ma



Foi, l'Es- pèce en est bon - ne:



Foi, l'Es- pèce en est bon - ne:



La Bel-le a-vec un doux main-



La Bel-le a-vec un doux main-

F 3

rien,





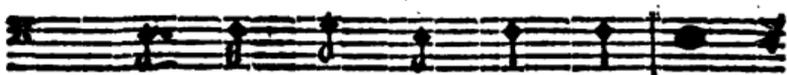
rien, Lui dit, Man - ges - les-



rien, Lui dit, Man - ges - les- •



toi, que mon Cœur ai - me,



toi, que mon Cœur ai - me,



Car ils me fe - ront plus de



Car ils me fe-

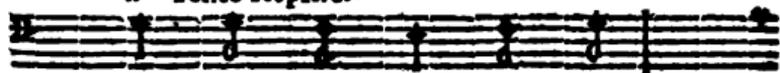
bien,

+ g Petite Reprise.



bien, Ils me fe-ront plus de

g Petite Reprise:



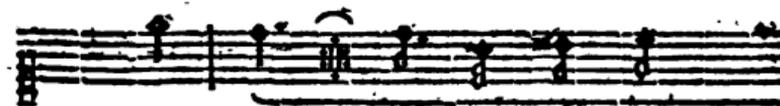
ront plus de bien, plus de



bien, Que si je les man-geois moi-



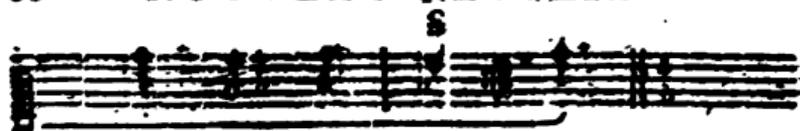
bien, Que si je les man-geois moi-



mé - me. me. Ils me fe-



mé - me. me.



ront plus de, &c. me.



Car ils me se-, &c. me.

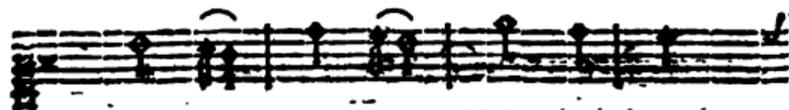


## LE POUVOIR D'UN MOMENT.

Gracieusement.



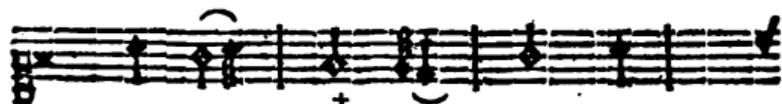
**A**-Mis je ne veux plus



boi-re, J'en-tens l'heu-re du



Ber-ger, L'Amour m'ofre u-



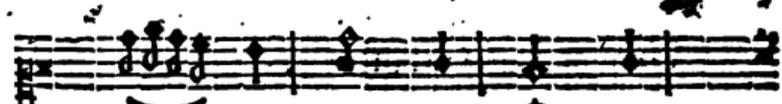
ne Vic - toi - re, Que je



ne puis né - gli - ger;



Refrain. Ne re - tar - dez pas ma



gloi - re, Un moment peut



tout chan - ger, &c.

J'adorois une Cruelle,  
 Qui méprisoit ma langueur;  
 Mais par hazard, de la Belle,  
 Je viens de fléchir le Cœur,  
 Un Moment trop tard près d'elle,  
 Peut réveiller sa rigueur.

Sa Vertu foible & moutante,  
 Pouffe le dernier foupir;  
 Son humeur indifférente,  
 Devient sensible au plaifir;  
 Le doux Moment fe présente,  
 Je vai vite, le laifir.



La Confiance, & la Tendrefle,  
 Les Soins, les Soupirs, les Pleurs,  
 Rarement d'une Maitrefle,  
 Nous attirent les faveurs:  
 Un feul Moment de foibleffe,  
 Fait plus que de d'ardeurs.



Ce n'est point le vrai mérite,  
 Qui fait un heureux Amant:  
 On le prend, comme on le quitte,  
 Sans trop favoir bien comment;  
 Quelquefois la réuffite,  
 Roule fur un feul Moment.



Un je ne sai quoi bizarre,  
 Tient souvent lieu de Vertu;  
 Telle vous traite en Barbare,  
 Quoique par tout bien venu,  
 Qui tout d'un coup se déclare,  
 En faveur d'un inconnu.



Un Magot épouvantable,  
 Tortu d'Esprit, & de Corps,  
 Quelquefois, d'une Indomptable,  
 Triomphe avec peu d'efforts,  
 Tandis que l'Amant aimable,  
 Sèche au feu de ses transports.

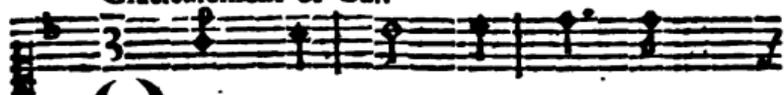


Amis, de cette Morale,  
 Voici ce que je conclus,  
 Que telle aujourd'hui Vérité,  
 Peut demain ne l'être plus,  
 Et qu'un bon Moment égale,  
 La Lucrece à la Vénus.



## LE BON GÎTE.

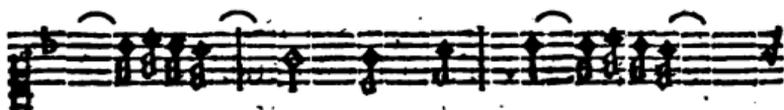
Gracieusement &amp; Gai.



Q U'on est, bien dans cer - te



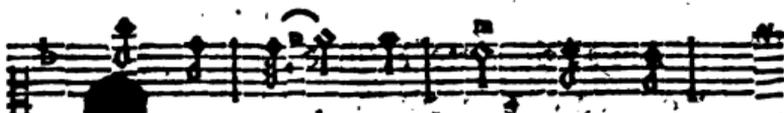
Mai - son, On y boit -



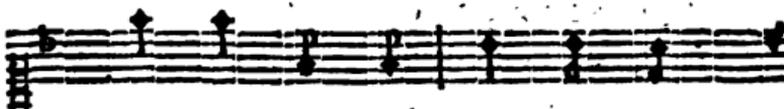
- , On y Rit -



- sans ces - se,



Que j'en ai me l'Hôte & l'Hô-



tes - se, A - vec eux on vit



sans fa - çon, A - vec eux on

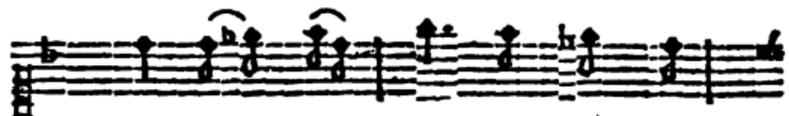
vit



vit fans fa-çon; Qu'on est



bien dans cet-te Mai-son,



L'Hô-tes-se est bel-le & point Ti-



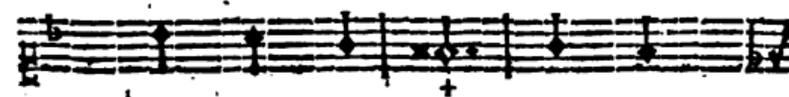
gres-se, L'Hô-tes-se est



bel-le & point Ti-gres-



se; L'Hô-te en bu-vant,



perd la Rai-son, Perd la



Rai - son, Qu'on est bien dans

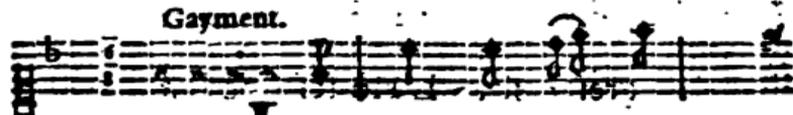


cet - te Mai - son.



## ELOGE DE L'INCONSTANCE.

*Gayment.*



L'A - beil - le sur les



Fleurs, sans ces - se Pa - pil -



lon - - - ne,

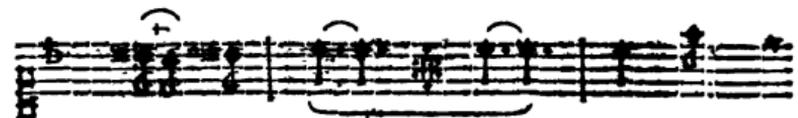


Leur di - vin mé - lan - ge af - fai -

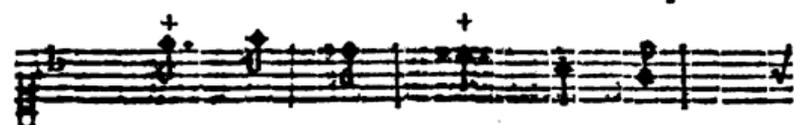
sonne,



son-ne, Le Nec-tar qu'el-le en



fait for-mer: mer: Du plai-



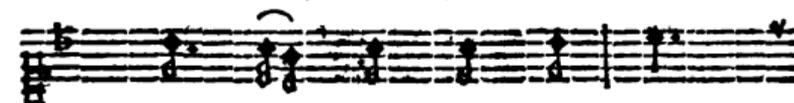
-sir de l'A-mour, C'est li-



ma-ge fi-del-le;



Qui ne fait pas chan-ger com-



me el-le, Pour é-tre heu-reux,



Ne doit ja-mais ai-mer,



Qui ne fait pas chan-ger com-



me el - le, Pour ê-tre heureux,



Pour ê-tre heureux ne doit ja-



mais ai - mer. mer.



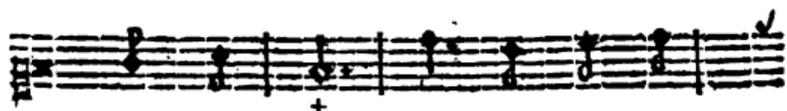
## PÉTIT AIR TENDRE.



LA Beau-té que j'a-



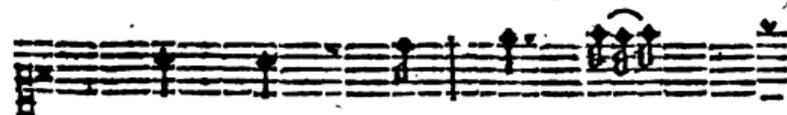
do - re, Fait l'or-ne-ment de



ces beaux lieux; Mais, el-le est si



jeu-ne en - co - re, Qu'elle i-



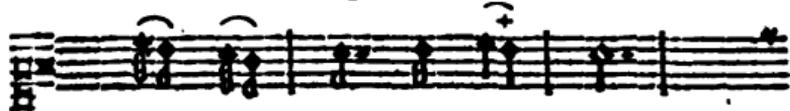
gno - re, Le feu qui



bril - le dans ses yeux:



A - mour, qui la for - mas sur



ton par - fait mo - del - le,



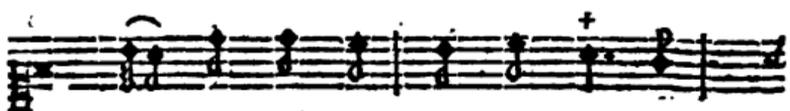
Et qui dois bien - tôt l'en - flâ -



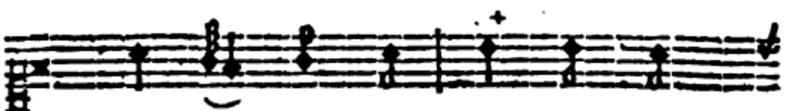
mer, Si l'A - mant le plus



ten - dre est le plus di - gne d'el -



le, Je dois don - ner à cet - te



Bel - le, La pré - miè - re Le -



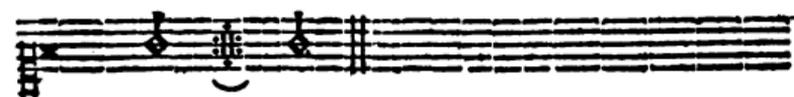
çon d'ai - mer, Je dois don-



ner à cet - te Bel - le,



La pré - miè - re Le - çon d'ai-



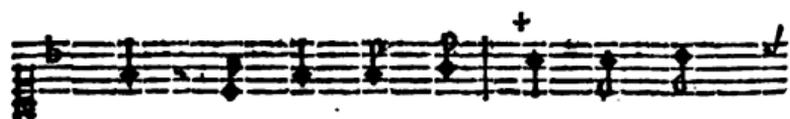
mer. . . mer.



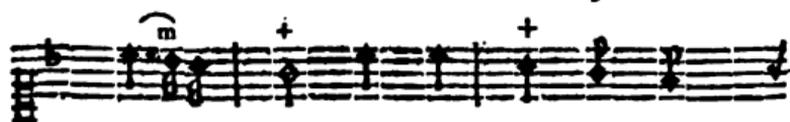
## LE CONVIVE COMMODE.



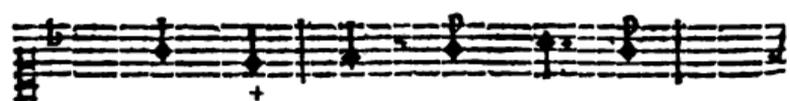
F Aut - il boi - re, faut - il ai -



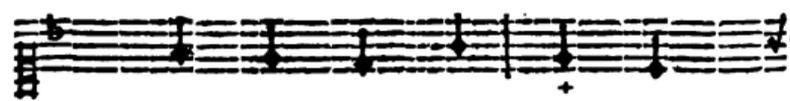
mer A tout de bon Cœur je me



li - vre, Je me laif-se ai - sé -

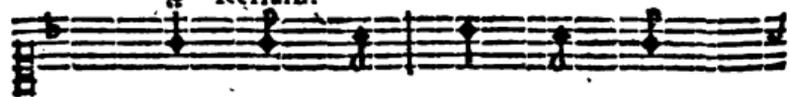


ment char - mer, Tout Vin, tou -



te Beau - té m'En - ny - vre,

§ Refrain.



Ne rien trou - ver à son

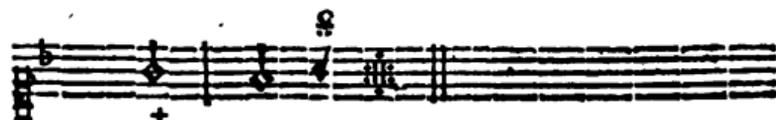


Goût, C'est Fo - li - e, Il faut s'ac -

com -



com - mo - der à tout, Dans la



vi - e, &c.



Le Champagne est mon Favori,  
 Sa mousse me plaît dans mon Verre,  
 Mais au défaut du Silléri,  
 Je bois volontiers du Tonnerre,  
 Ne rien, &c.



'Voulez-vous boire à petits coups,  
 Eh bien! soyons long-tems à Table;  
 Boire à grands coups vous semble doux,  
 Verlez-m'en dix, & je les fable;  
 Ne rien, &c.



Fai

J'ai la même facilité,  
 Dans tous les Plaisirs de la Vie,  
 Je prens, ce qui m'est présenté,  
 C'est Fanchon, si ce n'est Silvie ;  
 Ne rien, &c.



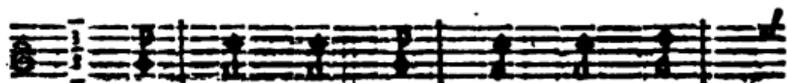
Veut-on jouer ! nommez le Jeu,  
 Triétracs, Echets, Piquets, Quadrilles,  
 Le choix m'en importe très-peu,  
 L'on me feroit jouer aux Quilles ;  
 Ne rien, &c.



Voulez-vous Ruser, Disputer,  
 Vous pouvez choisir la Matière,  
 Dieux, & Rois, sont à respecter,  
 Liberté sur le reste entière,  
 Ne rien, &c.



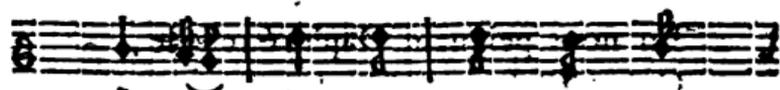
CRITIQUE DES SAVANS.



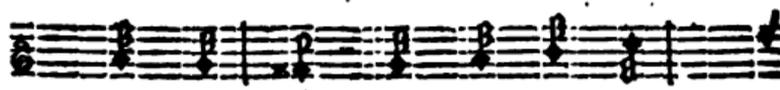
I - Do - le d'un nom - bre de



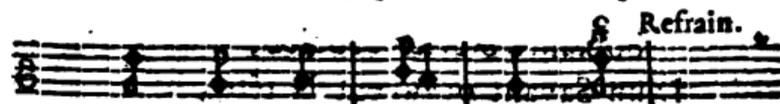
Sots, Per - te du tems, vai - ne Sci -



en - ce, Ma - Ga - zin de faits



& de mots, Qu'un au - tre que

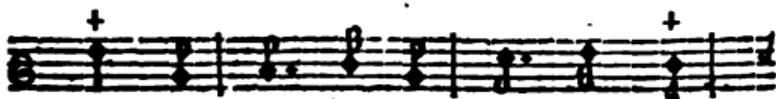


moi, vous en - sen - ce, Le

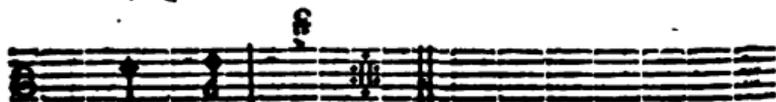


Vin, l'A - mour, & les Chan -

sons,



sons, Qu'a-t-on be-soin d'au-tres Le-



çons. Le, &c.



La Fable a voulu faire voir,  
 En nous peignant Daphné rebelle,  
 Qu'un Etalage de savoir,  
 Ennuya toujours une Belle;  
 Le Vin, l'Amour, &c.



Soixante Siècles écoulés,  
 D'un Savant occupent la tête,  
 Il parle si vous le voulez,  
 Mais vous n'entendez qu'une Bête;  
 Le Vin, L'Amour, &c.



Vous,

Vous, Géomètres, qui savez,  
 On vous l'accorde sans envie,  
 Mais dites nous, si vous pouvez,  
 Comment il faut passer la vie;  
 Le Vin, l'Amour, &c.



Loin de nous, Jaseur importants,  
 Qui professez la Politique,  
 Apprenez à jouir du tems,  
 Au lieu d'en faire la Critique;  
 Le Vin, l'Amour, &c.



Je Chante, je Ris, & je Boi,  
 Du Vin que me verse Climeine,  
 Voilà mon Savoir, mon Emploi,  
 Le reste coûte trop de peine:  
 Le Vin, l'Amour, &c.



## - AIR S E R I E U X .



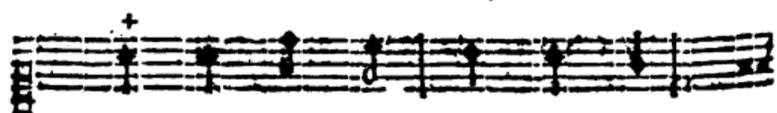
I L est tems de nous al-



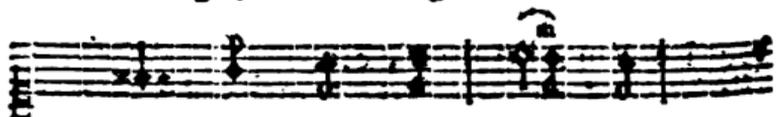
lar - mer, De l'A-mou-reux Daph-



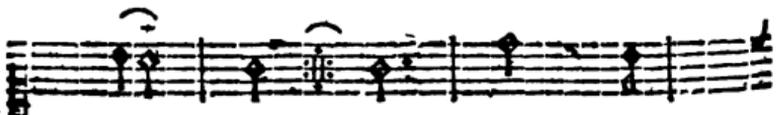
nis fuy-ons, fuy-ons le tendre hom-



ma - ge, La Ri-gueur est sou-



vent d'un dif - fi - ci - le u-

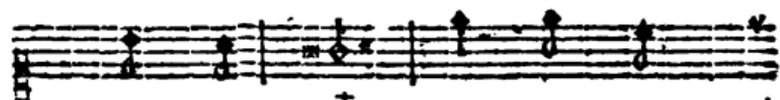


fa - ge: ge: Ha! de

quel-



quel-que fier-té, qu'un Cœur puis-



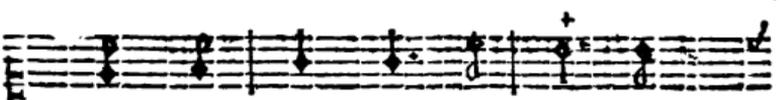
se s'ar-mer, Lors qu'un A-



mant qui plaît, par-le un cer-



tain lan-ga-ge, Il en-



coû-te moins pour ai-mer, Qu'il



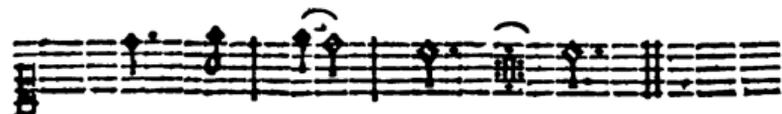
n'en coû-te pour é-tre Sa-



ge, Il en coû-te moins pour



ai - mer, Qu'il n'en cou - te pour



é - tre Sa - ge. gc.



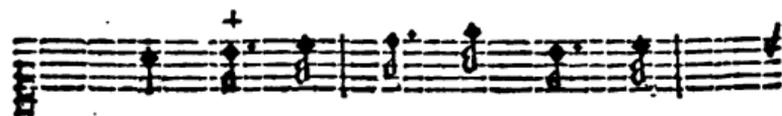
## CHANSONNETTE.



L'A - mour est dans les yeux de



l'ai - ma - ble Cli - mei - ne,



Tant que la Bel - le ne dort



pas: Mais le sommeil vient-

il,



il, af - sou - pir l'in - hu-



mai-ne, L'A-mour s'en - vo-le en-



tre ses bras. &c.



Sous un Ombrage vert où le Dieu du Silence ;  
 Semble avoir choisi son séjour ;  
 Mon Cœur indifférent en fit l'expérience ,  
 En me promenant l'autre jour.



Sur un lit de Gazon, j'aperçus la Cruelle,  
 J'approchai sans timidité,  
 Au desir que j'avois de contempler la Belle,  
 Tout promettoit l'impunité.



Rien ne portoit alors mon Cœur à se contraindre,  
 Quoique mes sens fussent charmez,  
 Ses Yeux, Tirans des Cœurs, qu'en m'avoit seuls  
 Par le Sommeil étoient fermez. [fait craindre,



Aussi permis-je tout, à mes regards avides,  
 Ciel ! que ne virent point mes yeux !!  
 Dans le choix des Plaisirs, mon Cœur ne prit pour  
 Que ses desirs capricieux. [guide,



Sa Gorge m'enchantoit, j'en étois Idolâtre,  
 Quand tout à coup l'Enfant malin,  
 S'ofrant à mes regards sur ce Trône d'albâtre,  
 D'un trait de feu perça mon sein.



Va, dit-il, sois plus sage en rencontre pareille,  
 De tes desirs borne le cours,  
 Sache que quelquefois, une Belle sommeille,  
 Mais que l'Amour veille toujours.



## LA SATYRE.



A mes traits rien n'é - cha-



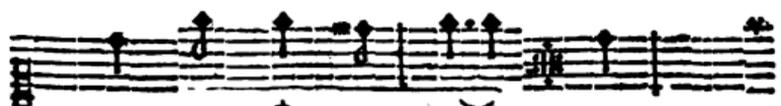
pe, J'at - ta - que, Je fra - pe, Je



bla - me, Je dra - pe, Sans crainte &



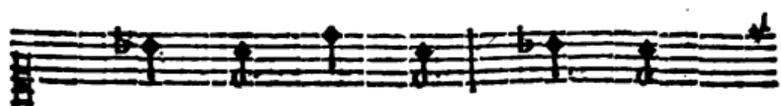
sans é - gards, Tout ce qui



fra - pe mes re - gards: A-



vec p'ai - fir je fron - de, Ri-



meurs, Au - theurs, Ac - teurs, Chan-

H 4

teurs,



teurs, Dan - seurs, Les Ré - cits, les grands



Airs, & les Chœurs, Qui font bail-



ler les Spec - ta - teurs; Mais



rien ne me plaît tant au Mon-



de, Que de pou-voir ren-dre con-



fus, Tous ces Ef - prits vains



& Bour - rus, Four - chus, Poin-

tus;



tus, Tor - tus, Cro - chus &



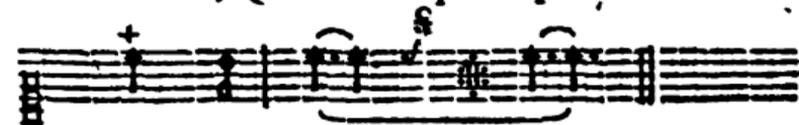
Bif - cor - nus, Qui n'a - prou - vent,



Qui ne trou - vent, Rien de



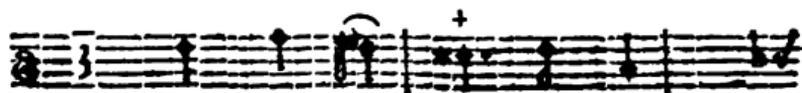
beau, Que ce qui part, de



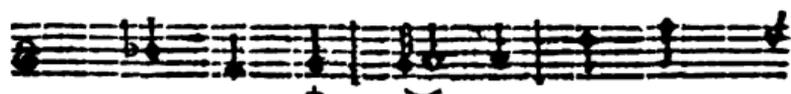
leur Cer - veau. veau.



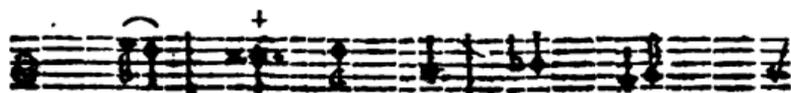
## B O U Q U E T.



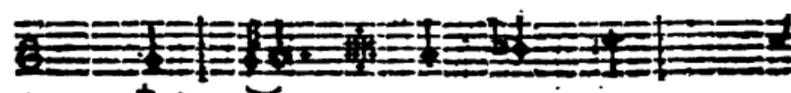
C Har-man-tes Fleurs, quit- tez



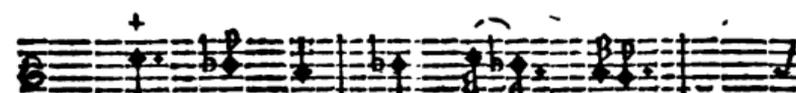
les Prez de Flo- re, Je vous



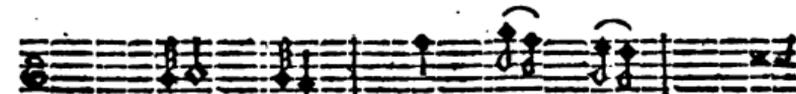
pré - pa-re un plus heu- reux



des - tin: Or - nez l'ob-

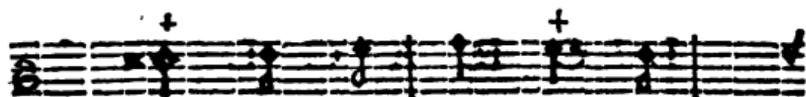


jet qui m'aime & que j'a-



do - re, Sui - vez les

pas,



pas, & mour - rez sur son



sein. sein.



Quand vous verrez ma charmante Lisette,  
 Vous bénirez mille fois votre sort ;  
 Pour imiter ma Constance parfaite,  
 Vous ne voudrez la quitter qu'à la mort.



De la Beauté, vous êtes le Simbole,  
 Un jour, hélas ! vous voit naître & mourir ;  
 Que ma Lisette apprene à votre Ecole,  
 Que la sagesse est d'en savoir jouir.



## L'ORACLE



E - Poux dont ai - sé - ment



l'A - me se trou - ve é - mu - ë,



Loin de vous mon - trer cu - ri -



eux, Sur ce qui s'o - fre à vô - tre



vu - ë, Ne croy - ez pas tou -



jours le rap - port de vos yeux: yeux:



L'Ex - pe - ri - en - ce fait con -  
noître,



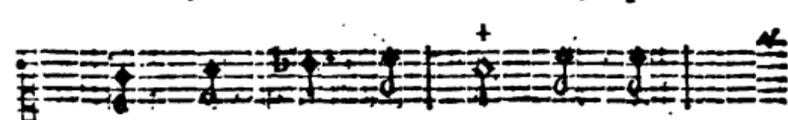
noî-tre, Que tel croit bien sou-



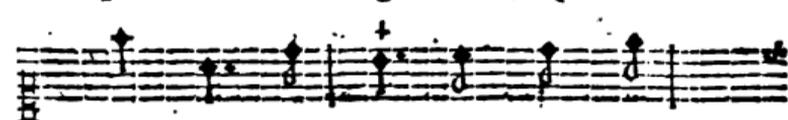
vent é - tre ce qu'il n'est pas;



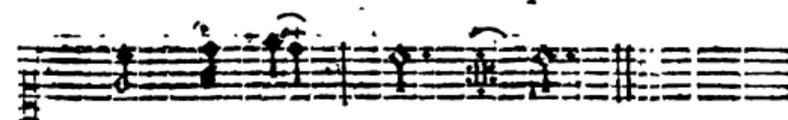
Mais, il ar - ri-ve aus-si, par



un é - tran-ge cas, Que tel



est bien sou-vent ce qu'il ne

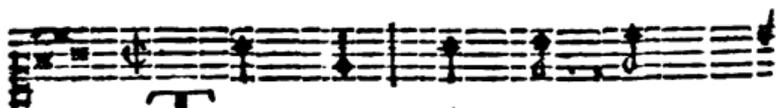


croît pas é - tre. tre.

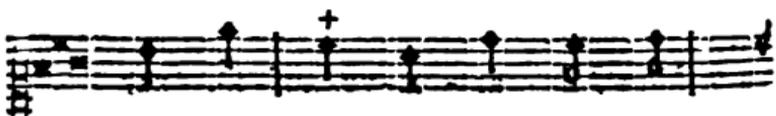


## SISTÈMES DE PHILOSOPHIE.

## PREMIER SISTÈME.



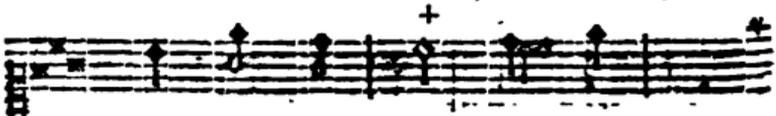
T Out le jour se te-  
Aux fa - veurs d'un ob-



nir à Ta - ble, Sans se dé-  
jet ai - ma - ble, Trou-ver tou-



mon - ter le Cer - veau;  
jours un Goût nou - veau:



Du tems pré - sent fai - re. U-



fa - ge, Et ne comp - ter que



sur ce - la, Voi - là, Le Phi - lo -



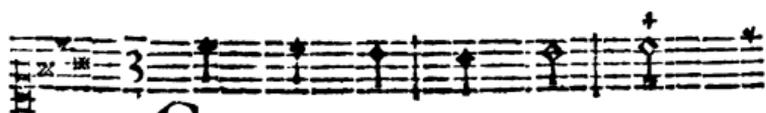
so - phe & le Sa - ge. Voi - , &c. ge.



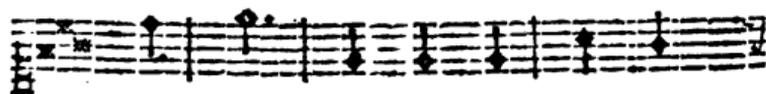
Tout le jour s'occuper à lire,  
 Toute la Nuit à méditer;  
 Jamais Boire, Chanter, ni Rire,  
 Ne rien aimer, rien souhaiter:  
 Fuir les Plaisirs de la Vie,  
 Pour vivre à deux Siècles de là,  
 Voilà,  
 Le Comble de la Folie.



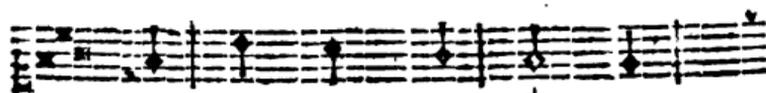
## SECONDE SYSTÈME.



Sans fa - voir ni Grec, ni



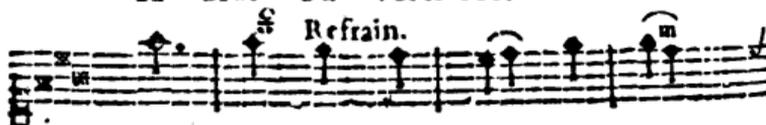
La - tin, Ma Femme & moi, je



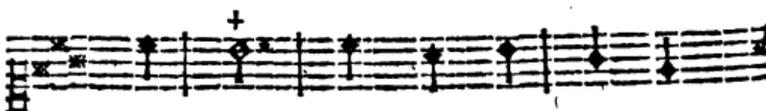
fai - sons bon mé - na - ge :



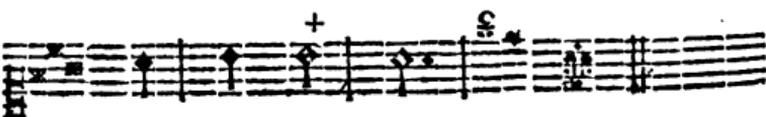
A bras ou - verts soir & ma -



tin, Je re - ve - rons le Dieu



du Vin, Par fois au - si le



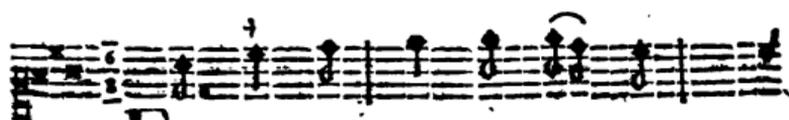
C . . . . . &c.

Nôtre

Nôtre Bailli, nos Procureux,  
Sont des Jaloux, qui dans le Vin font rage;  
Je ne som' pas si savans qu'eux,  
Mais je savons nous rendre heureux;  
Tout le Monde n'est pas si sage.



TROISIEME SISTÈME.



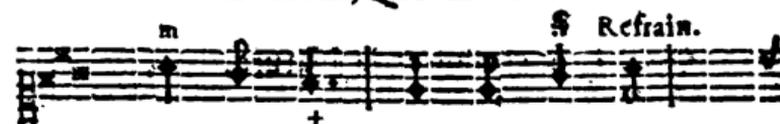
EN vain par nos rai-son-ne-



mens, Nous com-bat-ton les



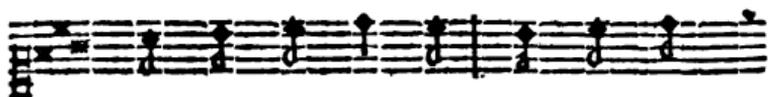
sen-ti-mens, Que la Na-tu-re



jus-ti-fi-e, L'Amour tri-



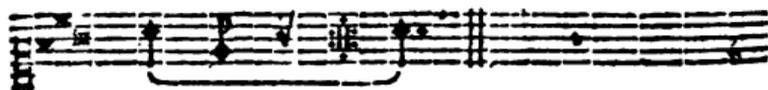
om-pte mal-gré nous, Con-tre



des mou-ve-mens si doux, A quoi



fert la Phi-lo-so-phi-



e. L'A-, &c. e.



Amans cédez à vos désirs,  
 Il n'est pas vrai que les plaisirs,  
 Ne soient qu'une aimable imposture;  
 Méprisez un savoir Trompeur,  
 Ce n'est qu'au fond de votre Cœur,  
 Qu'il faut consulter la Nature.



J'ai lû , j'ai relu maint Auteur ;  
 Pour conserver la Paix d'un Cœur,  
 Qui de lui-même se défie ;  
 Quel est le prix de tant de soins,  
 Hélas ! je n'en aime pas moins,  
 A quoi sert ma Philosophie.



## LE PIED DE BOEUF.



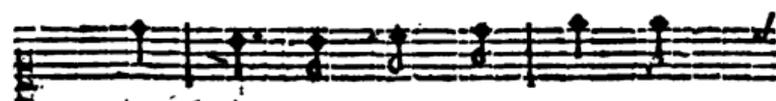
**J**E ré - vois l'au - tre



jour, Qu'a - vec vous & l'A - mour,



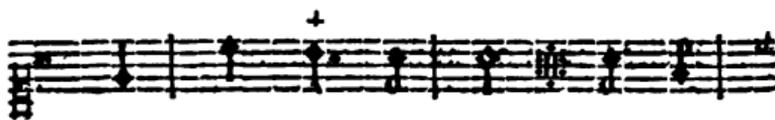
Je jou - ois sur l'Her - bet - te,



A. cer - tain Jeu, Li - set - te,



Où l'on va jus-qu'à neuf en



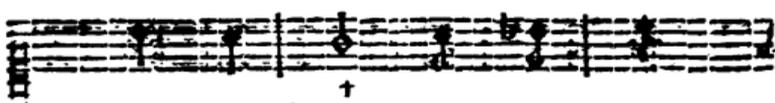
comp-tant tour à tour: Je te



tiens, dit l'A-mour, Sui- vant la



Loi com-mu-ne, De trois cho-



ses, tu dois pour le moins



en far-re u-ne. Ai-me



Li-set-te ar-deur-ment;

Aime



Ai - me la sans par - ta - ge,



Ai - me la con - stam - ment; Tout



au - tre fi - xé par l'u - sa - ge,



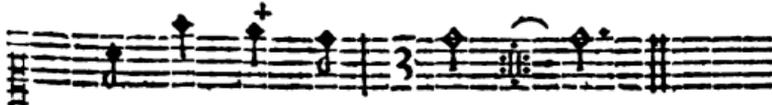
N'ent sui - vi qu'u - ne de ces



Loix, Pour moi, pour moi vo - lon -



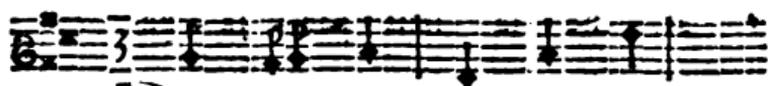
tiers, je m'en - ga - ge, A les ob -



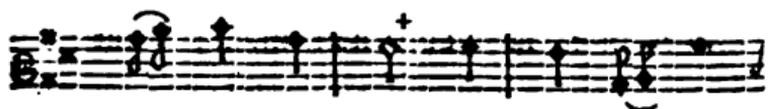
ser - ver tou - tes trois. trois.



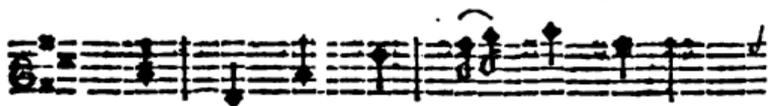
## M E N U E T.



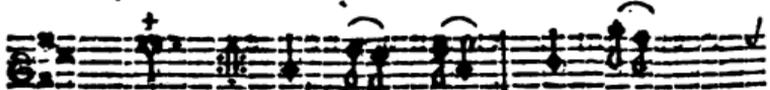
**D**ieu des A - mans, viens ac-



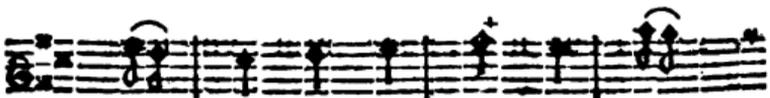
cor - der ma Ly - re, Me pour-



rois - tu, re - fu - ser tes Le-



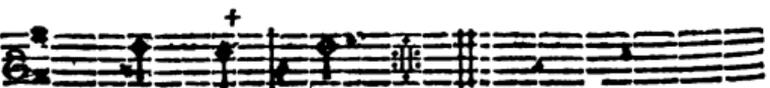
çons : La jeu - ne I - ris, l'hon-



neur de ton Em - pi - re, At-



ten - de - moi d'a - mou - reu -



ses Chan - sons.

A mes accents, rends la Belle attentive,  
Fais moi trouver la route de son-Cœur;  
Viens endormir une raison craintive,  
Qui lui défend d'écouter ma langueur.



Va, dit l'Amour, j'exauce ta prière,  
Tu recevras, le prix que tu prétens;  
Aux petits soins d'un Cœur tendre & sincère,  
On ne sauroit se refuser long-tems.



Pourriez-vous bien être encore inflexible,  
Après ces mots du plus puissant des Dieux.  
Quand il promet de vous rendre sensible,  
Charmante Iris, il étoit dans vos yeux.



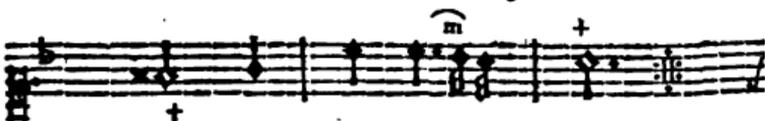
## CHANSONNETTE.



D'U - ne voix ti - mi - de &



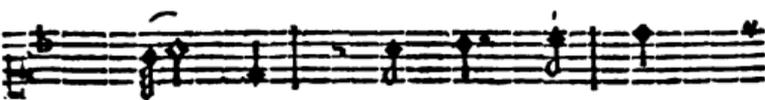
fin - cè - re, Lors-qu'en sé-



cret j'ai peint mes feux :



Pourquoi di - vul - guer un mis-



tè - re, Qu'Amour re - ser-



voit pour vous deux.



Ce Dieu se plaît dans le silence,  
Doit-on l'exposer au grand jour;  
Qui commet une telle offence,  
Outrage l'Amant & l'Amour.



Quand vous publiez mon hommage,  
Vous méprisez mes tendres soins;  
Ah! s'il vous plaisoit d'avantage,  
Iris, vous en parleriez moins.



Que ma timidité vous touche,  
Cachez l'aveu de ma langueur,  
Et pour l'avoir moins à la bouche,  
Gravez-le mieux dans votre Cœur.



## P E T I T A I R.

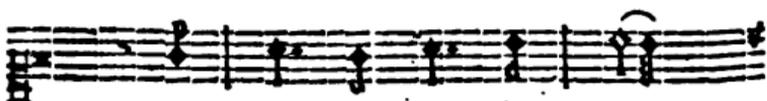
Gracieusement.



**D**E la jeu-ne I - fa - bel  
Un Moi-neau ché - ri d'el-



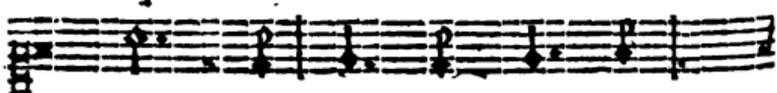
le, Dé - plo-rons le mal - heur,  
le, Fai - soit tout son bon - heur :



Mais, hé - las ! quel dom - ma-



ge, En fa - tant le Moi-



neau, La Bel-le ou - vrit sa



Ca - ge, A - dieu l'Oi - seau.

Belles

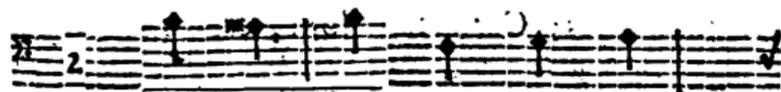
Belles qu'Amour engage,  
 Voulez-vous qu'un Amant,  
 Soit sous vôtre Esclavage,  
 Jusqu'au dernier moment ;  
 Faites un bon usage,  
 Du malheur d'Isabeau,  
 Si vous ouvrez la Cage,  
 Adieu l'Oiseau.



## P E T I T D U O.



MA MÈ - re m'a dit cent



Ma MÈ - re m'a dit cent



fois, Que je sois sourde à la



fois, Que je sois sourde à la

K. 2

voix ;



voix, Des Ber - gers de ces Boc-



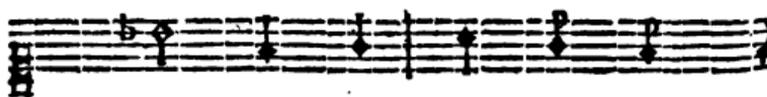
voix, Des Ber - gers de ces Boc-



ca - ges ; Car ils font , car ils



ca - ges ; Car ils font , car ils

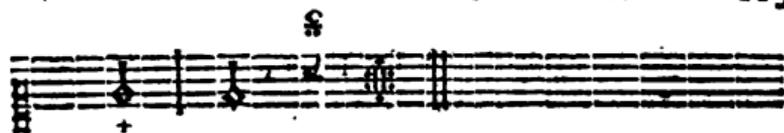


font , car ils font trop vo-

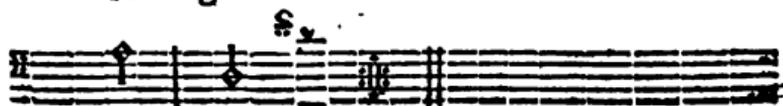


font , car ils font trop vo-

lages



la - ges. &c.



la - ges. &c.

Ah ! je vois bien que Colin ,  
 Est un Drôle bien malin ;  
 L'autre jour dessus l'Herbette ,  
 Il me prit , il me prit , il me prit ma Houlette :

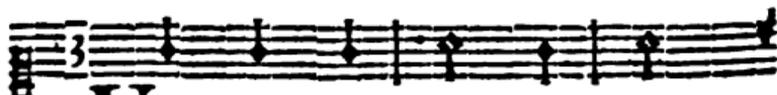
Lorsque je suis sous l'Ormeau ,  
 Pour y garder mon Troupeau ,  
 Il vient me parler sans cesse ,  
 De l'ardeur , de l'ardeur , de l'ardeur qui le presse .

--- Je n'entens dans ces Chançons ,  
 Que d'amoureuses Leçons ,  
 Il chante d'un air si tendre , [dre.  
 Que je crains , que je crains , que je crains de me ren-

Je suis sensible à ses feux,  
 Je voudrais le rendre heureux,  
 Mais quelle peine cruelle,  
 S'il étoit, s'il étoit, s'il étoit infidelle.



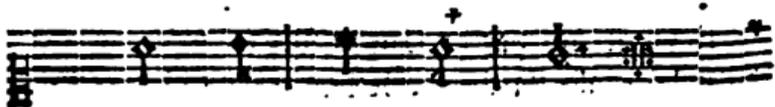
## LE LUNETTIER.



**V**ieil-lards, a Fem-mes trop



jeu - net - tes, Au - pa - ra-



vant de vous u - nir :

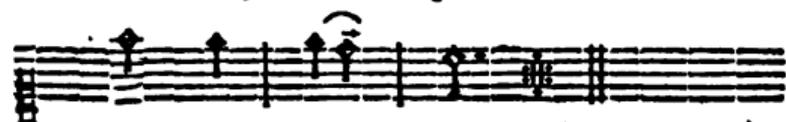


Pour pé - né - trer dans l'a-

venir,



ve - nir, Ve - nez pren - dre de



mes Lu - net - tes.



Fille, à qui l'on dit des Fleurettes,  
 Craignez le Serpent sous les Fleurs;  
 Pour prévenir certains malheurs,  
 Venez prendre de mes Lunettes.



Que feroient les Femmes coquettes,  
 Qui sont zujourd'hui dans Paris,  
 Si leurs trop crédules Maris,  
 Venoient prendre de mes Lunettes.

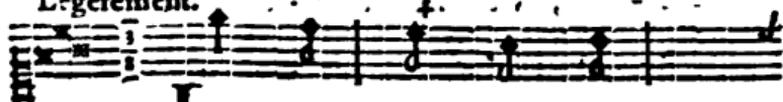


Tel de vous se met en Goguettes,  
 Et de moi se rit aujourd'hui,  
 Qui verroit que l'on rit de lui,  
 S'il avoit pris de mes Lunettes.

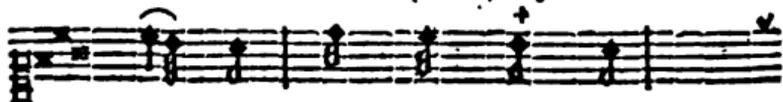


## VAUDEVILLE.

Légerement.



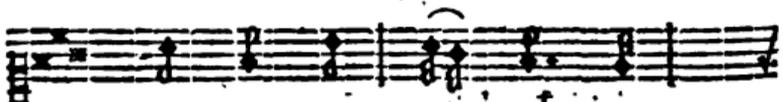
**L**A Ber - gè - re Na-



net - te, S'en al - lant au

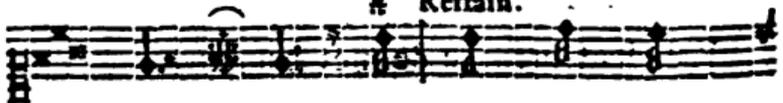


Bois, Par cet - te Chan - son-



net - te, Di - soit u - ne

♩ Refrain.



fois: fois: Se - rai - je tou-



jours seu - jet - te, Sans A - mou-

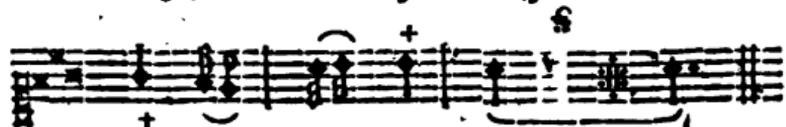


ret - te, Et sans A - mu - se-

ment,



ment, Se - rai - je tou-jours feu-



let - te, Sans A - mant. &c. mant.



Zéphir careffe Floré,  
A chaque moment,  
La Belle qu'il adore,  
L'aime tendrement:  
Serai-je toujours, &c.



Maman dans le Village,  
Me dit tous les jours,  
Qu'une Fille à mon âge,  
Doit fuir les Amours:  
Serai-je toujours, &c.



Mal-

Malgré cette Légende,  
 Ma Cousine dit,  
 Que je suis assez grande ;  
 Pour être au grand Lit :  
 Serai-je toujours, &c.



J'en croirai ma Cousine,  
 Tentons le danger ,  
 Sa voix me détermine ,  
 Cherchons un Berger :  
 Je ne serai plus seulette ,  
 Sans Amourette ,  
 Et sans Amusement ;  
 Je ne serai plus seulette ,  
 Sans Amant.



## LE JUSTE REPROCHE.

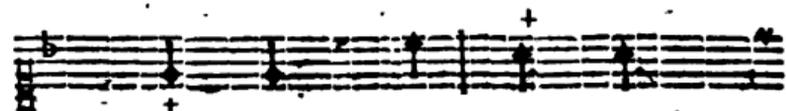
Tendrement. +



T Ir - cis, je te croy-



ois, A mes feux trop sen-



fi - ble, Pour croi - re



qu'il te fut pos - si - ble,



De me man - quer ja-



mais de foi: Mais je sai que

sur



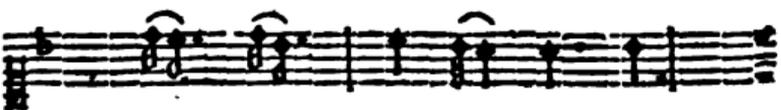
sur ta Mu - set - te, Tous les



jours dans nos Bois, Tu chan -



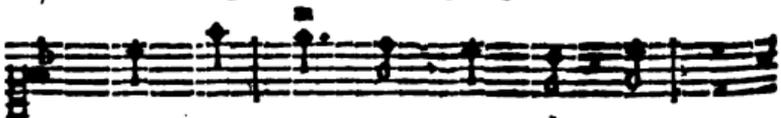
tes, Tu chan - tes



pour Li - set - te, Les Chan -



sons que tu fis pour moi.



Mais je fai que sur ta Mu -



set - te, Tous les jours dans nos

Bois,



Bois, Tu chan- - - tes, Tu



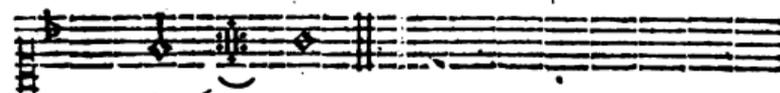
chan- - -



- tes pour . Li - set - te,



Les Chan-sons que tu fis pour



moi. moi.



## LE CARTÉSIEIN.

## RECIT DE BASSE.



C E Phi - lo - so - phe qui nous



ju - re, Que tout est plein



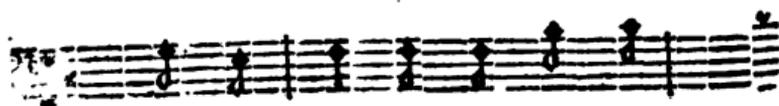
dans la Na - tu - re, Rai - son - ne



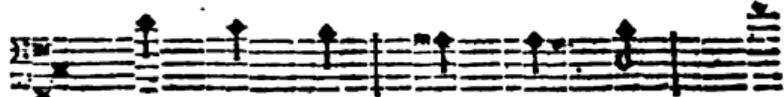
clair com - me de l'Eau. l'Eau. En



fa fa - veur Com - pè - re,



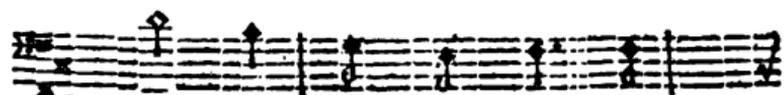
je dé - ci - de, Car tous les



Ans je rem - plis mon Ton-



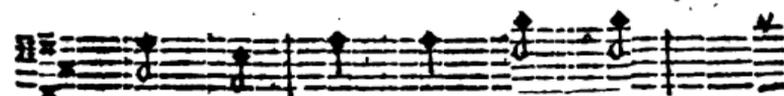
neau, Ma Fem - me tous les



Ans por - te un Pou - pon nou-



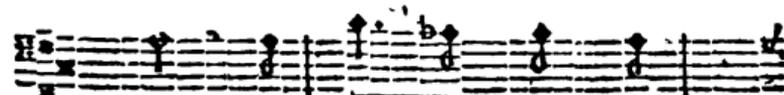
veau, Tu vois bien qu'il n'est



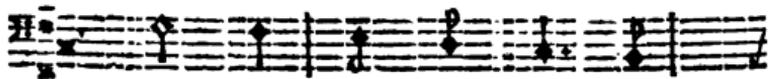
point de vui - de, Tu vois



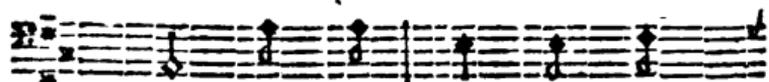
bien qu'il n'est point de vui-



de. Ma Fem - me tous les



Ans por-te un Pou-pon nou-



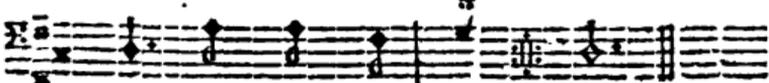
veau, Tu vois bien qu'il n'est



point de vui-de, Tu vois



bien qu'il n'est point de vui-



de. En sa fa-fa-, &c. de.



## L E Ç O N.

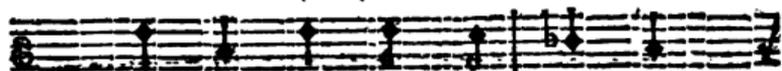
## D U O.



Pour vous faire ai-mer d'u-ne



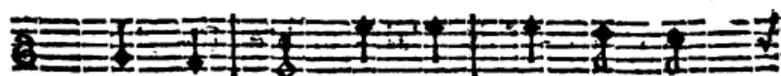
Pour vous faire ai-mer d'u-ne



Bel-les, A-mans pré-sen-tez



Bel-le, A-mans pré-sen-tez



lui du Vin, C'est l'E-cueil où la



lui du Vin, C'est l'E-cuell où la

L 3

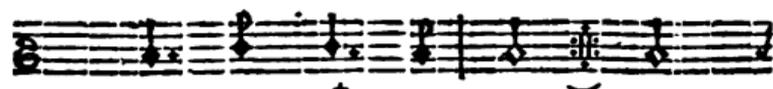
plus



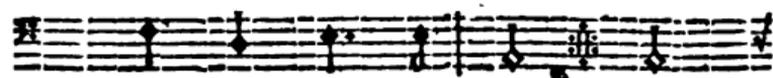
plus re - bel - le, Op - po - se



plus re - bel - le, Op - po - se



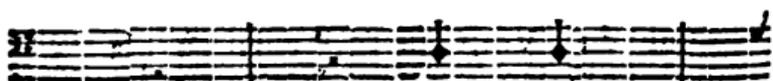
fa rai - son en vain. vain.



fa rai - son en vain. vain.

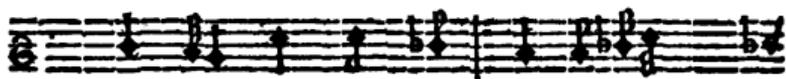


Au - tre - fois l'ai - mab'e. E - ri-

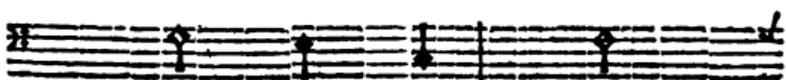


Au - tre-

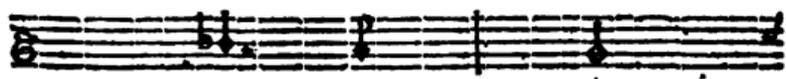
gonne,



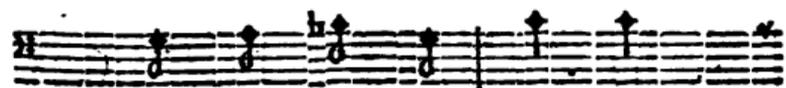
gon-ne, Fit la Sé - vè - re



fois, Au - tre - fois,



pour Ba - chus,



l'ai - ma-ble E - ri - gón - ne,



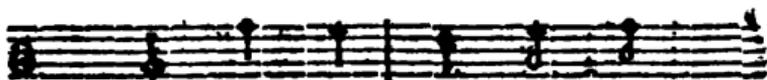
Fit la Sé - vè - re pour Ba-



Fit la Sé - vè - re pour Ba-

L 4

chus;



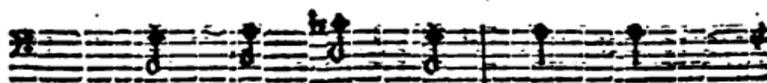
chus ; Mais on vit chan - ger



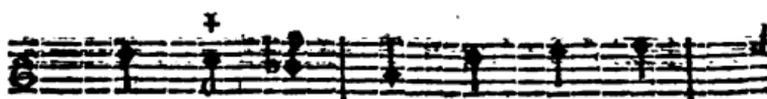
chus ; Au - tre - fois



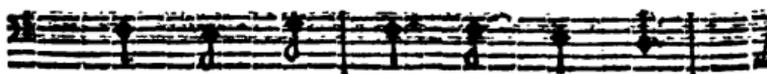
la Fri - pon - ne,



l'ai - ma - ble E - ri - gon - ne,



Si - tôt qu'elle eût goûté ce



Fit la Sé - vè - re pour Ba -

Jus,



Jus; Mais on vit chan - ger



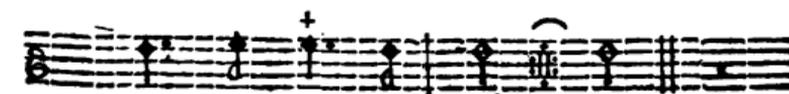
chus; Mais on vit chan - ger



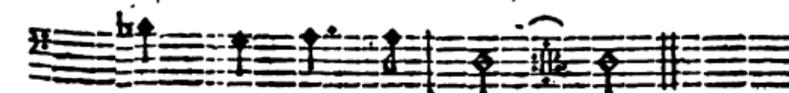
la Fri - pon - ne, Si - tôt qu'el-



la Fri - pon - ne, Si - tôt qu'el-



le eût gou - té ce Jus. Jus.

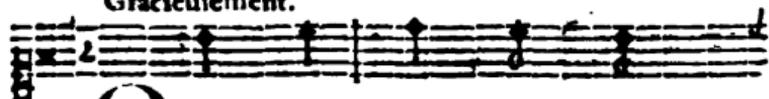


le eût gou - té ce Jus. Jus.



## L A S I M P A T H I E.

Gracieusement.



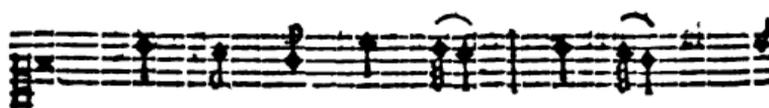
Q Uand Tir - cis a la



jeu-ne An-net-te, O - fre d'a-



prendre u-ne Chan - son, El - le



s'en va tou-jours feu - let - te,



A - vec lui der - riè - re un Buif-



son : son : Ils font dans le bel

âge,



â - ge, Je n'en di - rai



pas d'a - van - ta - ge. ge.



En la regardant il soupire,  
 Et baise sa main tendrement,  
 La Belle n'ose lui rien dire,  
 Mais le repousse foiblement;  
 Ils sont dans le bel, &c.



Elle ne dit mot & s'ennuye,  
 Dès qu'elle ne voit pas Tircis,  
 Si-tôt qu'il vient dans la Prairie,  
 Ce ne sont que Jeux, & que Ris;  
 Ils sont dans le bel, &c.



Par-

Parle-t'il à quelque Bergère,  
 Nanette au même instant rougit;  
 Mais pour apaiser sa colère,  
 Un mot à l'Oreille suffit;  
 Ils sont dans le bel, &c.



Des plus belles Fleurs il aprête,  
 Chaque jour pour elle un Bouquet;  
 Nanette lui donne à sa Fête,  
 De ses Cheveux un Bracelet;  
 Ils sont dans le bel, &c.



Dans un Repas en même Tasse,  
 Ils boivent souvent tous les deux;  
 Ils chantent ensemble avec grace,  
 On ne fauroit s'accorder mieux;  
 Ils sont dans le bel, &c.

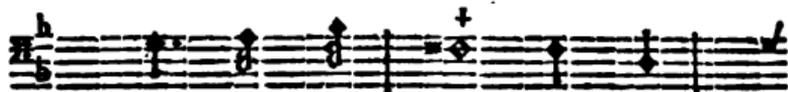


## LE BUVEUR VANGÉ.

RECIT DE BASSE.



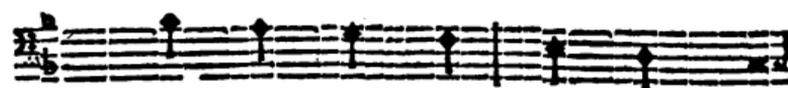
GRé - goi - re un jour transfor-



té de Co - lè - re, De



ce qu'un Pa - pil - lon lé-



ger, Sans a - pré - hen - der



le dan - ger, C'é - toit En - ny-



vré dans son Ver - re: re:

Taine V.

M

Ahi



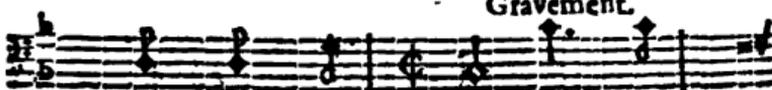
Vivement.

Ah! Per - fi - de, dit - il, tu



viens boi - re mon Vin, Et tu

Gravement.



veux m'en fruf - trer; Mais ta

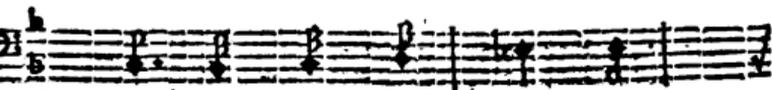
Vivement.



mort est cer - tai - ne; Et pour



me rendre en en - tier ce Lar-



cin, Par mon Go - fier pro-

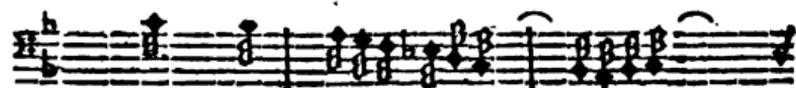


fond, A - vec ce Jus di-

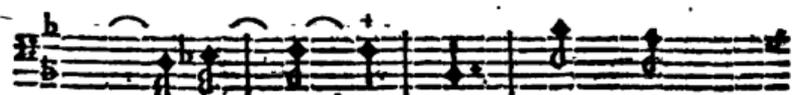
vin,



vin, Tu pas - se - ras tout



d'u-né ha - lei-



ne; Et pour



me rendre en en - tier ce Lar-



cin, Par mon Go - sier pro-



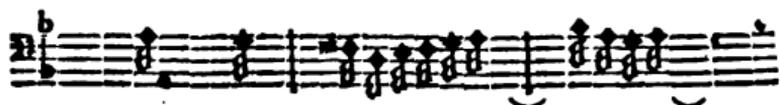
fond, A - vec ce Jus di-



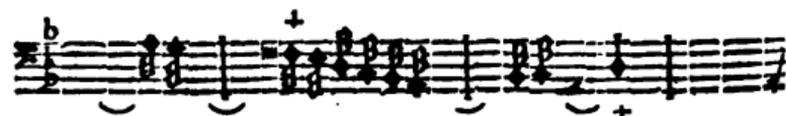
vin, Tu pas - se - ras tout

M 2

d'un



d'u - ne ha - lei -



ne. ne.

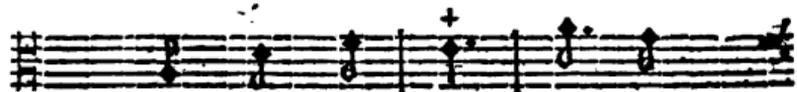


## L'ELOGE DE MARTIN.

## RONDE DE TABLE.



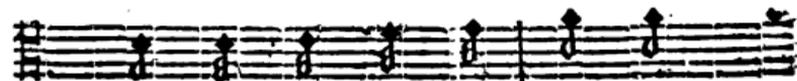
V I - ve le Com - pè - re Mar -



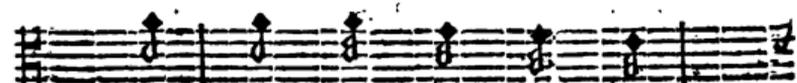
tin, Tin, tin, tin, Vi - ve



le Com - pè - re Mar - tin, Tin, tin,



tin, Tin, tin, tin, tin, tin,



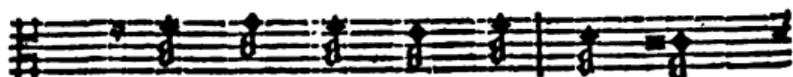
tin, tin, Vi - ve le Com -



pè - re Mar - tin. C'est un bon -



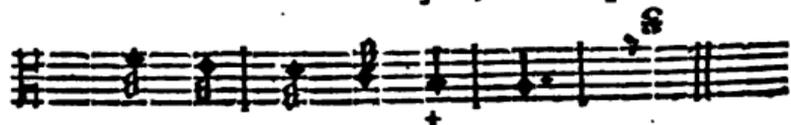
heur de le con - noî - tre,



Ja - mais dans sa Mai - son, L'on



ne fait de fa - çon, Moins que ses



A - mis il est Maî - tre. Vi - , &c.



Toujours dans les Fêtes qu'il donne,  
 Les Pourpoints les plus grands,  
 Deviennent trop Gênans,  
 Il faut que l'on se déboutonne.  
 Vive, &c.



Bachus l'a choisi sur la Terre,  
 Pour être son soutien,  
 Qu'il s'en acquite bien,  
 Il fait toujours boire à plein Verre.  
 Vive, &c.



Qu'il passe ses jours sans envie,  
 Et que tout Animal,  
 Qui lui voudra' du mal,  
 Ne boive que du Vin de Brie.  
 Vive, &c.



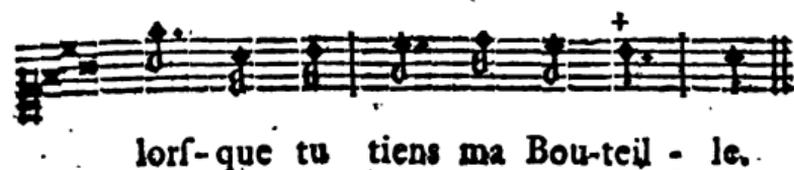
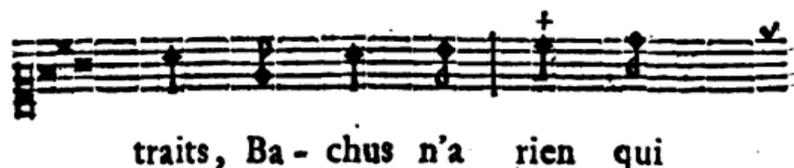
Que les Dieux le comblent de Gloire,  
 Que dans cent ans d'ici,  
 Joyeux comme aujourd'hui,  
 Avec lui nous puissions tous boire;  
 Vive, &c.



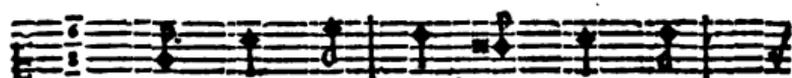
## RONDE DE TABLE.

*Chaque Couplet se chante alternativement:  
de B carre en B mol.*

B carre. I. COUPLET.



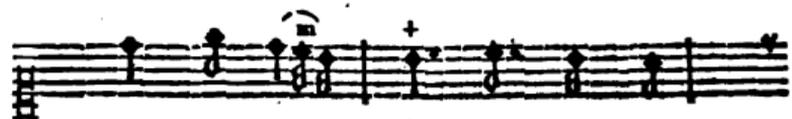
B mol

*B mol.* II. COUPLET.

**P**Hi-lis ai-mez à vô-tre



tour, Vous a-vez tous les



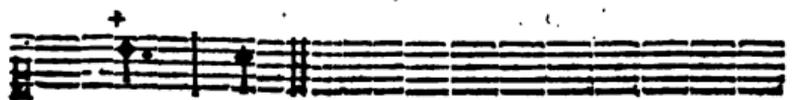
Cœurs du Mon-de, Vous ef-fa-



cez dans ce beau jour, Les



traits de la Fil-le de



l'On-de.

*B carre.*

*B carre.* III. COUPLET.

Non , Bachus , ton charmant Poison ,  
 N'est point cause de mon Yvresse ,  
 C'est Iris , qui de ma raison ,  
 Dispose en puissante Maitresse.

*B mol.* IV. COUPLET.

Amis buvons jusqu'à la nuit ,  
 Mais donnons la Nuit à nos Belles ,  
 Le Flambeau de l'Amour nous luit ,  
 Bachus , laisse-nous avec elles.

*B carre.* V. COUPLET.

Iris , je t'en aimerai mieux ,  
 Laisse moi boire encor Bouteille ,  
 Vite de ce Jus précieux ,  
 C'est l'Amour qui me le conseille.

*B mol.* VI. COUPLET.

Je n'aimerai jamais que toi ,  
 Ma flamme sera sans égale ,  
 Et si je te manque de Foi ,  
 La Pinte sera ta Rivale.

*B carre.* VII. COUPLET.

Epuise sur moi ton Carquois ,  
Mais dans ce Vin trempe tes Flèches ,  
Tu ne pourras assez de fois ,  
Amour , chez moi faire de brèches .

*B mol.* VIII. COUPLET.

Dieux , à vôtre Divinité ,  
Je n'aspirerois point par gloire ,  
Jaloux de l'immortalité ,  
Je ne la voudrois que pour boire .



NOUVEAU RECUEIL  
CHANSONNETTE.



**B**At - tez le Fer, quand il



est chaud, A - mans que l'Es-



poir ap - pel - le, Gar - dez-



vous, d'être en dé - faut, Bat-



tez le Fer, quand il est



chaud: chaud: Gar-dez - vous de laif-



fer re - froi - dir u - ne

Belle,



Bel - le, Pre - nez bien le



tems qu'il vous faut, Pre - nez



bien le tems qu'il vous faut,



Ce n'est sou - vent qu'u-ne E-tin-



cel - le, Bat - tez le Fer,



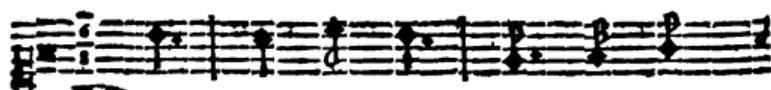
quand il est chaud, Bat - tez le



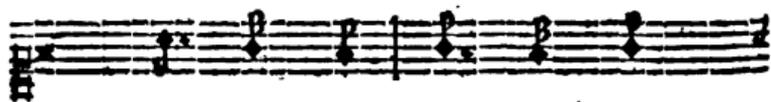
Fer, quand il est chaud.



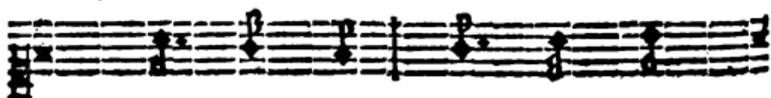
## LE CAHIN-CAHA.



**D**Ans ma jeu-nes - se, Qu'on se



di - ver - tif - soit, Cha - cun



se tré - mouf - soit, A - vec



Gra - ce on dan - soit, Dans un



Bal on fai - soit, Ad - mi - rer

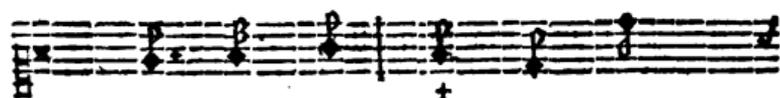


son A - dres - se: se: Au - jour -

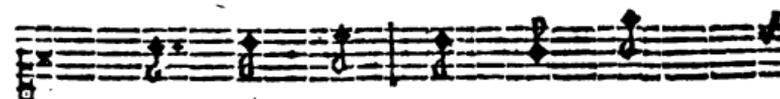


d'hui, ce n'est plus ce - la, Ce

n'est



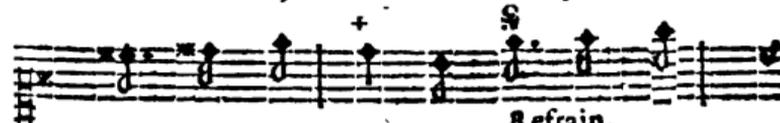
n'est qu'in - do - len - ce, Lan-



gueur, Né - gli - gen - ce; Les



Gra - ces, la Dan - se, Sont



Refrain.

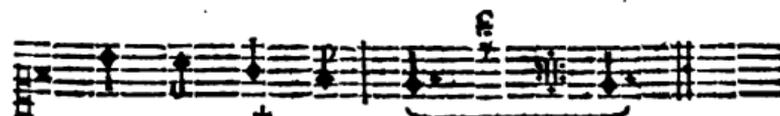
en Dé - ca - den - ce, Et le Bal



va, Ca - hin - Ca - ha, Et le Bal



va, Ca - hin - Ca - ha, Et le Bal



va, Ca - hin - Ca - ha. ha.



N 2

Dans

Dans ma jeunesse,  
 La Vérité regnoit,  
 La Vertu dominoit,  
 La Constance brilloit,  
 La Bonne Foi regloit,  
 L'Amant & la Maitresse:  
 Aujourd'hui ce n'est plus cela,  
 Ce n'est qu'injustice,  
 Changement, Caprice,  
 Trahison, Malice,  
 Détour, Artifice,  
 § Et l'Amour va,  
 Cahin-Caha,  
 Et l'Amour va,  
 Cahin-Caha,  
 Et l'Amour va,  
 Cahin Caha.



Dans ma jeunesse,  
 Les Veuves, les Mineurs,  
 Avoient des Défenseurs;  
 Avocats, Procureurs,  
 Juges, & Rapporteurs,  
 Soutenoient leur foiblesse:  
 Aujourd'hui ce n'est plus cela,  
 L'on Gruge, l'on Pille,  
 Majeur, & Pupille;

La Veuve, & la Fille,  
Surtout l'on Grapille:  
\* Et Thémis va,  
Cahin-, &c.



Dans ma jeunesse,  
Lès Papas, les Mamans,  
Sévères, vigilans,  
En dépit des Amans,  
De leurs tendrons charmans,  
Conservoient la sagesse:  
Aujourd'hui ce n'est plus cela,  
L'Amant est habile,  
La Fille docile,  
La Mère facile,  
Le Père imbécile,  
\* Et l'Amour va,  
Cahin-, &c.



Dans ma jeunesse,  
L'on voyoit des Auteurs,  
Fertiles Producteurs,  
Enchanter les Lecteurs,  
Charmer les Spectateurs,  
Par leur délicatesse:

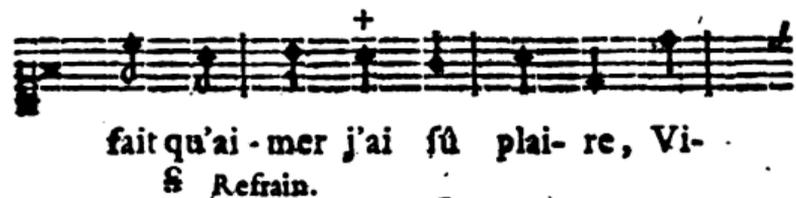
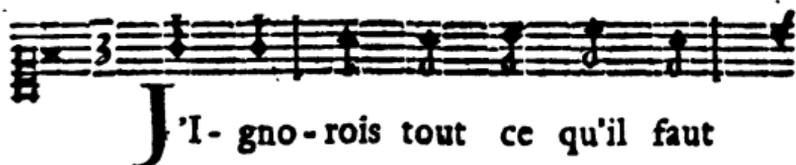
Aujourd'hui ce n'est plus cela,  
 Les Rimeurs languissent,  
 Les Vers assoupissent,  
 Les Muses gémissent,  
 Succombent, périssent,  
 Pégaze va,  
 Cahin-, &c.



Dans ma jeunesse,  
 Quand deux Cœurs amoureux,  
 S'unissoient tous les deux,  
 Ils sentoient mêmes feux;  
 De l'Amour les doux nœuds,  
 Augmentoient leur tendresse:  
 Aujourd'hui ce n'est plus cela,  
 Quand l'Hymen s'en mêle,  
 L'ardeur la plus belle,  
 Devient Etincelle,  
 L'Amour bat de l'aile,  
 Et l'Epoux va,  
 Cahin-, &c.



## L'AMOUR PRECEPTEUR.



Belles qui cherchez le silence,  
 Pour satisfaire à vôtre ardeur,  
 Avec nous n'ayez point de peur,  
 Le secrèt est nôtre Science,  
 Et l'Amour nôtre Précepteur.



Que deux Amans, en assurance,  
 Ne se puissent ouvrir leur Cœur,  
 Un rien exprime leur ardeur,  
 Il font parler jusqu'au silence,  
 Vive l'Amour pour Précepteur.



Dans la Science de Cythère,  
 L'Amour fait bien-tôt un Docteur,  
 Pour Principe, il ne veut qu'un Cœur,  
 Et j'aime, pour toute Grammaire,  
 Ah! l'agréable Précepteur.



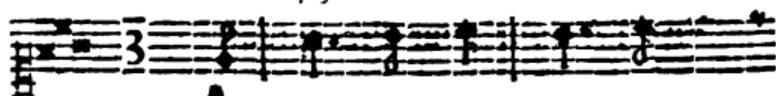
Par une stupide indolence,  
Lise marquoit sa pesanteur,  
Colin vient de toucher son Cœur,  
Voilà déjà Lise qui pense,  
Vive l'Amour pour Précepteur.



Une jeune Fille innocente,  
Sait peu l'usage de son Cœur;  
Mais elle a toujours le bonheur,  
D'y devenir bien-tôt savante,  
Quand l'Amour est son Précepteur.



# LE CARILLONNEUR D'AMOUR.



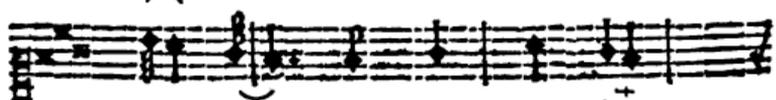
A - Mans à l'Hor - lo - ge



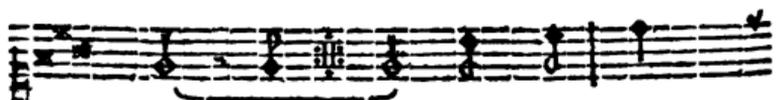
d'A - mour, Si vous ne veil-



lez nuit & jour, Ce Dieu



char - mant vous a - ban - don-



ne: A-, &c. ne: Pour fai - fir



ses fa - veurs ne plai - gnez

point



point vos pas, Lors-que l'Heu-



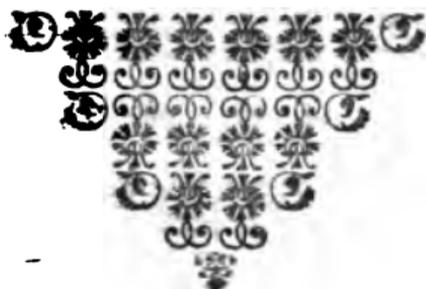
re du Ber-ger son-ne,



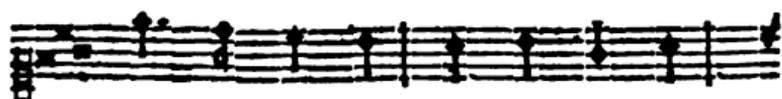
Tout le Mon-de ne l'en-



tend pas. pas.



## B R A N L E.



jour, Son - ner à l'Hor - lo - ge d'A-



mour: Très - sou - vent dans cet-



te re - trai - te, l'Heu - re du



Ber - ger se re - pè - te, Din dan



don, Dondin dan don, O l'a - gré-



a - ble Ca - ril - lon. &c.

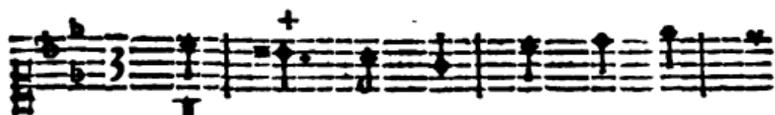
⊙ le beau Réveille-Matin,  
Qu'une Cloche au son Argentins;  
Voulez-vous plaire à vôtre Belle,  
Faites souvent sonner pour elle,  
Din dan don, Don din dan don,  
Cet admirable Carillon.



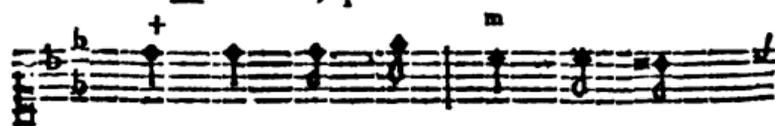
Quand à l'Horloge de l'Amour,  
Un vieux Galant vient à son tour,  
S'il veut sonner sans qu'on l'en prie,  
C'est la petite sonnerie,  
Din dan don, Don din dan don,  
O ! le Lugubre Carillon.



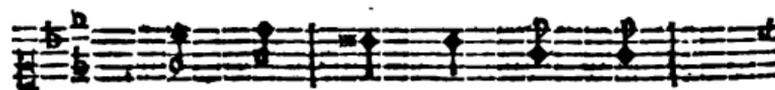
## AIR SÉRIEUX.



I - ris, quelle est mon in - for-



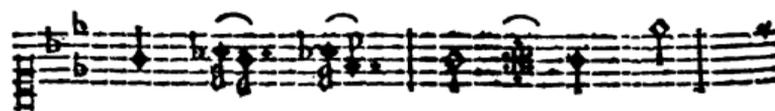
tu - ne, Ma pré - sen - ce vous



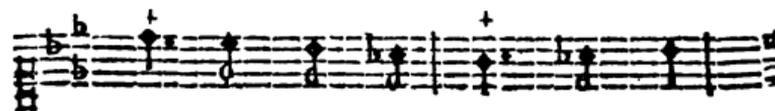
im - por - tu - ne, Vô - tre



Cœur se re - fu - se à mes



soins em - pres - sez : sez : Ah !

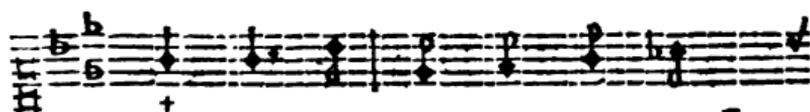


si je vous dé - plais à for-

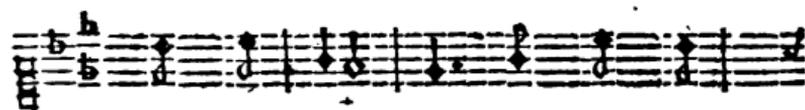


ce de Conf - tan - ce, Don - nez-

moi



moi la moi - tié de vô - tre in -



dif - fé - ren - ce, Vous en au -



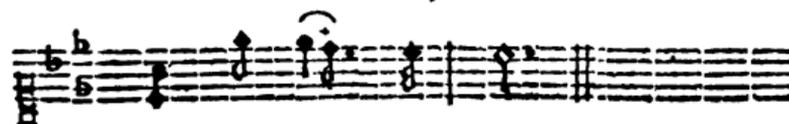
rez tou - jours af - sez. Don - nez -



moi la moi - tié de vôtre in -



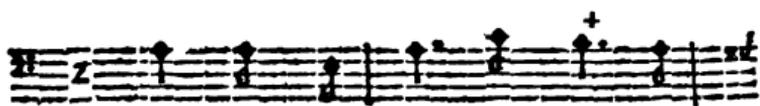
dif - fé - ren - ce, Vous en au -



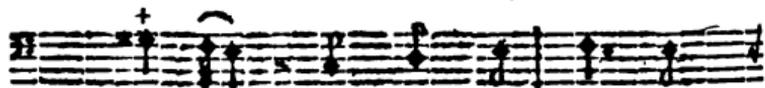
rez tou - jours af - sez.



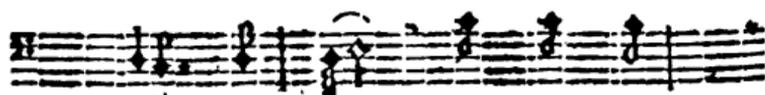
## RECIT DE BASSE.



L'Orf-que j'en tens le bruit du



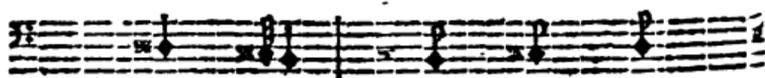
Ver-re, Mon Cœur ref-sent mil-



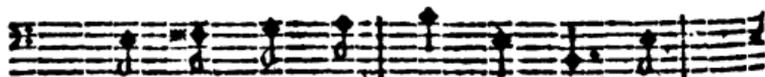
le plai-firs, Il n'en est



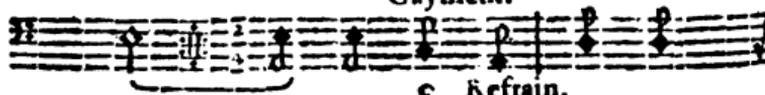
pas ain-si quand je vois ma Bor-



gè-re, El-lo m'a

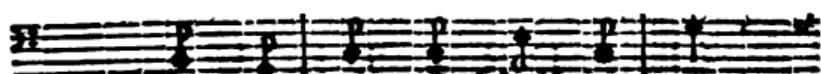


trop cou-té de foins & de sou-  
Gayment.



Refrain.  
pirs : pirs: Charmant Ba-chus, je

veux



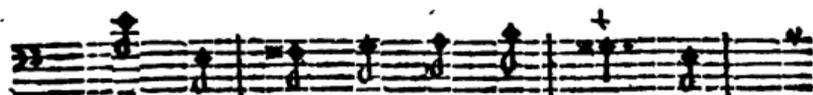
veux te sui-vre, Et ban-nir



les A-mours, Ils a-bré-gent nos



jours, Et ton Jus nous fait vi-



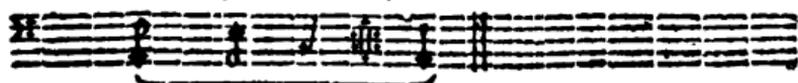
vre, Ils a-bré-gent nos jours, Et



ton Jus nous fait vi-vre, Et



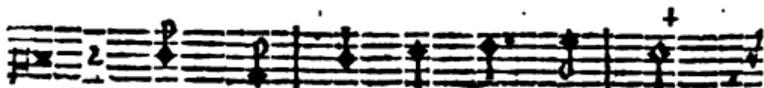
ton Jus nous fait vi-



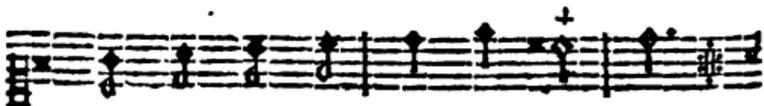
vre. Char-, &c. vre.



# L'ORDRE DE LA LIBERTÉ.



**D**ans l'His- toi- re des A- mours,  
On ne fait que de nos jours,



On ne con- noît que leur Mè- re,  
Que Ba- chus en est le Pè- re:  
\* Refrain.



A- mours ren- trez dans vos



Droits, Vi - ve, vi - ve nos nou-



vel- les Loix. &c.



Ici, pleine Liberté,  
 Point de sévères Grimaces,  
 Santé, Joye, & Volupté,  
 Sont à présent nos trois Grâces;  
 Chantons les Amours Gaulois,  
 Vive, vive nos nouvelles Loix.



Que ce soit pour Aimer mieux,  
 Qu'un Amant s'excite à boire,  
 Bacchus rend audacieux,  
 Et prépare la Victoire;  
 Qu'Amour lui devra d'Exploits,  
 Vive, vive nos nouvelles Loix.



Pour rendre un Amant plus sûr,  
 D'un Amour pur, & fidèle,  
 Que sa Belle boive pur,  
 Autant pour lui que pour elle;  
 Pour former des Nœuds Gaulois,  
 Vive, vive nos nouvelles Loix.



Plus de Liqueur du Lignon,  
 Qui fait naître l'Amour fade,  
 Vive le vieux Bourguignon,  
 Et son jeune Camarade;  
 Triomphez gai, Champenois,  
 Vive, vive nos nouvelles Loix.



A Table il n'est point de Rang,  
 Droits du Sang, Chimères vaines,  
 Ce Vin fait le même Sang,  
 Qui va couler dans nos veines;  
 Tous Buveurs ici sont Rois,  
 Vive, vive nos nouvelles Loix.



Un Censeur mal-à-propos,  
 Met les mots à la Coupelle,  
 Que tous les Mots, soient Bons-Mots,  
 Dès qu'ils font rire une Belle;  
 Fuyez, Beaux-Esprits trop froids,  
 Vive, vive nos nouvelles Loix.



Tous Mots, ou Contes Gaillards,  
 A Table peuvent paroître,  
 A la faveur des Brouillards,  
 Qu'au Dessert on y voit Naître;  
 Qu'on les passe quelquefois,  
 Vive, vive nos nouvelles Loix.



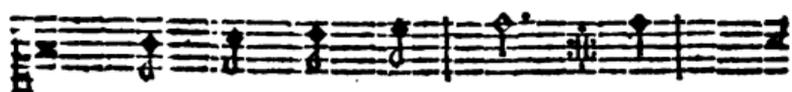
## L'INNOCENTE.



J E ne suis plus dans l'I-gno-



ran - ce, Je fais mon



Ba, Bé, Bi, Bo, Bu: Dé-



ja mon pe - tit Cœur é - mû,

Près



Près d'un jeu-ne Ber-ger com-men-



ce, A fai-re Ta, Té, Ti, To,



Tu. Dé, &c. Tu.



Faites-moi donc présent, ma Mère,  
 D'un Mari, Da, Dé, Di, Do Du,  
 Qui soit fémillant, vif, & dru,  
 Surtout d'un âge à pouvoir plaire,  
 Car un vieux, Pa, Pé, Pi, Po, Pu.



Si pour moi sa tendresse dure,  
 J'aurai toujours de la Vertu;  
 Mais s'il est Brutal, & Bourru,  
 Ma bonne Maman, je vous jure,  
 Qu'il sera, 'Ca, Cé, Ci, Co, Cu.



CHAN-

## CHANSONNETTE.



Dieu d'A - mour, Dieu d'Hy-



men trop fu - nef - te Ri - vaux,



Ne ver - ra - t'on ja - mais



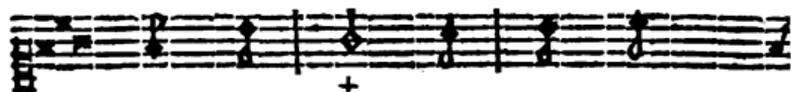
ter - mi - ner vô - tre Guer - re,



Vous é - tes def - ti - nez pour .



le Bien de la Ter - re, Et

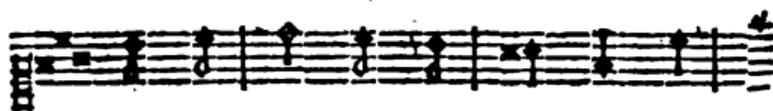


vos Dé - bats en cau - sent

tous



tous les maux: maux: Loin de



ne for-mer qu'u-ne Chai-ne, Vous



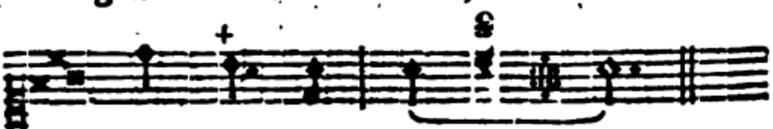
ê - tes tou-jours dés- u - nis, Et



vos Su - jêts, hé - las! par-ta-



geant vô - tre Hai-ne, Ne ces-sent



d'ê-tre En-ne - mis. &c. mi.



CHAN-

## CHANSONNETTE.



Ce dez, ce- dez, jeu- nes Beau-



tez, L'A-mour vous som - me



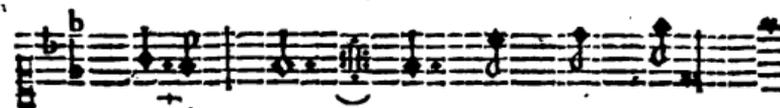
de vous ren-dre, Sou - met- tez



lui vos Li- ber - tez, Et



ne le fai - tes pas at-



ten - dre: dre: De son pou-



voir ce Dieu ja - loux, Ré - com-

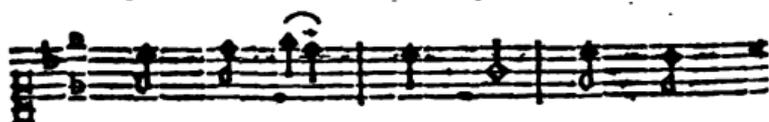
*Tome V.*

P

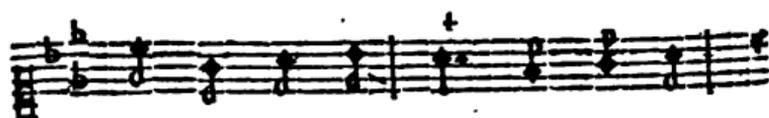
pense



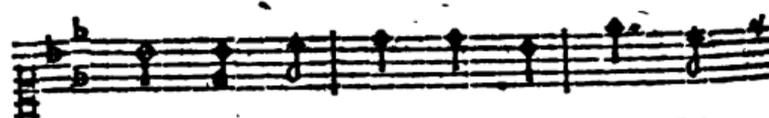
pen - se les Cœurs qui lui ren-



dent hom-ma - ge; Mais quand on



ré - fif - te à ses coups, Sem- blable à



Mars ce Vainqueur en cou-roux, Li-



vre l'As-saut, & mèt tout au Pil-

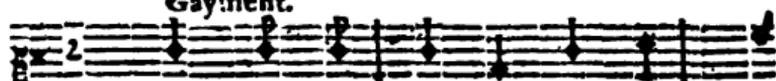


la - ge. De son pou-, &c. ge.



DANSÈ RONDE.

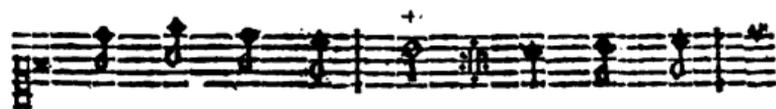
Gayment.



UN jour I - ris se re-po-



soit, Pin - bi - ber - lo, Pin-

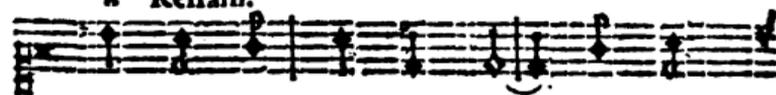


bi - ber - lo - bi - net: Cu - pi - don

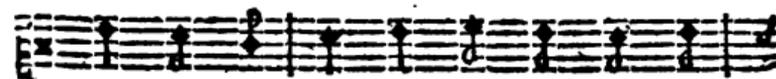


qui par là pas - soit, Bi - ber-

Refrain.



lo, Bi - ber - lo pin, pin, Bi - ber-



lo, Bi - ber - lo, Pin - bi - ber - lo - bi-



net. Bi - ber - , &c. net.

P 2

Cupi-



Cupidon qui par la passoit,  
 Pinbiberlo, Pinbiberlobinet:  
 De son Carquois, tirant un trait,  
 Biberlo, Biberlo, pin, pin,  
 Biberlo, Biberlo, Pinbiberlobinet.



*N. B. Les deux Complèts précédens, peuvent  
 peuvent mettre au fait de la manière dont on  
 doit chanter les Complèts suivans.*



Darda la Belle qui dormoit.



Et puis s'enfuit quand il eut fait.



Ah ! dit Iris, qui s'éveilloit.



Petit Libertin, qu'as-tu fait ?



Aussi-tôt son Amant paroît.

Lui

Lui demande ce qu'elle avoit.



La Belle lui conta le fait.



Il lui dit qu'il la guériroit.



Il le fit comme il le disoit.



Belles, si le mal vous prenoit.



Venez à moi, j'ai le secret.



De guérir le mal qu'Amour fait.



# LES GRANDS JOURS DE L'AMOUR.

UN HUISSIER.



**V**E-nez, ve - nez, ac-cou-rez



tous, On vous ren - dra Jus-



ti - ce, L'A-mour tient i-



ci ses Grands Jours, L'A - mour



tient i - ci ses Grands Jours,

L'A-

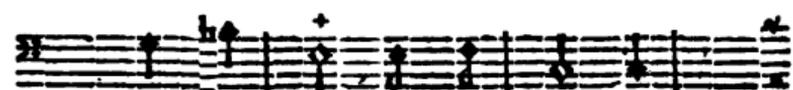


L'A-mour tient i - ci ses Grands

Fin.



Jours. A - mans, qui d'u - ne Bel-



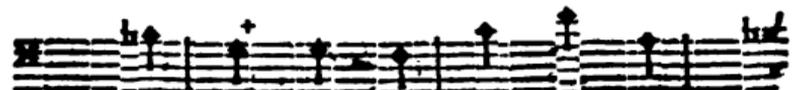
le, Ef-su - yez le Ca - pri - ce,



Vous que pour prix d'un ten - dre



Sa - cri - fi - ce, On im - mo-



le a d'au - tres A - mours, On im-



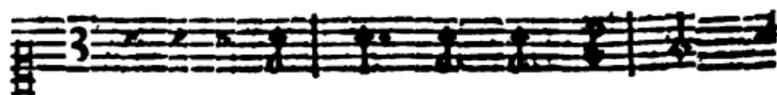
mo - le à d'au - tres A - mours, Ac-



cou - rez tous. Ve - nez, ve -, &c.

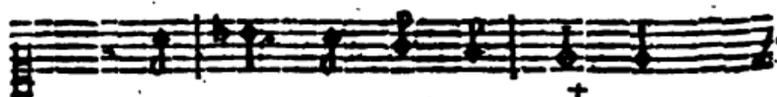
## PLAIDOYER.

*L'Avocat de Tircis.*



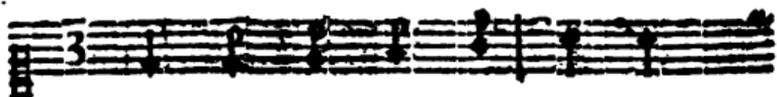
Je par - le pour Tir - cis,

*L'Avocat de Celimène.*



Je suis pour Ce - li - mè - ne.

*L'Avocat de Tircis.*



Un Ren - dez - vous é - toit Con -

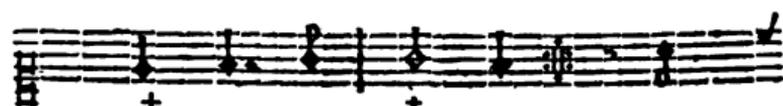


cer - té comme il faut, Le fi -

delle



del - le Tir - cis at - ten -



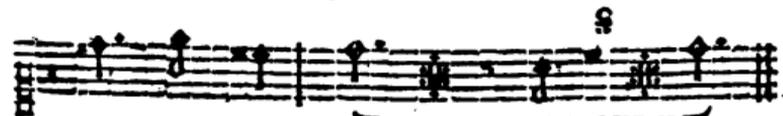
doit in - hu - mai - ne: Hé -



las! hé - las! son at - ten - te

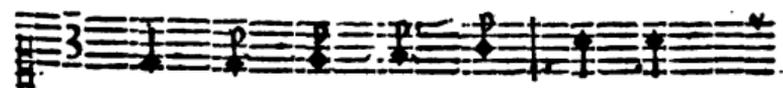


fut vai - ne, El - le ne vint



pas as - sez - tôt. Hé, &c. tôt.

*L'Avocat de Celimène.*



L'im - pa - ti - ent Tir - cis est

lui



lui seul en dé - fut, L'A-



mour au Ren - dez - vous fit



cou - rir Ce - li - mè - ne:



Hé - las! hé - las! son at - ten -



te fut vai - ne, Tir -



cis é - toit par - ti trop



tôt. Hé , &c. tôt.

## JUGEMENT DE L'AMOUR.

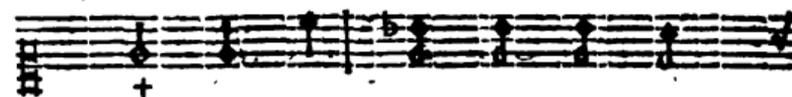
Gravement.



Or - don - né que fans per - dre



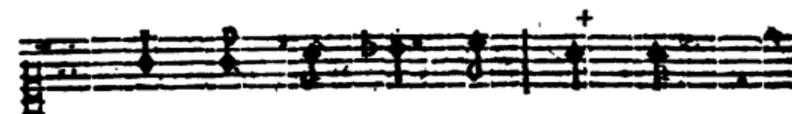
tems, Un nou - veau Ren - dez - vous fi -



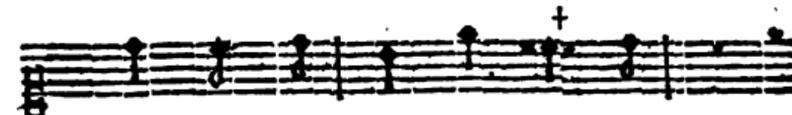
nif - se, Les plain - tes de ces



deux A - mans; L'A - mour



en leur ren - dant Jus - ti - ce,

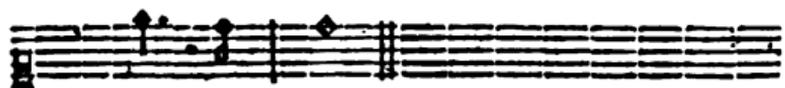


Veut leurs Plai - firs pour tou - te E -

pice,



pi - ce, Et com - pen - se entre Eux

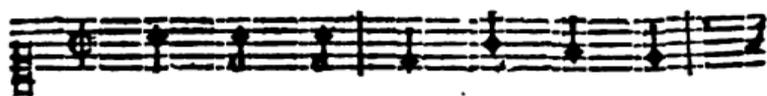


les dé - pens. )

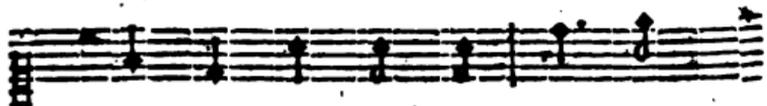
## P L A C E T S

*Présentez à l'Amour.*

## VAUDEVILLE.



L'Air des Ro - bins dé - plaît aux



Bel - les, Plai - se à l'A - mour, les

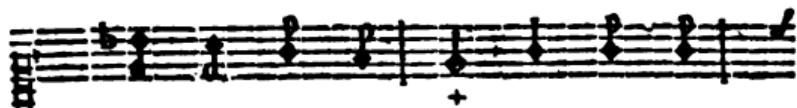


ban - nir d'au - près d'El - les;



Mais si quel - qu'un pre -

noit



noit les airs ex - quis, Du Pe - tit-



Maitre, ou du Mar - quis, Qu'il soit ai-



mé des plus Cru - el - les.

*L'Amour.*



Soit fait Ain - si qu'il est Re - quis.

*Chœur.*



Soit fait Ain - si qu'il est Re - quis.

*Une Femme.*

A mon Epoux, je suis fidelle,  
 Mais à ses Yeux, je cesse d'être Belle,  
 Grand Dieu d'Amour, qu'il me soit donc permis,  
 De ménager quelques Amis,  
 Un Mari, par-là se rapelle.

*L'Amour.*

Soit fait Ainsi qu'il est Requis.

*Un Caissier.*

Je suis Caissier, Philis me presse,  
 De lui montrer, jusqu'où va ma Tendresse,  
 Pour la Meubler, & la mettre en Habits,  
 Dieu d'Amour, qu'il me soit permis,  
 D'alterer le fond de la Caisse.

*L'Amour.*

Soit fait, &c.

*Une Fille d'Opéra.*

J'ai des Talens, j'ai de la Grace,  
 A l'Opéra, je remplis bien ma place,

Grand Dieu d'Amour, qu'il me soit donc permis,  
S'il me vient quelques Etourdis,  
De les reduire à la Béface.

*L'Amour.*

Soit fait, &c.

*Un Petit-Maitre.*

Pour un Objet jeune & volage ;  
J'ai consummé trop tôt mon Héritage ;  
Grand Dieu d'Amour, qu'il me soit donc permis,  
Si j'ai Maitresse à Cheveux-Gris,  
De Gruger jusqu'à l'Equipage.

*L'Amour.*

Soit fait, &c.

*Une Vieille.*

Soumise à toi dès mon Enfance ;  
J'ai bien gagné le droit de Vétéranse,  
Puisqu'aujourd'hui mes beaux jours sont finis,  
Dieu d'Amour qu'il me soit permis,  
De voir ma Fille en Survivance.

*L'Amour.*

Soit fait, &c.

*Un Vieillard.*

Je Veux, quoique Séxagenaire,  
Prendre une Femme, & tâcher d'être Père,  
Je fais Amour, que le risque en est grand;  
Que vôtre secours Tout-puissant,  
Me fasse finir cette affaire.

*L'Amour.*

Sans porter le croissant? Néant.

*Une Financière.*

Un Sous-Fermier, dont je suis Femme,  
Va près d'une autre User toute sa Flâme,  
Grand Dieu d'Amour, qu'il me soit donc permis,  
De Recourir à son Commis,  
D'autres le font, sans qu'on les blâme.

*L'Amour.*

Soit fait, &c.

*Un Gascon.*

J'ai de l'Intrigue, & du Génie,  
 Mais pas le fou ? Bordeaux est ma Patrie,  
 Grand Dieu d'Amour, qu'il me soit donc permis,  
 D'en Conter aux Belles Grâtes,  
 Et d'user de mon industrie.

*L'Amour.*

Soit fait, &c.

*Un Officier.*

À un Regiment je dois me rendre,  
 Il faut partir, je ne puis m'en défendre,  
 Grand Dieu d'Amour, qu'il me soit donc permis,  
 De Brusquer la jeune Phillis,  
 Car je ne saurois plus attendre.

*L'Amour.*

Soit fait, &c.

*Une Procureuse.*

Mon Mari, Procureur habile,  
 Des Biens-d'Autrui, se rejouit en-Ville,

Grand Dieu d'Amour, qu'il me soit donc permis,  
De Rogner sur ce qu'il a pris,  
Pour en aider quelque Pupille.

*L'Amour.*

Soit fait, &c.

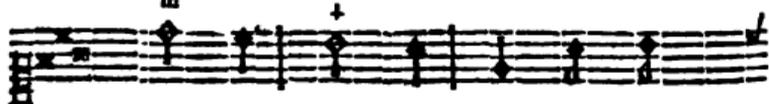


## IDE'E DU MARIAGE.

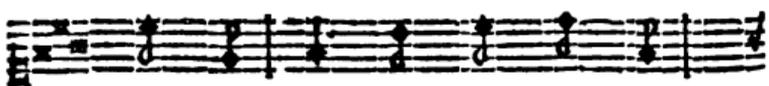
*Premier Menuet.*



L'Amour En - trai - ne,



Dans ta Chai - ne, Hy - men plus



d'un A - mant, Sous l'ef - poir d'un

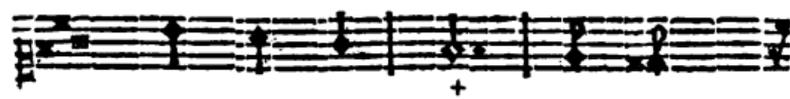


Bien char - mant : mant : Il

nous



nous Es - cor - te jus - que



chez toi nous fuit, En Tri-



omphe il nous con-duit, A la



Por - te, Et puis il S'en - fuit;



Le Traître En-fant, En par-tant,

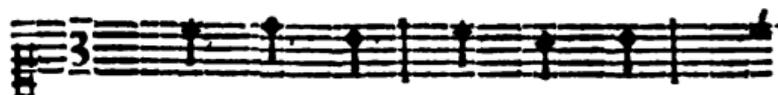


ne nous laif - se, Qu'Ennui, Trif-

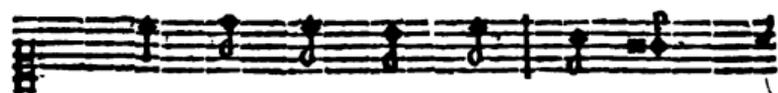


tes - se, Soin, Tour-ment. ment.



*Deuxième Menuet.*

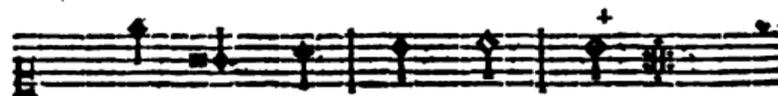
C'est u - ne af - fai - re, Que.



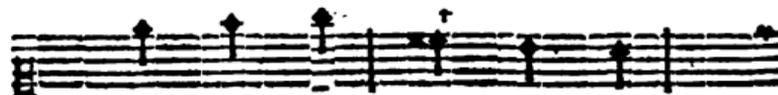
de vou - loir s'en - ga - ger, Plus



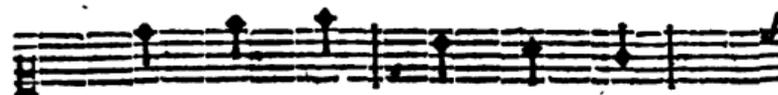
d'u - ne fois au choix, Qu'on doit



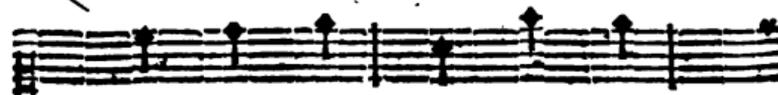
fai - re, Il faut son - ger:



D'u - ne. Mai - tref - se, La



fauf - se Ten - dref - se, Sou -

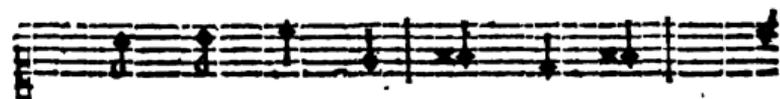


vent nous fé - duit Le re -

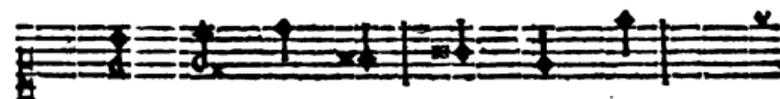
gret



gret en est le fruit; Pour



trou-ver u - ne Bel - le, Qui



soit ten-dre & fi - del - le, J'at-



tens! Ah! j'at - ten - drai long - tems.



*Sur le premier Menuet.*

Ah! que Sylvandre,  
 Sembloit tendre,  
 Quand cet heureux Berger,  
 A l'Hymen sût m'engager:  
 Son Cœur sans cesse,  
 Par des soins amoureux,  
 Me prouvoit les plus beaux feux;  
 Sa tendresse,  
 Combloit tous mes vœux,

Quel

Quel changement,  
 Etonnant,  
 Quel Martire,  
 Je n'ose dire,  
 Mon tourment.



*Sur le deuxième Menuet.*

Dieu de Cythère,  
 Fais un prodige en ce jour,  
 Redonne à mon Epoux, pour me plaire,  
 Tout son Amour;  
 Si ta puissance,  
 Jointe à ma Constance,  
 Ranime son Cœur,  
 Qu'elle Gloire, & quel Bonheur,  
 Pour le revoir encore,  
 Me jurer qu'il m'adore,  
 J'attens !  
 Attendrai-je long-tems.



## VAUDEVILLE.



Q uand u - ne Mè - re trop sau -



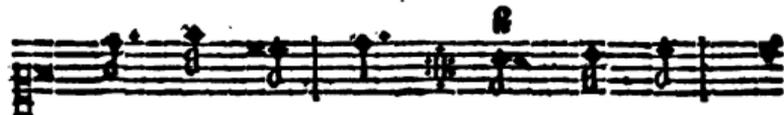
va - ge, Vous tient en ca - ge,



Jeu - nes Beau - tez je vous plains



fort, Quel Es - cla - va - ge,



C'est u - ne Mort: Mais quand la



Ma - man moins cha - gri - ne,

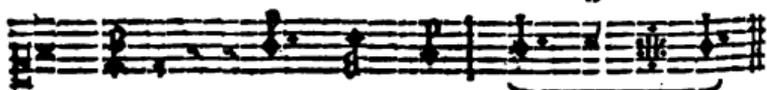


Chez la Voi - si - ne, Lais - se al - ler

par



par fois le Ten-dron, Hon-



hon, En-cor vit-on, &c. on.



Quand un Mari d'un Caractère,  
 Brusque & severe,  
 Toujours veille & jamais ne sort,  
 Quelle Misère,  
 C'est une Mort:  
 Mais, quand un Epoux débonnaire,  
 Peu sédentaire,  
 Veut qu'on soit libre en sa Maison,  
 Hon-hon,  
 Encor vit-on.



Lorsque l'on sert une Climène,  
 Trop inhumaine,  
 Qui s'éfarouche à notre abord,  
 Ah! quelle peine,  
 C'est une Mort:

Mais.

Mais , quand Iris , devant sa Bonne ,  
 Fait la Dragonne ,  
 Et qu'en secrèt elle est Mouton ,  
 Hon-hon ,  
 Encor vit-on.



Quand une Fillette jolie ,  
 Fait la Folie ,  
 De prendre un Vieux , qui toujours dort ,  
 La triste Vie ,  
 C'est une Mort :  
 Mais , pendant le tems qu'il sommeille ,  
 Si l'Amant veille ,  
 Pour la consoler du Grison ,  
 Hon-hon ,  
 Encor vit-on.

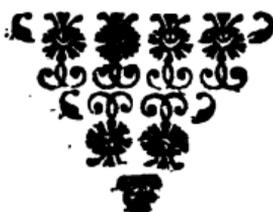


Quand un Objèt Séxagénaire ,  
 Qui cherche à plaire ,  
 Veut qu'on lui marque un doux tran'port ,  
 Quelle Misère ,  
 C'est une Mort :  
 Mais lorsque la Nimphe à Lunette ,  
 A pour Soubrette ,

Une jeune & fraiche Don-don,  
 Hon-hon,  
 Encor vit-on.

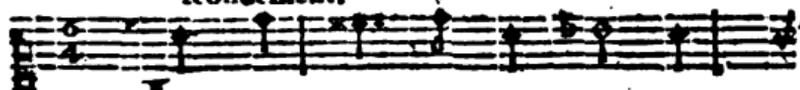


Quand un Amant, sous nôtre Empire,  
 Toujours soupire,  
 Et par ses Plaintes nous Endort,  
 Ah ! quel Martire,  
 C'est une Mort :  
 Mais quand un Galand fait nous dire,  
 Le Mot pour Rire,  
 Avec la petite Chançon,  
 Hon-hon,  
 Encor vit-on.

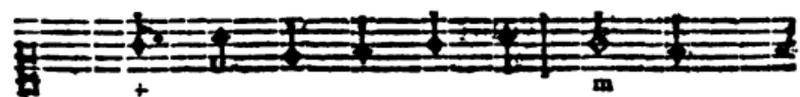


LA FUITE PREMEDIATEE.

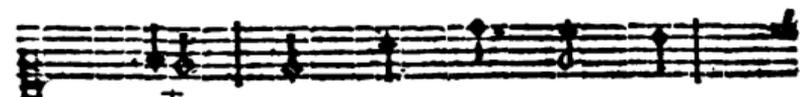
Rondement.



IL n'est point d'in-sen - si - ble



Cœur, Que ne touche une ar-deur, Conf-



tan - te, La jeu - ne Clo-



ris, qui m'en - chan - te,



Ne re - dou - te plus mon ar-



deur:      deur: Quand la Fol-

R 2

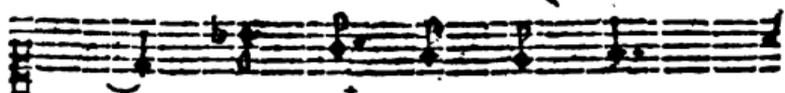
lette.,



let - te me ren - con - tre,



El - le court



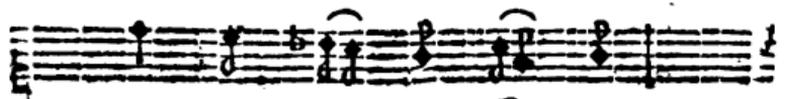
d'a - bord se ca - cher,



Mais en fuy - ant, mais en fuy -



ant el - le me mon - tre, L'En -

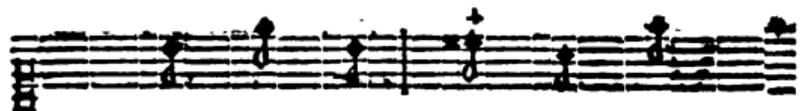


droit où je la dois cher -

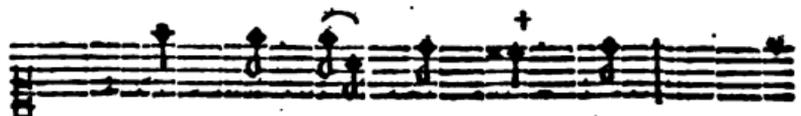
cher ;



cher; Mais en fuy - ant,



El - le me mon - tre, L'En-



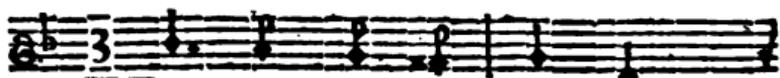
droit où je la dois cher-



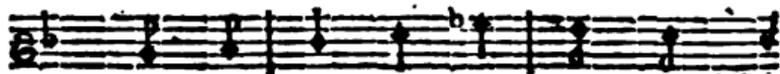
cher. &c. cher.



## M E N U E T.



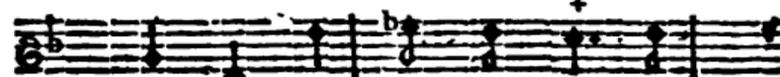
V Eux-tu ma Cli - mè - ne,



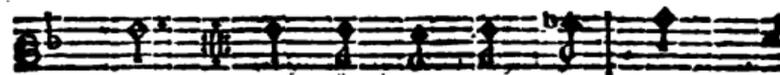
Pro - fi - ter des beaux jours, Qui



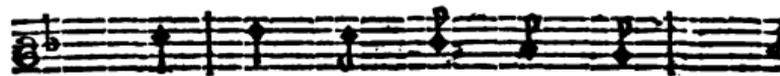
sont si courts, Sois moins in - hu-



mai - ne, Ce - de au Dieu des A-



mours: Sur les traits de sa Mè-



re, Ce Dieu t'a fû for-



mer, Pour nous char - mer, Mais

en



en vain tu fais plai-re, Si



tu ne fais ai-mer.



Par un doux Ramage,  
 Les Oiseaux nuit & jour,  
 Chantent l'Amour;  
 Par un tendre hommage,  
 Zéphir lui fait la Cour:  
 Leur Exemple nous presse,  
 D'abandonner nos Cœurs,  
 A ses ardeurs,  
 Les beaux jours sans Tendresse,  
 Sont un Printems sans Fleurs.



## PETIT AIR TENDRE.



LA Beau - té que J'a-



do - re, Et qui m'est si Cru-



el - le, D'un seul de



ses re - gards, Peut char-



mer tous les Dieux: A-



mour, A - mour, On rends son

Cœur



Cœur - aif - fi doux que ses



yeux, Ou mes Yeux, & mon



Cœur in - sen - si - bles com -



me El - le. le.

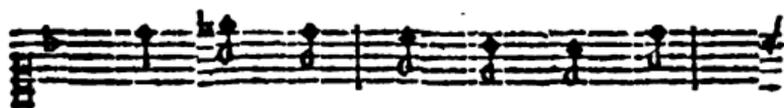


## LE POUVOIR DE CATIN.

## VAUDEVILLE.



**V**ous, qui croy - ez que Ba-



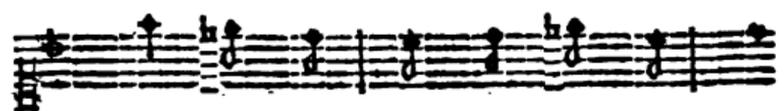
chus, Fait le bon-heur de la



Vi - e, Quel - le Fo - li - e,



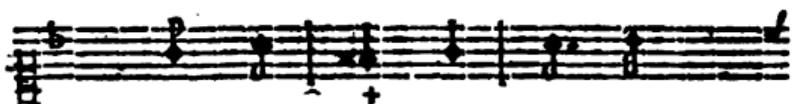
Déf - or - mais ne van - tez



plus, Le prix de son Am-broi-



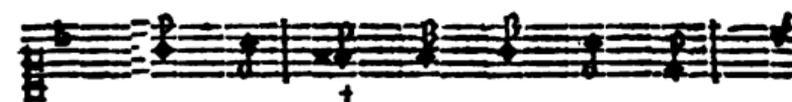
fi - e, Au seul re - gard



de Ca - tin, Fait qu'on l'ou-



bli - e, Un seul re - gard



de Ca - tin, Cau-se un plus heu-



reux des - tin. &c.



L'Amour ce Vainqueur des Dieux,  
 Soumèt tout ce qui respire,  
 Je puis le dire,  
 Et si quelqu'un dans ces Lieux,  
 Doute encor de son Empire,  
 Un seul regard de Catin,  
 Peut l'en instruire,  
 Un seul regard de Catin,  
 Saura l'en rendre certain.

C'est

C'est en vain que ta Rigueur,  
 Fortune, aveugle & volage,  
 Toujours m'outrage ;  
 Ma tendre & fidelle ardeur,  
 Me rend Vainqueur de ta Rage ;  
 Un moment près de Catin,  
 Me dédommage,  
 Un moment près de Catin,  
 Chasse mon plus noir chagrin.



Pour avoir des jours heureux,  
 Lorsqu'à Plutus on s'adresse,  
 Quelle foiblesse,  
 Non, je ne fais point de vœux,  
 Pour la Gloire, & la Richesse,  
 L'Amour que j'ai pour Catin,  
 Seul m'intéresse,  
 L'Amour que j'ai pour Catin,  
 Me cause un Bonheur divin.



## T O M B E A U.

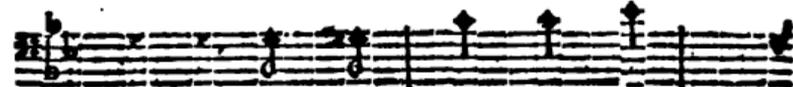
Très lentement &amp; Tristement.



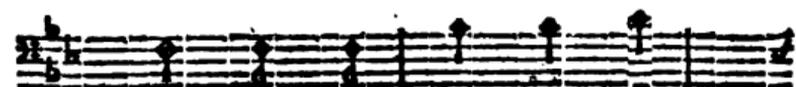
D'ans les Flots-



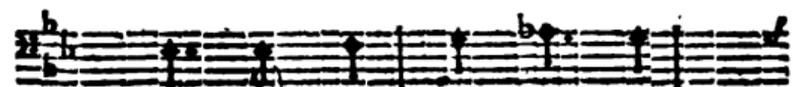
de cet-te Ambroi - si - e,



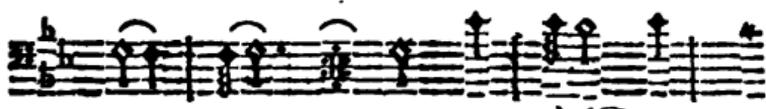
U - ne Mouche en tom-



bant, U - ne Mouche en tom-



bant vient de per - dre la



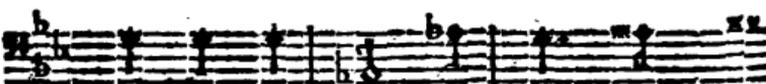
Vi - e: e: Pleu-rons, pleu-



rons, A - mis, son dé - plo - ra - ble



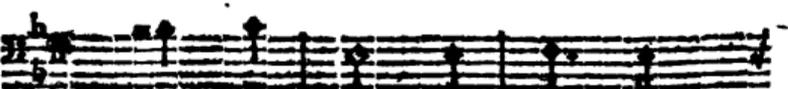
sort, El - le trou - ve la Mort, El - le



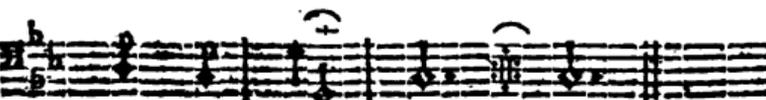
trou - ve la Mort, Où nous trou -



vons la Vi - e, El - le trou -



vè la Mort, Où nous trou -

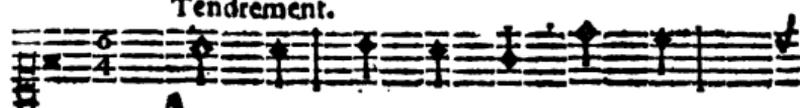


vons la Vi - e. e.

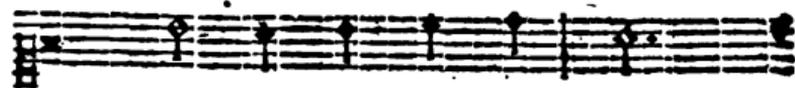


## PETITE IDILLE.

Tendrement.



**A**R - rê - tez un mo - ment, Ber -



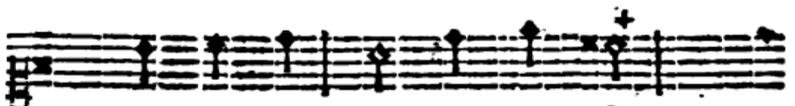
gè - re, Dai - gnez re - pon -



dre à mon ar - deur, Bel - le



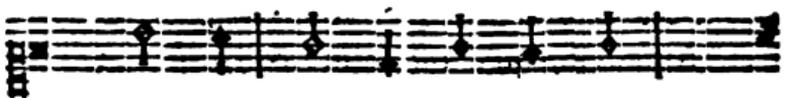
je suis A - mant fin - cè - re,



Le nom d'A - mant vous fait - il



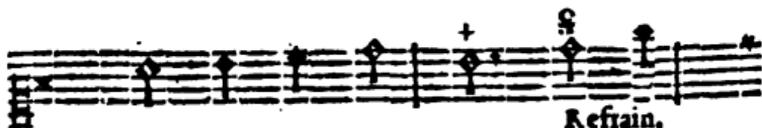
peur? Je n'ai qu'un seul mot



à vous di - re, Je vou - drois

S 2

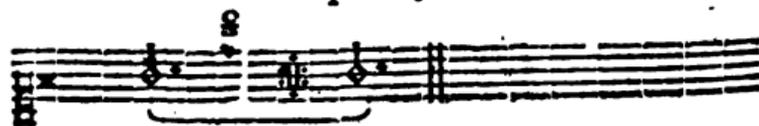
vous



vous ti- rer d'Er- reur; C'est là



tout ce que je dé- si-



re. &c. ... re.



Songez que la Saison de Plaire,  
 Et aussi la Saison d'Aimer;  
 Si la Déesse de Cythère,  
 A pris le soin de vous former;  
 Son Fils vous appelle sans cesse,  
 Ce Dieu faut vous désarmer,  
 Profitez de votre Jeunesse.



Faut-il être à mes vœux rébelle,  
 Pourquoi me rebuter toujours,  
 Apprenez, qu'étant Jeune & Belle,  
 Vous vous devez toute aux Amours:

Au puissant Dieu de la Tendresse,  
 Il faut consacrer vos beaux Jours,  
 Profitez de vôtre Jeunesse.



Depuis long-tems sous vôtre Empire,  
 Mon Cœur languit, sans liberté,  
 Quand pour vos attraits je soupire,  
 Je Meurs, par vôtre Cruauté;  
 L'Amour, qui pour vous s'intéresse,  
 Vous ordonne-t'il la fierté,  
 Profitez de vôtre Jeunesse.

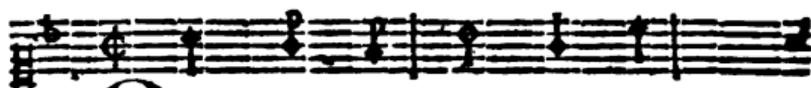


*Reponse de la Bergère.*

Je vois qu'il faut rendre les Armes,  
 Berger, je cède à tes transports;  
 D'aimer, goûtons quels sont les charmes,  
 L'Amour formera nos accords;  
 Je cheris le trait qui me blesse,  
 Tu triomphes de ma fierté,  
 Profitons de nôtre Jeunesse.



## CHANSONNETTE.



Quand u - ne Bel - le entre à



Ta - ble , Ba - chus d'a - bord lui pa -



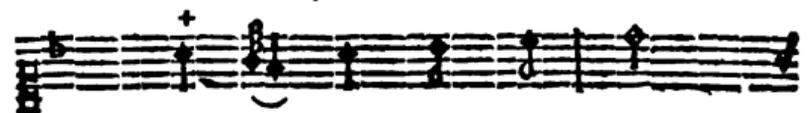
roit re - dou - ta - ble , Le



Vin sans E - au n'y é - tre souf -



fert : Mais quand el - le voit Po -



mo - né , El - le boit pur ,



la Pri-pon-ne, Et l'Amour se

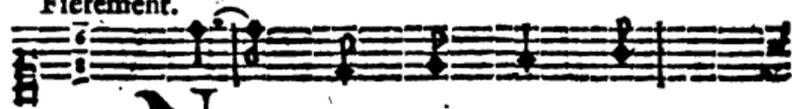


glif-se au Dés-ert. fert.



## DEPIT AMOUREUX.

*Fièrement.*



**N**On, ne te hà - tes



pas d'é - ter - ni - ser ma



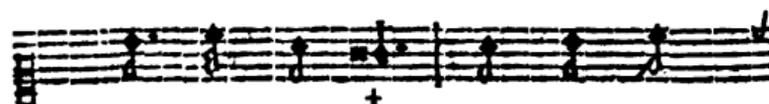
pei - ne, Bar - ba - re,



pour tou - jours je veux



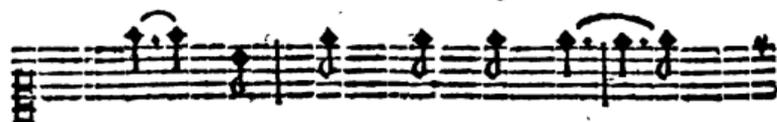
fuir loin de toi; Tes Ca-



pri - ces me font u - ne trop



du - re Loi, Je romps mes Ser-



mens, Je romps mes Ser - mens,



Et ma Chai - -



ne: ne: Je sens ce que je



perds & dois m'en al - lar - mer,

Quels

Tendrement.



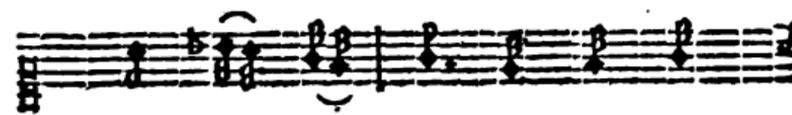
Quels Yeux? Que d'At-



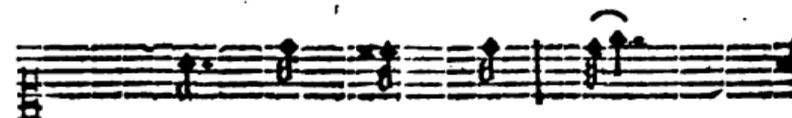
traits? Je sou - pi - re!



Ne puis - je ces-



ser de t'ai - mer, Qu'en re - non -



çant à ton Em - pi-



re, Ne puis - je ces-

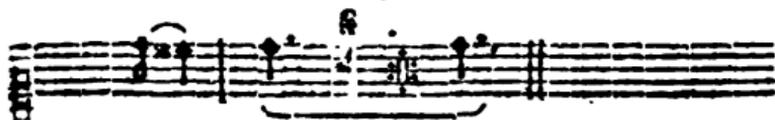


ser de t'ai - mer, De t'ai-

mer,



mer, Qu'en re-non-çant à ton Em-

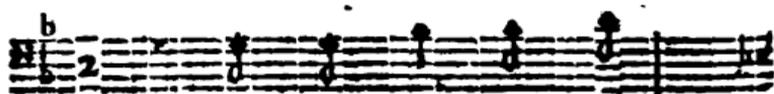


pi-re. re.



## O R A G E.

### RECIT DE BASSE.



**D**E quel bruit ef-fray-



-ant re-ten-tif-

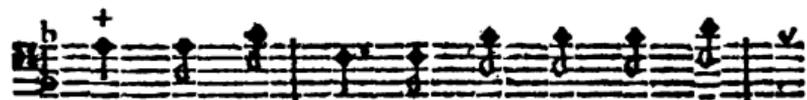


- sent les Airs; Les Vents

écha



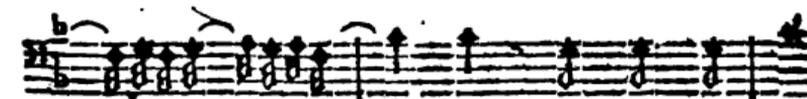
- - - é - cha-



pez de leurs Fers, Se font u - ne ter-



ri - ble Guer- - - -



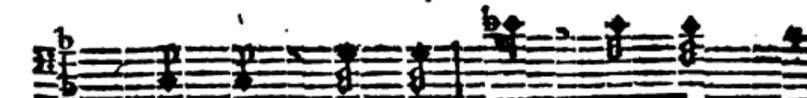
- - - re! Quels Si - fle-



mens! Quel - les Fu - reurs! La

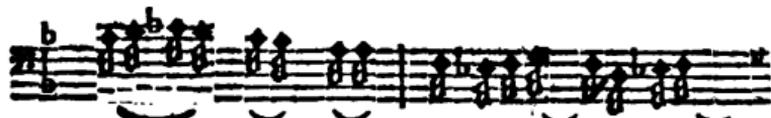


Grè- - - -

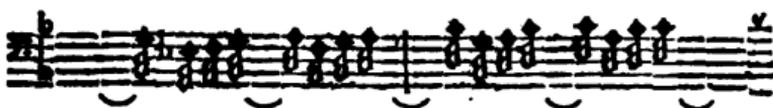


- le, Les E - clairs, le cou-

roux



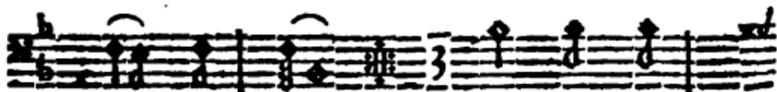
roux du Ton - ner-



- re, Vont dé-



trui-re en ce jour tout l'Es - poir



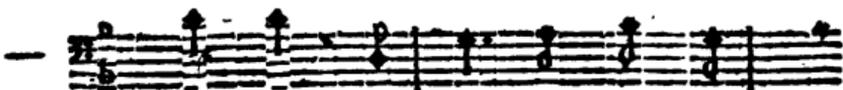
des Bu - veurs :

Prière.

O ! Ju - pi-



ter, Cal - mez vô - tre Co-



lè - re, Ba - chus pour vous flé-

chir



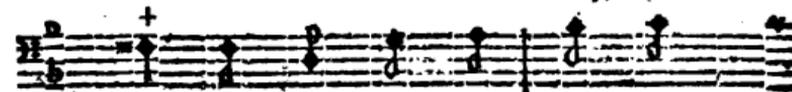
chir se joint à nos ac-



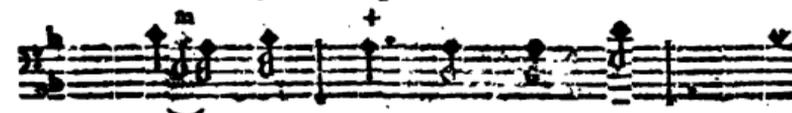
cens, Sou-ve-nez-vous, Grand Dieu!



que vous ê-tes son



Pè-re, Et que nous som-mes



fes En-fans, Sou-ve-nez-



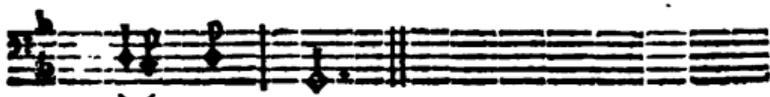
vous, Grand Dieu, que vous



ê-tes son Pè-re, Et



que nous som- - - mes



les En - fans.



## M U S E T T E.



**L**A Ber-gè-re qui m'en-ga-ge,  
Peut-ê-tre le Ma-ri-a-ge,



Ré-pond à mes ten-dres feux,  
Me ren-droit plus mal-heu-reux:



Pour fuir un trif-te Es-cla-

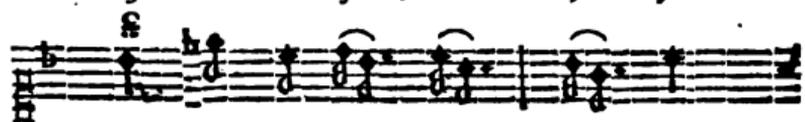
vage,



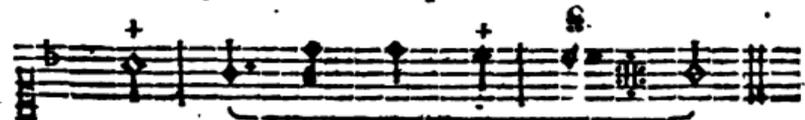
va - ge, Je veux ref - ter tou -



jours Gar - çon; Et non, non,



non, Je n'en veux pas d'a - van -



ta - ge. Et non, non, &c. ge.



Contente de l'Héritage,  
 Que m'ont laissé mes Parents,  
 Je goûte dans le Village,  
 Mille Plaisirs innocens;  
 Mon Berger n'est point volage,  
 De son Cœur il m'a fait don,  
 Et non, non, non,  
 Je n'en veux pas d'avantage.



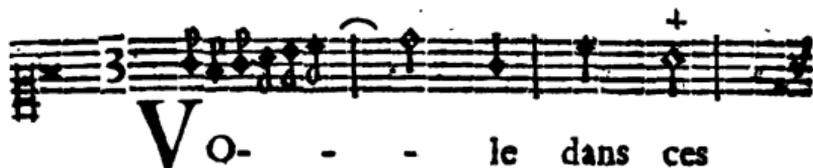
Des doux Plaisirs faire usage,  
 Jouir de la Liberté,  
 Avoir toujours en partage,  
 Du Repos, de la Santé;  
 Un Epoux, discret, & sage,  
 Un Bon Ami dans la Maison,  
 Et non, non, non,  
 Je n'en veux pas d'avantage.



L'autre jour dans un Bocage,  
 J'entrai seule avec Colin,  
 Il me tint un doux langage,  
 Me baïsa cent fois la Main;  
 Vous aimez le Badinage,  
 Sortons, lui dis-je, mon Mignon,  
 Et non, non, non,  
 Je n'en veux pas d'avantage.



PREMIER MENUET.



Vo - - - le dans ces



Lieux, Doux Vainqueur des Dieux,



Lan - ce tes plus beaux feux :



La Beau - té qui re - çoit nô-



tre-hom-ma-ge, Fuit, ton doux



Es - cla - va - ge; Tu

*Peute Reprise.*



l'em - bel - lis de mil - le - attraits,



Viens lui mon - trer l'u - sa - ge,



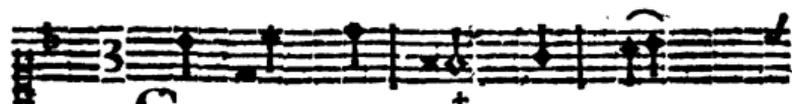
Qu'à son â - ge, L'on doit fai -



re de tes Bien - faits.



## SÈCOND MENUET.



SUI-vez l'A-mour qui vous



ap - pel - le, D'un A-mant ten-



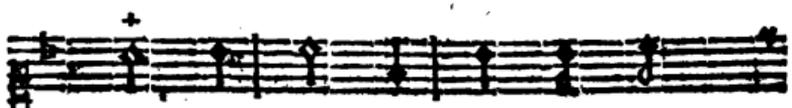
dre & fi - del - le, Que vô-



tre Cœur, Ré-com - pen - se l'ar-



deur: C'est é - tre à vous mê-

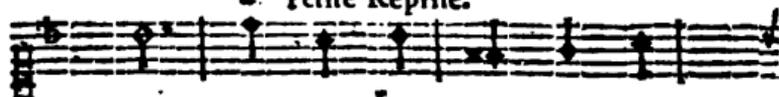


me in-hu-mai-ne, Que de ne



pas ré - pon - dre à son dé-

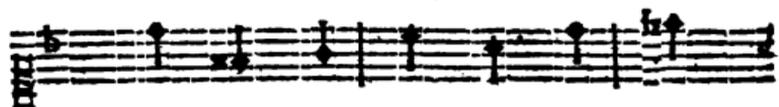
*♩* Petite Reprise.



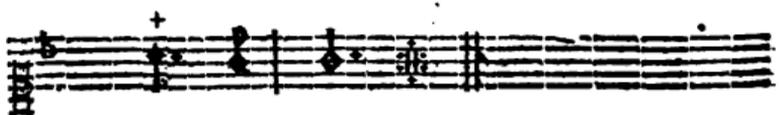
fir; En lui cau - sant la plus



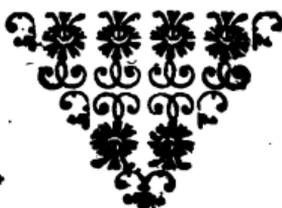
cru - el - le pei - ne,



Vous vous pri - vez du plus char-



mant Plai - fir.

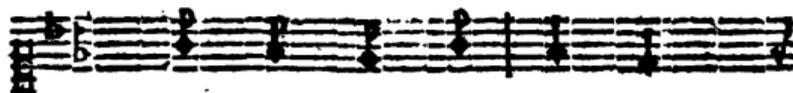


LE BON DUO.  
VAUDEVILLE.

Gaiment.



A - vec l'Hy - men pour



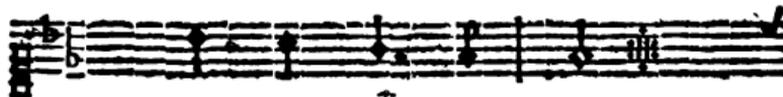
peu que l'A - mour chan - te,



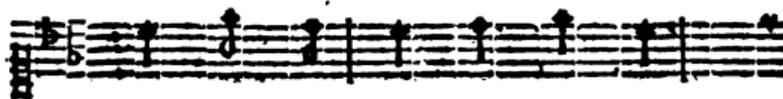
C'est u - ne Mu - si - que tou -



chan - te, Ho, ho, ho,



le char - mant Du - o:

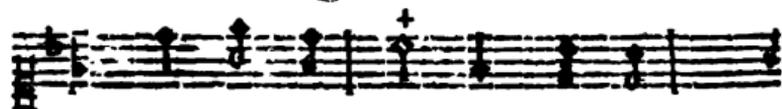


Mais pour en trou - bler l'Har - mo -

nia,



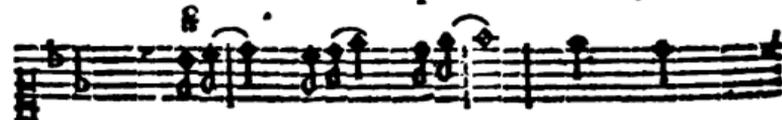
ni - e, S'il vient quel - que



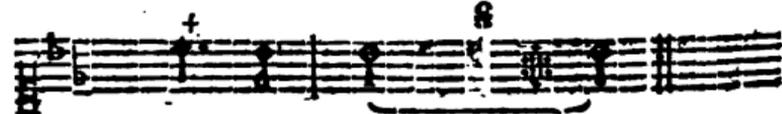
Go - de - lu - reau, Qui veuil - le



chan - ter sa par - ti - e,



Ho, ho, ho, le fa -



cheux Tri - o. &c. o.



Lorsqu'en secret l'Amant à sa Maîtresse,

Donne des Leçons de Tendresse,

Ho, ho, ho, le charmant Duo :

Mais si, lorsque moins on y pense,

Il naît un indiscret Marmot,

Ho, ho, ho, le fâcheux Trio.

Quand

Quand deux Amis vidant une Bouteille,  
En repos chantent sous la Treille,  
Ho, ho, ho, le charmant Duo:  
Mais, s'il leur vient un Parasite,  
Qui buvant le Vin à plein Broc,  
Trouve encor sa part trop petite,  
Ho, ho, ho, le fâcheux Trio.



Quand un Traiteur, du Nuys, & du Coulange,  
Fait un agréable mélange,  
Ho, ho, ho, le charmant Duo:  
Mais, lorsque par Supercherie,  
Il joint un Auvernat nouveau,  
Au Vin de Surenne & de Brie,  
Ho, ho, ho, le fâcheux Trio.



## VAUDEVILLE.



A S-fis au-près d'un Ton-  
Et n'y mê-lois ja-mais



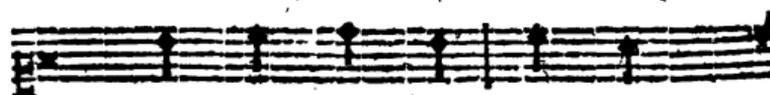
neau, Ho, ho! Je bu-  
d'Eau, Ho, ho! Que cel-



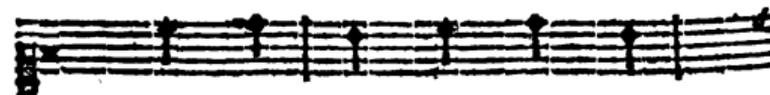
vois à Taf-se plei-ne,  
le de l'Hy-po-crè-ne:



Mais l'A-mour em-poi-son-



na cet-te Fon-tai-ne,



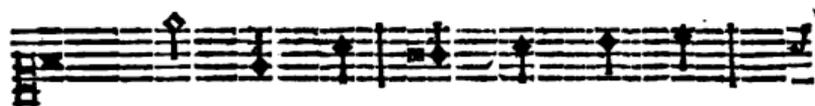
Il m'en-tê-te de Cli-  
mène,



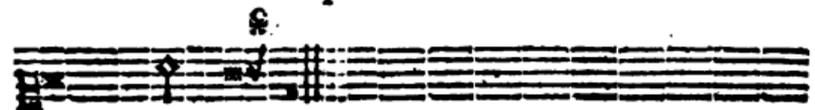
mè - ne, Plus que de toi



Vin nou-veau, Ho, ho, ho,



ho! Plus que de toi Vin nou-



veau. &c.



Climène de vos appas,

Ha, ha!

Comment peut-on se défendre,

Mon Cœur n'y résiste pas,

Ha, ha!

C'en est fait il va se rendre:

Mais hélas!

Le vôtre ne fut jamais tendre,

En vain voudroit-on vous le prendre,

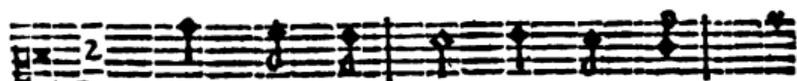
Vous n'y consentiriez pas,  
Ha, ha, ha, ha ;  
Vous n'y consentiriez pas.

*Reponse de la Bergère.*

Savez-vous ce qu'il me faut ?  
Ho, ho !  
Quand en Amour je m'engage ;  
Un Cœur qui soit sans défaut,  
Ho, ho !  
Un Esprit prudent & sage ;  
Un Air doux,  
La Taille noble, beau Visage,  
Et quelque chose d'avantage,  
Que je ne dis pas tout haut,  
Ho, ho, ho, ho !  
Que je ne dis pas tout haut.



## L'AVANTURIER NOCTURNE.



JE ne veux plus al - ler au



jour, So - leil ta clar - té



m'im - por - tu - ne: E - clai -



ré du Flam - beau d'A - mour,



Je ne veux al - ler qu'à la



Bru - ne, Je ne veux,



je ne veux al - ler qu'à la



Bru - ne. ne.



Enfin je ressemble au Filou, •  
 Qui cherche à tâtons la Fortune ;  
 Et quand je fais quelque bon coup,  
 Je le fais toujours à la Brune.



## VAUDEVILLE DE TABLE.



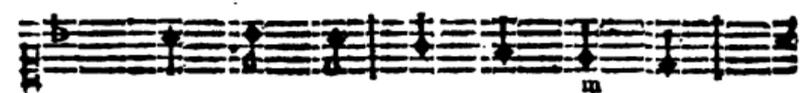
A - mi, dis - moi, suis-



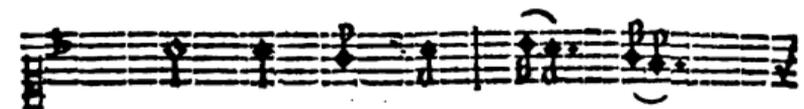
je blâ - ma - ble, Et peut-



on m'ac - cu - ser d'Er - reur,

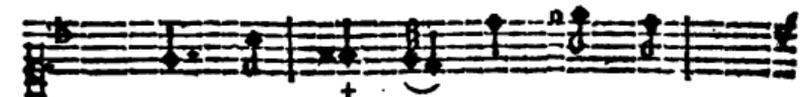


Je bois la plus dou - ce Li-



queur, J'ai - me l'ob - jèt le

§ Refrain.



plus ai - ma - ble, Ah ! qui peut



mieux fai-re un heu-reux def-



tin, Que deux beaux Yeux, &



de bon Vin. Vin.



Iris, & ce divin Breuvage,  
 Sans cesse ennyvrent ma Raison;  
 Pendant la brillante Saison,  
 Plus on est Fou, plus on est Sage;  
 Ah! qui peut mieux, &c.



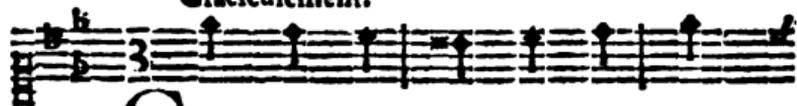
D'Amour, je fais porter les Chaines,  
 Sans qu'il m'en coûte des soupirs;  
 Iris m'en donne les Plaisirs,  
 Bacchus m'en épargne les peines.  
 Ah! qui peut mieux, &c.



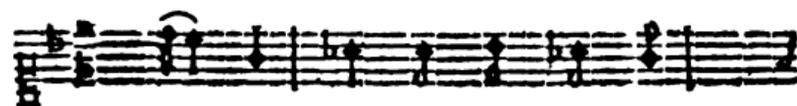
## BRUNETTE.

*Le Berger Galant.*

Gracieusement.



C O m m e a u l e - v e r d e l'Au - r o -



r e, L a R o - s e s'é - p a - n o u -



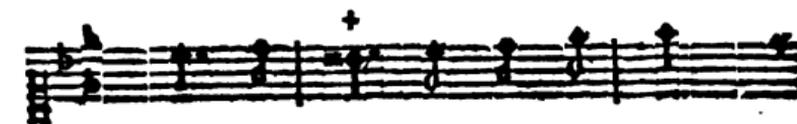
i t, Q u e s o n é - c l a t é - b l o u -



i t, D a n s l e s P a r - t e r - r e s d e



F l o - r e : T e l - l e s e m o n -



t r e a u m a - t i n, M o n a - d o - r a -



ble Ber - gè - re, Les A-mours



sur son beau Sein, Vien-nent d'u-



ne At-le lé - gè - re, Cueil - lir



les Lys de son Tein. Tein.

*La Bergère tendre.*

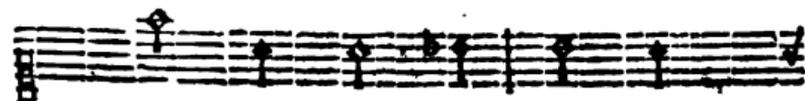
En vain la brillante Aurore,  
 S'éleve d'un vol léger,  
 Si je ne vois mon Berger,  
 Je crois qu'il est Nuit encore;  
 C'est l'Astre de mon Amour!  
 Lorsque ce Berger sommeille,  
 Mon Soleil a fait son tour;  
 Et le moment qu'il s'éveille,  
 C'est pour moi le point du Jour.



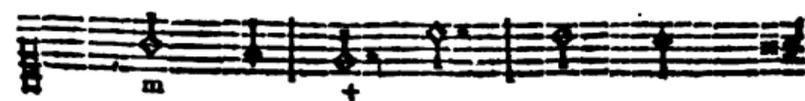
## LE JEUNE VIEILLARD.



AU - près d'u - ne vieil - le Ma -



man, Je suis tar - dif, &



lan - guis - sant, Je vois tou -



jours en dé - ca - den -

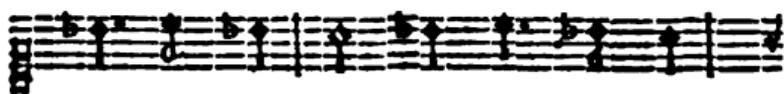


ce: ce: Mais, au -

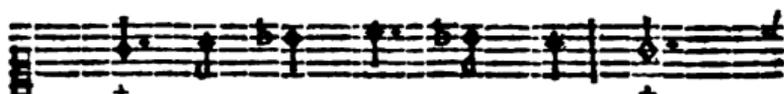


près d'u - ne jeu - ne En - fant, Je

fais



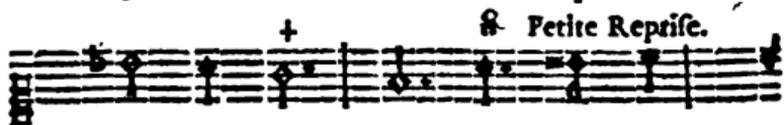
suis sé - mil - lant, Je suis fré - til -



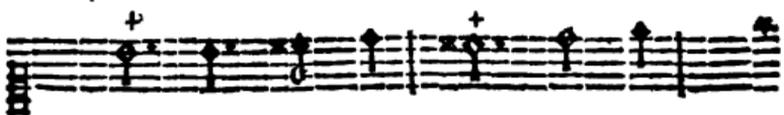
lant, Fré - til - lant se - mil - lant,



Je n'ai de vieux que



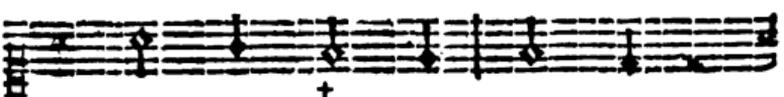
l'a - pa - ren - ce, Son Oeil bril -



lant, Et pert - til - lant, A sur.



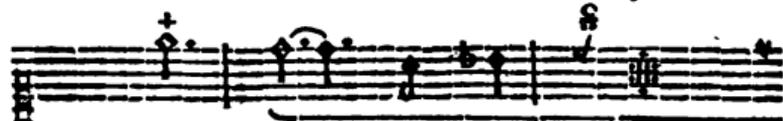
moi la puis - san - ce, De la Fon -



tai - ne de Jou - ven - ce,



De la Foa - tai - ne de Jou -



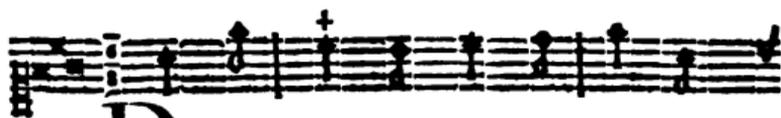
ven - ce. Mais au - , &c.



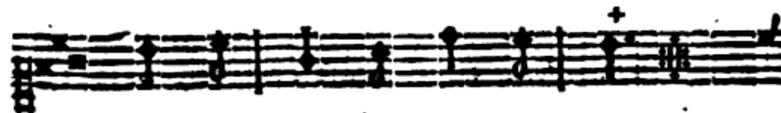
ce. &c. ce.



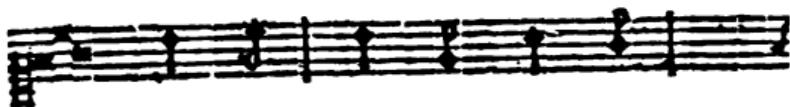
## AVIS AUX JALOUX.



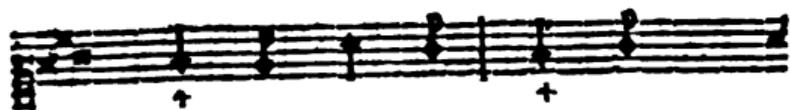
**D**E la som - bre Ja - lou - si - e,  
Cet - te noi - re Fré - ne - si - e,



Ma - ris, fuy - ez le Poi - son :  
Vous pri - ve de la Rai - son :

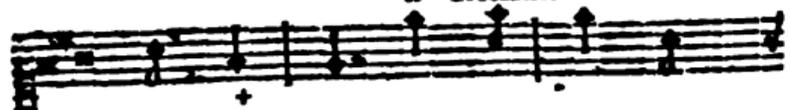


Si des Ri-vaux re-dou-



ta- bles, Cau- sent vos tour-

§ Refrain.



mens sé- crèts; En vous ren- dant



plus ai- ma- bles, Ren-ver-



sez tous leurs Pro- jèts. &c. jèts.



Pour l'objèt qui vous engage,  
 Devenez plus complaisans;  
 Par un gracieux Langage,  
 Meritez des soins constans:

L'Epoux qui gronde, & murmure ;  
 Sur le Livre du Destin,  
 Est mis en grosse Ecriture,  
 Au Chapitre de Vulcan.



Si vôtre Epouse est fidelle,  
 A tort, vous vous alarmez,  
 Si l'Amour ailleurs l'appelle,  
 En vain, vous vous gendarmez ;  
 Par douceur vous pourriez être,  
 Exceptez du sort commun,  
 Mais si vous parlez-en Maître,  
 Je parârai, cent contre un.



Argus, auprès d'une Belle,  
 Eut beau veiller nuit & jour,  
 Malgré sa garde Eternelle,  
 Il fut dupé par l'Amour :  
 Si ce Gardien si sévère,  
 Ne pût rien avec cent yeux,  
 Hélas ! que pourrez-vous faire,  
 Vous, qui n'en avez que deux.



La Contrainte dont on Use,  
 Par un jaloux mouvement,  
 D'une Femme accroît la Ruse,  
 Et les désirs d'un Amant:  
 Souvent même on ne s'engage,  
 Dans un Commerce galant,  
 Que pour goûter l'avantage,  
 De tromper un Surveillant.



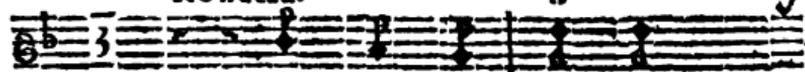
Pour trop user d'un Remède,  
 Bien souvent on se détruit;  
 De l'Erreur qui nous possède,  
 Jaloux, c'est-là tout le fruit:  
 Vos précautions sévères,  
 Avancent l'instant fatal,  
 Et vos Peurs imaginaires,  
 Réalisent vôtre mal.



## L A M O D E.

Rondeau.

8



V O - la - ge Mo - de,



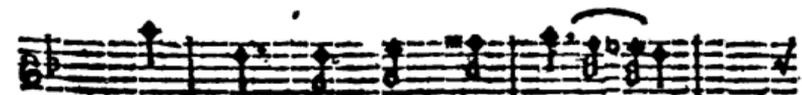
ah ! quel - le est ta puis - san - ce,



Tu tri - om - phes par tout, Tu



tri - om - - - - phes



par tout, Et l'on t'a - do - -



re en Fran - ce. Par tes en -

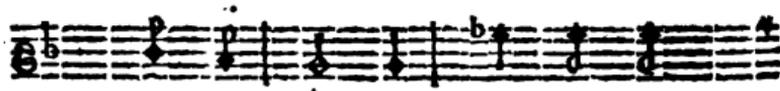
X 2 chantemens,



chan - te - mens, tu fas - ci - nes



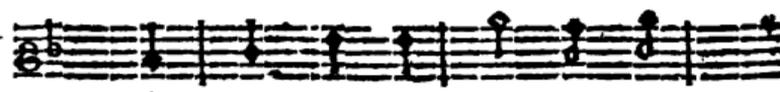
les yeux, Quoi - que nous di - se



la Na - tu - re, Ce que tu



nous pres - cris, nous pa - roît tou -



jours mieux; In - conf - tans com - me



toi nous rail - lons la pa -



ru - re, Qui char - moit nos A -

yeux.

2me. Fin.

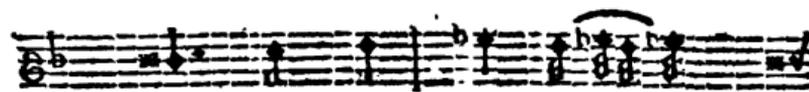


yeux. Vo - la - ge, &amp;c. ce.

Gracieusement.



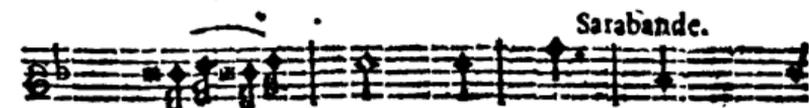
Tan - tôt tu fais chan-



ter, Et tan - tôt Ga-

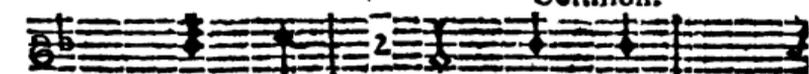
Marqué.

Sarabande.



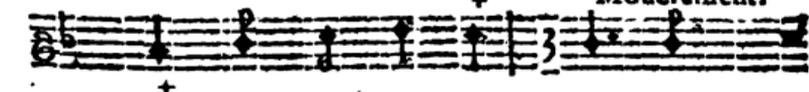
zouil - ler; Tan - tôt, Tu

Cortillon.



fais Dan - ser, Et tan-

Modérément.



tôt tu fais Sau - til - ler; A



ton gré tu fais pren - dre,



L'Air Gré - na - dièr ou Ten - dre ,



Et tu rends les Pe - tits - Col-



lèts, Tan-tôt Femmes, Tan-tôt Plu-

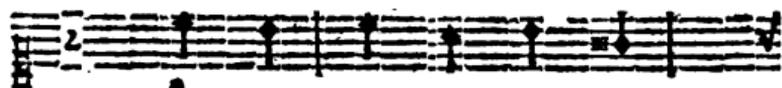


mèts. Vo - la - ge, &c.

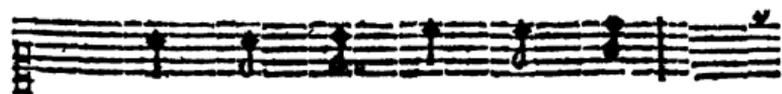


## L'EMPIRE DU SEXE.

## VAUDEVILLE.



A l - ma - ble Sè - xe vos



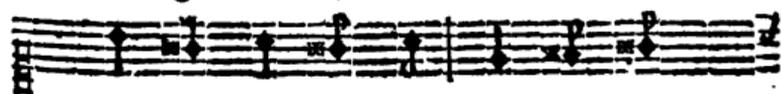
Loix, Ont des Droits, Sur les



Dieux com - me sur les Rois :



Sa - git - il de Paix, ou de



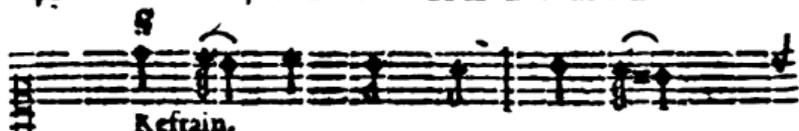
Guer - re, Sur vos a - vis nous fa -



vous nous re - gler, Pour trou -

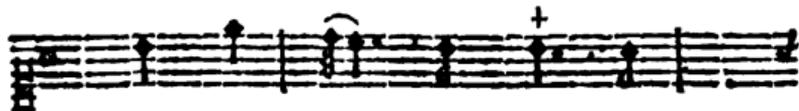
X 4

bler

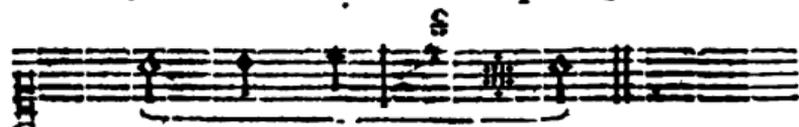


Refrain.

bler ou cal-mer la Ter-re,



Deux beaux Yeux n'ont qu'à par-



ler. Pour trou-, &amp;c. ler.



Tout est possible à votre Art,  
 Un Vieillard,  
 Rajeunit par votre regard;  
 Pour dompter le Cœur d'un Achille,  
 Pour engager, un Hercule à filer,  
 Et pour rendre un Sage imbécile,  
 Deux beaux Yeux n'ont qu'à parler...



Le Jugement d'un Procès,  
 Au Palais,  
 Ne dépend pas de nos Placets;

Que

Que Philis, soit nôtre Refuge,  
Nous entendons nôtre Cause appeller;  
Pour faire prononcer un Juge,  
Deux beaux Yeux n'ont qu'à parler.



Un Avocat bon Latin,  
Cite en vain,  
Et Bartole, & Jean de Moulin;  
On est sourd à son Eloquence,  
Dès qu'au Bureau, Philis vient S'installer,  
Pour faire pancher la Balance,  
Deux beaux Yeux n'ont qu'à parler.

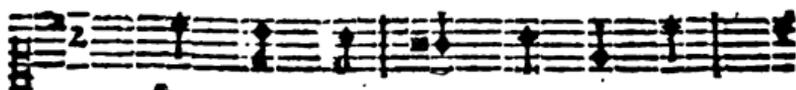


Je ne vais point au Vallon,  
D'Appollon,  
Quand je veux faire une Chanson;  
Le beau Feu qu'Aminte m'inspire;  
Vaut bien celui dont ce Dieu fait brûler;  
Et pour faire parler ma Lyre,  
Deux beaux Yeux n'ont qu'à parler.



## LA PUISSANCE DE L'AMOUR.

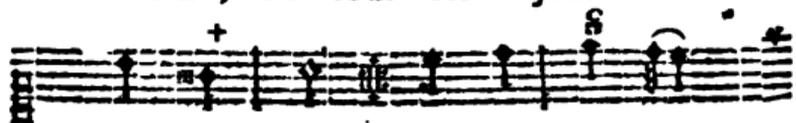
## CHANSONNETTE.



AH! que l'A-mour dans les A-



mans, Fait tous les jours de



chan-ge - mens: Il inf - pi - re



par sa puis - san - ce, Aux Bre-

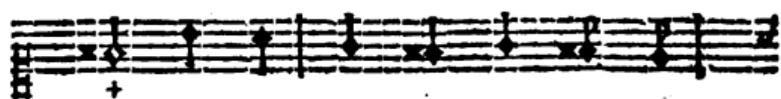


tons de la Tem-pe - ran - ce,



Il donne aux Bz-dauts de l'Es-

prit,



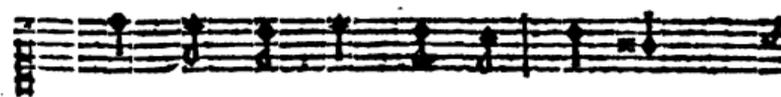
prit, Aux Nor-mands de la Conf-ci-



en - ce, Il ô-te aux Gas - cons



l'Ap - pe - tit. Pour ob - re-



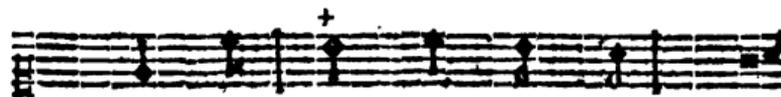
nir les Fa-veurs sou-hai - té - es,



Tous les A - mans sont des Pro-



thé - es; Ah! que l'A-mour dans



les A - mans, Fait tous les

jours



jours de chan - ge - mens.



Il inf-, &c. mens.



## LA DOUCE FOLIE.

Rondement.



**F**Or-tune in-conf-ran-te, Tes



biens qu'on van-te, Ne pour-ront ja-



mais, M'é-blou-ir par leurs at-



traits: A la dou-ce Y-

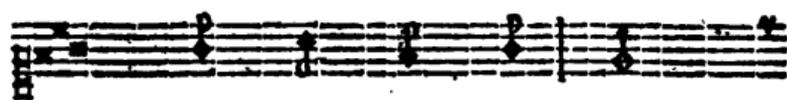
vresse,



vref-se, De la Ten - dref-se,



Je li - vre mon Cœur, Et j'en



fais tout mon bon - heur.

*S* Refrain.



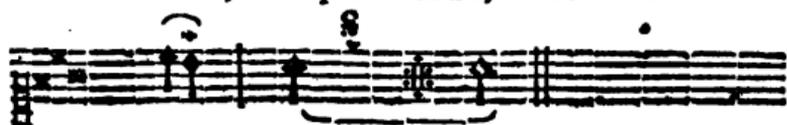
C'est u - ne Fo - li - e, Je



le fai bien, Mais je ne fai



rien, De plus doux, Dans la



Vi - c. &c. c.



## AIR SÉRIEUX.

Gracieusement.



**D**ieu des A-mans, ne crains



plus dé - for - mais, Qu'on puif-



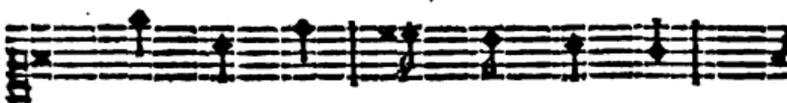
se é - cha - per à tes Ar-



mes, Je vois dans ce fé-



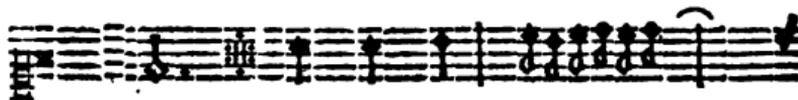
jour un ob - jèt plein de



char-mes, Ou tu pour-ras trou-



ver d'i - né - vi - ta - bles



traits: Que de tri - om -



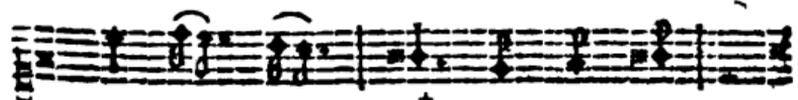
phes & d'hom -



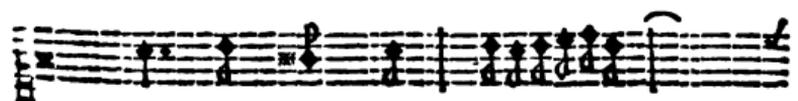
ma - ges, Tu vas de - voir à



ses beaux yeux; On ne ver - ra



plus en ces Lieux, D'in - dif - fe -



rens n'y de vo - la -

Y 2

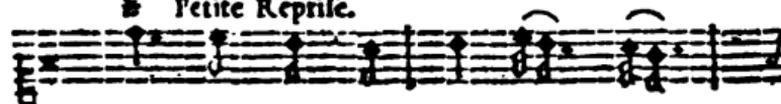


ges.



ges.

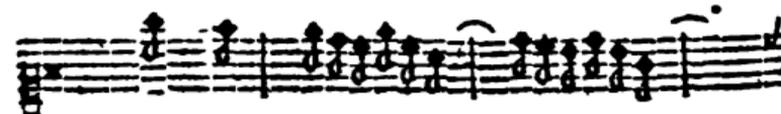
F Petite Reprise.



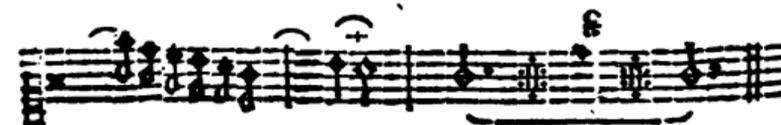
On ne ver-ra plus en ces



Lieux, D'in - dif - fé - rens n'y



de vo - la -



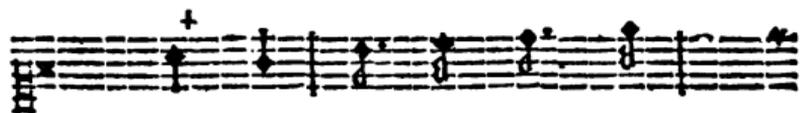
ges. &amp;c. ges.



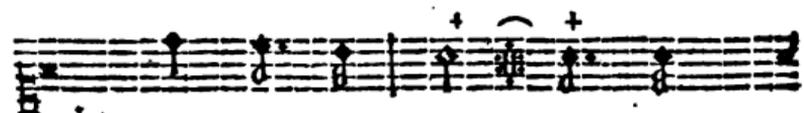
## VAUDEVILLE.



A pré-sent la jeu-ne Fil-



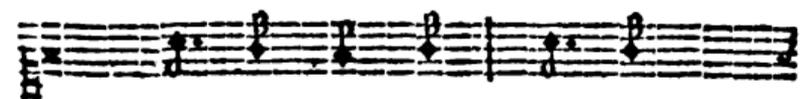
let - te, Ne se laif - fe



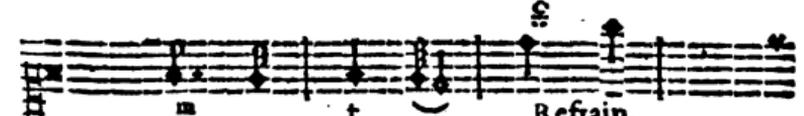
plus at - tra - per : per : C'est



en - vain que pour la trom-



per, On lui dé - bi - te



la Fleu-ret-te, Non, non,



non , Ce jo - li Poif - son , Ne



mord plus à cet Ha - me - çon. &c.



Pour payer le Cœur des Brunettes ,  
Semez l'Argent , & les Plaisirs ,  
Avec des Pleurs , & des Soupirs ,  
On ne surprend point des Coquettes :  
On n'a pas ce rusé Poisson ,  
Si l'on ne dore l'Hameçon.



Avant de vous mettre en Ménage ,  
Aimez , aimez , jeunes Epoux ,  
Quand vous serez contens de vous ,  
Vous le serez du Mariage ;  
L'Hymen prend bien mieux le Poisson ,  
Lorsque l'Amour tend l'Hameçon.



## L'ESCLAVAGE.

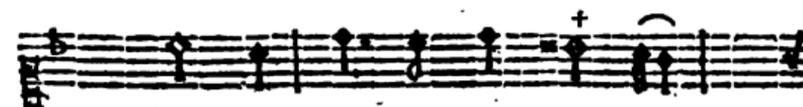
Un peu louré.



**D**ans l'U - ni - vers, Rien n'est



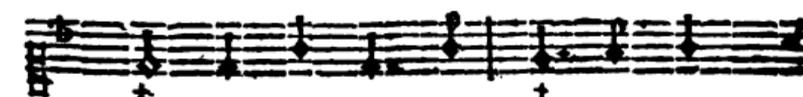
é - xempt de Feis; Un Hé-



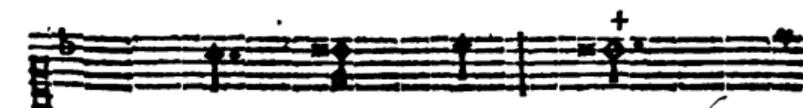
ros, qui fuit la Vic - toi - re,



Se rend Ef - cla - ve de la



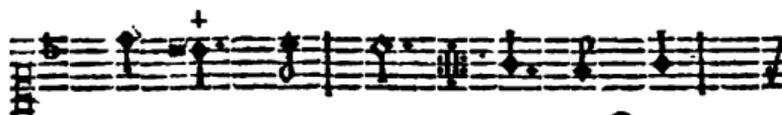
Gloi - re, Au Dieu de l'Or, Im - mo -



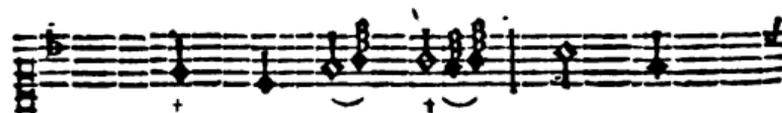
lant son re - pos,



Le Com-merçant s'ex-po-se à la



Fu reur des Flots: Le Mor-tel



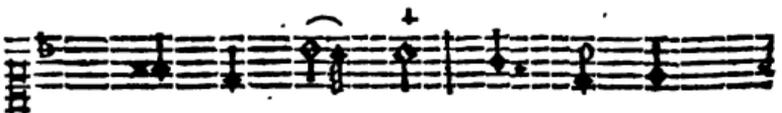
mê-me le plus Sa-ge,



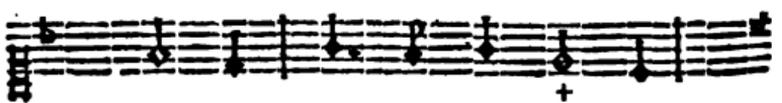
Dans les Li-ens de la



Rai-son fau-va-ge, Souf-fre la



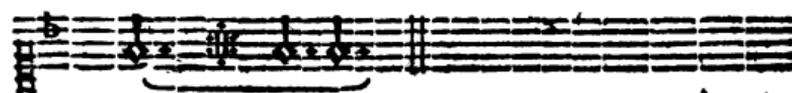
Gê-ne nuit & jour. Puis-qu'il



faut fu - bir l'Es-cla - va - ge;



Je choi sis ce - lui de l'A-

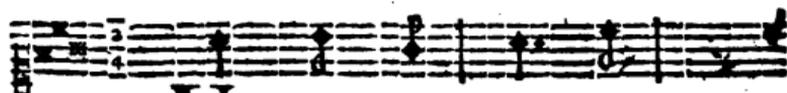


mour. mour.



L'ATTRAIT.

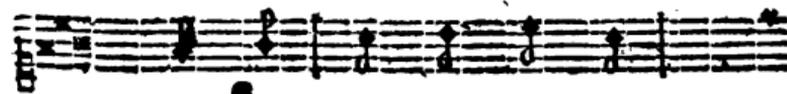
VAUDEVILLE.



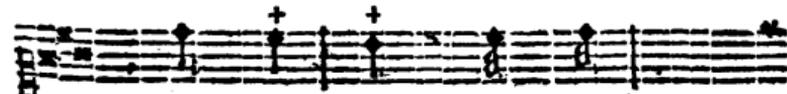
V I - ve un A - mant, Pour



e - tre pré - ve - nant, Au

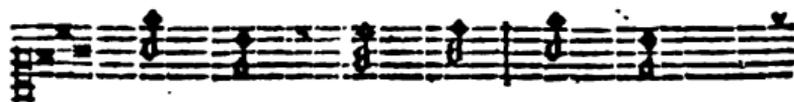


moin - dre mot, il est en



mou - ve - ment, Zif - te,

Zeste,



Zef - te, Qu'il est pres - te,



Ma - le - pres - te, Comme il



va, C'est un char - me que ce -



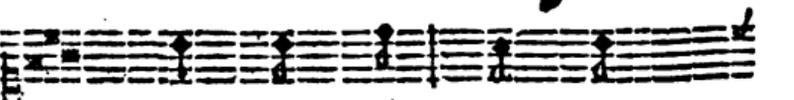
la, Dans un E - poux, On



voit tout le con - trai - re,



Qu'il est Sourd, Qu'il est

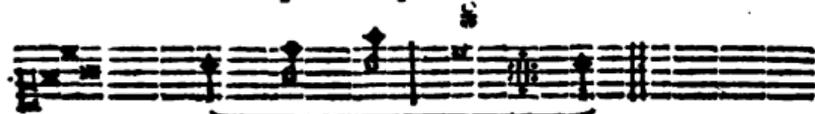


Lourd, Qu'il est Gourd, Hé -

las !



las! qu'en peut-on fai-



re. Qu'il est, &c. re.



Ah! qu'un Mari,  
 Paroît doux & poli,  
 Pour des Beutez qu'il voit hors de chez lui,  
 Ziste, zeste,  
 Qu'il est presté,  
 Malepeste,  
 Qu'il ressent,  
 Pour elles d'empressement:  
 Mais du Moment qu'il est dans son Ménage,  
 Qu'il est sourd,  
 Qu'il est lourd,  
 Qu'il est gourd,  
 L'Ennuyeux personnage.



Plus

Plus un Client,  
 Se fait voir Opulent,  
 Plus l'Avocat, se fait voir Eloquent,  
 Ziste, zeste,  
 Qu'il est preste,  
 Malepeste,  
 Comme il va,  
 Quand il voit briller cela :  
 Mais si quelqu'un l'aborde sans finance,  
 Qu'il est sourd,  
 Qu'il est lourd,  
 Qu'il est gourd,  
 Adieu son Eloquence.



Quand un Gascon,  
 Découvre la Maison,  
 D'un bon Patron qui prête sans façon,  
 Ziste, zeste,  
 Qu'il est preste,  
 Malepeste,  
 Comme il va,  
 Dans un instant l'y voilà :  
 Mais quand il faut rendre ce qu'on lui prête,  
 Qu'il est sourd,  
 Qu'il est lourd,  
 Qu'il est gourd,  
 Bonsoir, l'affaire est faite.

Quand

Quand le Destin,  
 Nous mèr en beau Chemin,  
 De tous côtez, il nous vient un Cousin,  
 Ziste, zeste,  
 Qu'il est preste,  
 Malepeste,  
 Comme il va,  
 Prôner par tout ce pom-là :  
 Mais s'il nous voit menacé de l'Orage,  
 Qu'il est sourd,  
 Qu'il est lourd,  
 Qu'il est gourd,  
 Adieu le Parentage.



Leste, & fringant,  
 Le Conseiller Pimpant,  
 Dès qu'il apprend que sa Nimphe l'attend,  
 Ziste, zeste,  
 Qu'il est preste,  
 Malepeste,  
 Comme il va,  
 Dans un instant l'y voila ;  
 Mais quand il faut aller à l'Audience,  
 Qu'il est sourd,  
 Qu'il est lourd,  
 Qu'il est gourd,  
 Plaideur, prens Patience.

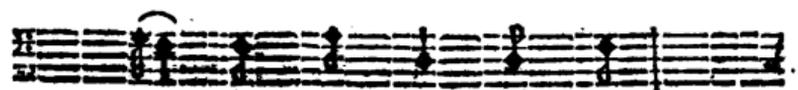
Lors que Colin ,  
D'un Air tendre & badin ,  
Veut me surprendre un amoureux Lartin ;  
Ziste, zeste ,  
Qu'il est presté ,  
Malepette ,  
Comme il va ,  
C'est un charme que cela :  
Si je lui dis un mot de Mariage ,  
Qu'il est sourd ,  
Qu'il est lourd ,  
Qu'il est gourd ,  
Le Badin, devient Sage.



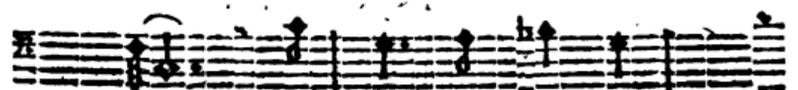
## L A C R I S E.



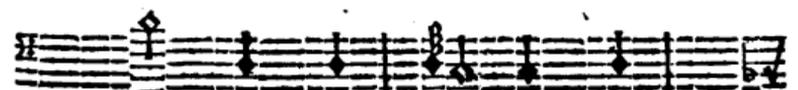
**L**A Fiè - vre dans mon



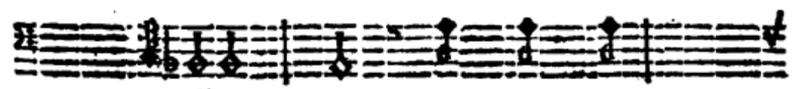
Sang ré - pan - dant son Ve -



nin, M'al - loit bien - tôt for -



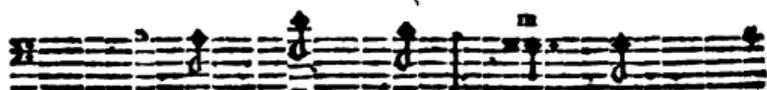
cer à dor - mir le grand



som - me, Mais un cé -



lè - bre Mé - de - cin,



Me ren - dit l'A - me,



Et voi - ci com - me,

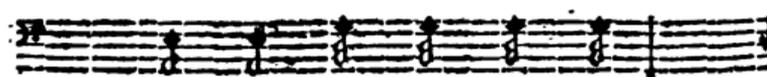
♩ Refrain.



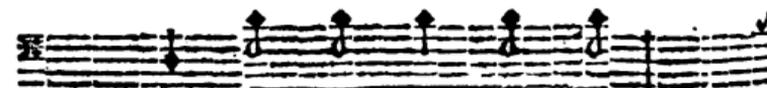
Il m'or - don - na dans son Jar -



gon, R'Hu - bar - be, Sal - fa -



fra, Scé - né, Ca - to - li -



con, A ces mots, que je

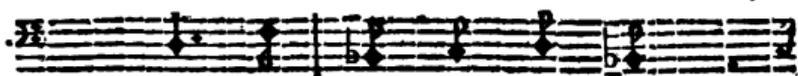


pris pour les noms du Gri -

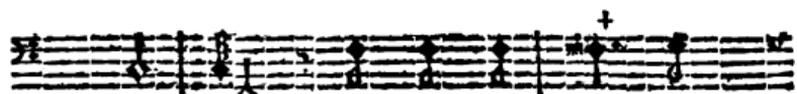
moire,



moi - re, Je crus voir Lu - ci-



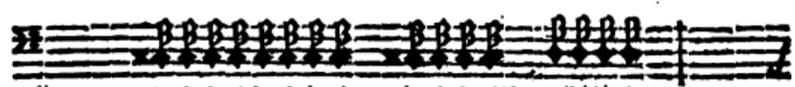
fer A - vec la Ban - de



noi - re; D'un trem-ble-ment sou-



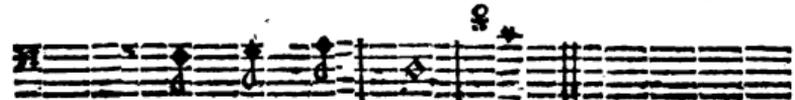
dain, Tout - mon



Corps - fut - tran-



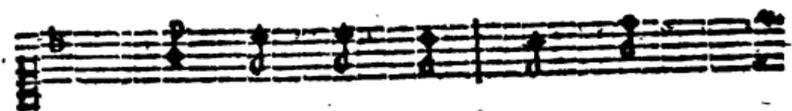
si -, La Cri - se vint,



je fus gué - ri. &c.



## VAUDEVILLE.



loir,



loir, Rien ne ré - pond à



vô - tre Es - poir, Le tems n'y



peut rien fai - re; Mais quand

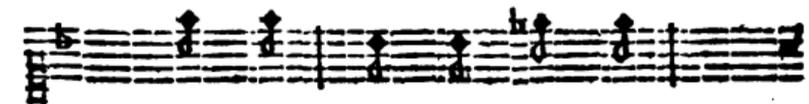


on tient ce Mé - tal Sa - lu -



Refrain.

tai - re, Tout ce qu'on dit, Char -



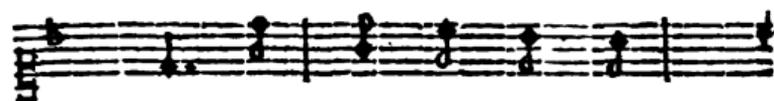
me & ra - vit, Tout ré - üf -



fit, Cha - cun nous rit, Veut -



-on Charge, Honneur, ou Cré-



dit, Un jour en fait l'af-



fai - re. Tout, &c. re.



Dans ce séjour, on mèt tout à l'Enchère,  
Rien ne se fait, sans l'appas du Salaire,

Valets, Portier,  
Clerc, ou Gréffier,  
Commis, Fermier,  
Sont sans Quartier,

On a beau Gémir, & crier,

Le tems n'y peut rien faire :

Mais si l'on joint l'Argent à la Prière,

Le plus Rétif,

Le plus Tardif,

Devient Actif,

Expéditif;

Tout marche, tout est attentif,

Un jour finit l'affaire.

Loin

Loin de ces lieux, une tendre Bergère,  
 S'en tient au choix que son Cœur lui suggère,  
     Fut-ce un Midas,  
     Pour les Ducats,  
     S'il ne plaît pas,  
     Il perd ses pas,  
 De tous ses biens on ne fait cas,  
 Le tems n'y peut rien faire:  
 De nos Beutez la Maxime est contraire,  
     Fut-ce un Pallot,  
     Un Idiot,  
     Un Maître Sot,  
     Un Ostrogot,  
 S'il est pourvû d'un bon Magot,  
 Un jour finit l'affaire.



Loin de ces lieux, une Riche Héritière,  
 N'est point l'Objèt qu'un Amant considère,  
     Sageffe, Honneur,  
     Vertu Douceur,  
     Sont de son Cœur,  
     L'attrait Vainqueur,  
 Ses feux ont toujours même ardeur,  
 Le tems n'y peut rien faire:  
 De nos Amans, la Maxime est contraire,

Bons Revenus,  
 Contracts, Ecus,  
 Sur les Vertus,  
 Ont le dessus,  
 De tels nœuds sont bien-tôt rompus,  
 Un jour en fait l'affaire.



Sans dépenser, c'est en vain qu'on espère,  
 De s'avancer au Pais de Cythère,  
 Mari Jaloux,  
 Femme en Courroux,  
 Ferment sur nous,  
 Grille, & Verroux,  
 Le Chien nous poursuit comme Loups,  
 Le tems n'y peut rien faire :  
 Mais, si Plutus entre dans le Mistère,  
 Grille, & Ressort,  
 S'ouvrent d'abord,  
 Le Chien s'Endort,  
 Le Mari sort,  
 Femme, & Soubrette sont d'accord,  
 Un jour finit l'affaire.



Tant

Tant que Philis, eut un destin prospère,  
Plus d'un Amant, lui dit d'un air sincère,  
Que vos beaux Yeux,  
Sont Gracieux ;  
L'Amour par eux,  
Fixe mes vœux ;  
Chaque instant redouble mes feux,  
Le tems n'y peut rien faire :  
Dès que Plutus, cesse de lui Complaire,  
Plus de Trésor,  
Plus de Médor,  
Flâme, & Transport,  
Prirent l'Effort,  
L'Amour s'enfuit & court encor,  
Un jour finit l'affaire.



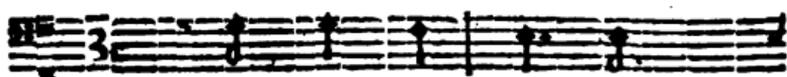
NOUVEAU RECUEIL  
L'AIGUILLON.

D U O.

Légerement.



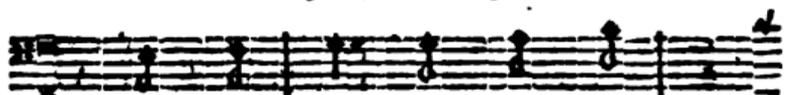
Tous les Ber - gers de



Tous les Ber - gers de .



ce fé - jour, Tou - jours conf -



ce fé - jour, Tou - jours conf -



tans, tou - jours fin - cè -



tans, tou - jours fin - cè -

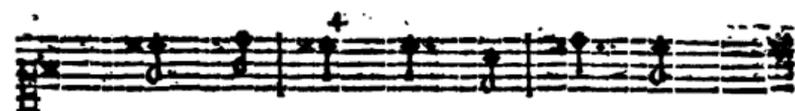
res,



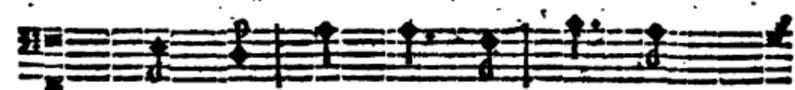
res, Vont tous les jours, à



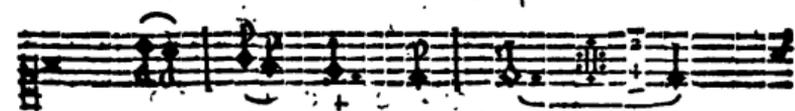
res, Vont tous les jours, à



leurs Ber-gè-res, Ju-rer u-



leurs Ber-gè-res, Ju-rer u-

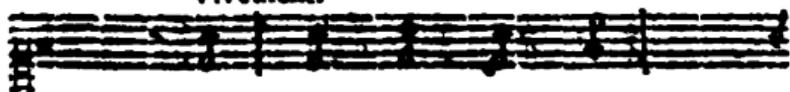


ne E-ter-nel-le A-mour. mour.

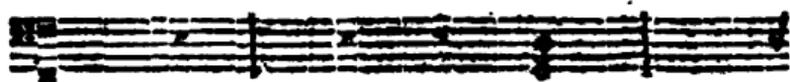


ne E-ter-nel-le A-mour. mour.

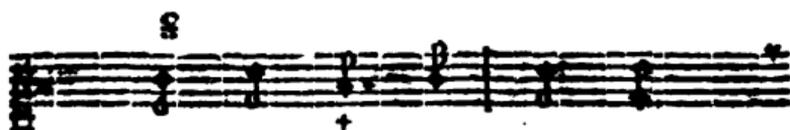
Vivement.



Bien que du mien l'ar-



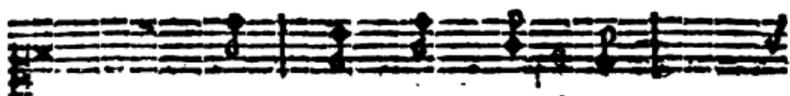
Bien



deur soit sans pa - reil - le,



que du mien l'ar - deur soit

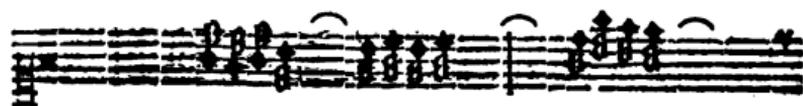


Il pas - se comme un



sans pa - reil - le, Il

Tour-



Tour-



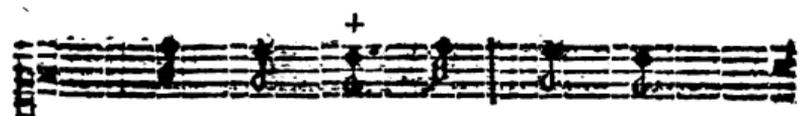
pas - se com-me un Tour-



bil - lon, Et par un



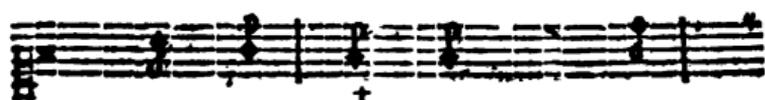
bil - lon,



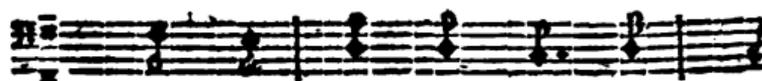
-fort sem - blable à ces - lui



Et par un, fort sem-



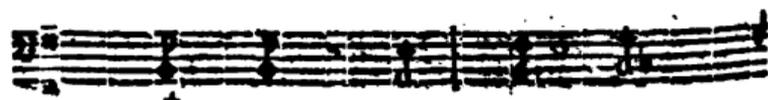
de l'A - beil - le, Il



bla - ble à ce - lui de l'A -



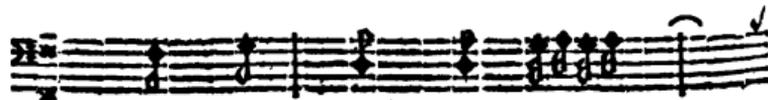
meurt, Il meurt a -



beil - le, Il meurt a -

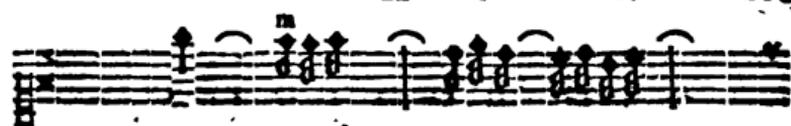


près a - voir Lan - cé; Lan -

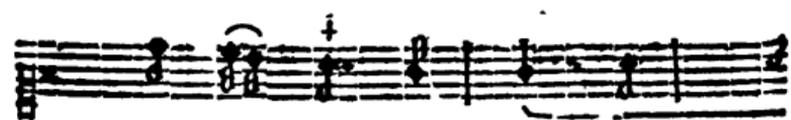


près a - voir Lan - cé -

cé



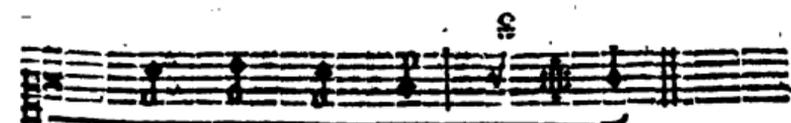
cé



- son Ai - guil - lon. Bien



- son Ai - guil - lon.



que du mien l'ar-, &amp;c. lon.



bien, &amp;c. lon.

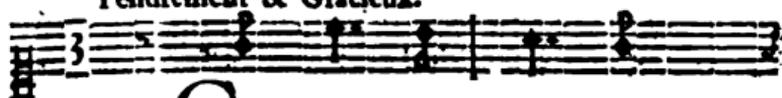


A a 3

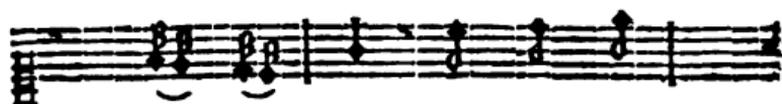
AIR

## AIR SÉRIEUX.

Tendrement &amp; Gracieux.



C Li - mei - ne chan - te



dans ces Bois, Le Ros - fi -



gnol, pâ - me d'en - vi - e, Je



crains aux ac - cens de fa



Voix, Qu'il ne la per - de a -



vec la Vi - e: e:

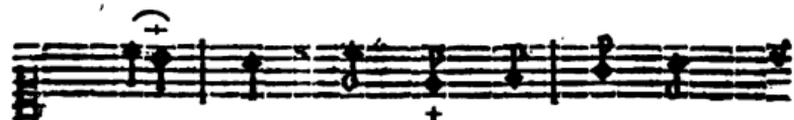
Ah!



Ah! cal - mez ces transports ja -



gloux, Et con - so - lez - vous; Phi - lo -



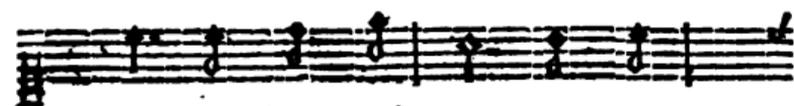
mê - le; L'In - gra - te chan - te



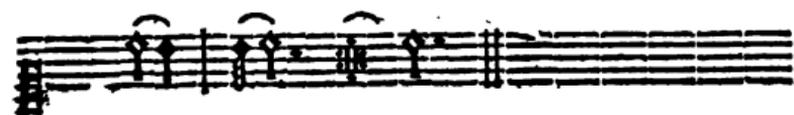
mieux que vous, Mais vous fa - vez



mieux ai - mer qu'el - le.



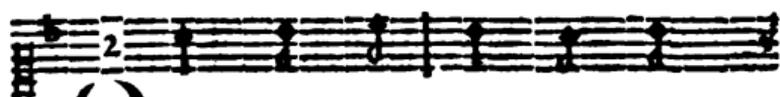
Mais, vous fa - vez mieux ai - mer



qu'el - le. le.



## B R A N L E.



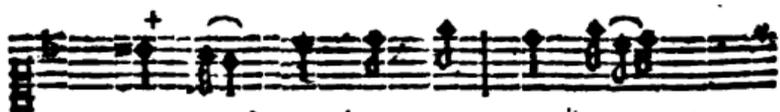
Quand d'u - ne Bel-le on croit



de voir se plain-dre, Loin de ses



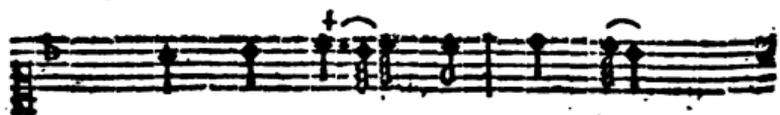
yeux, on ne peut se con-



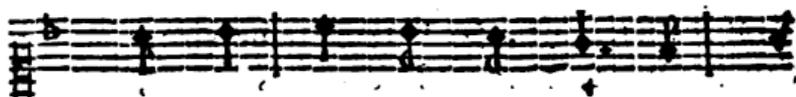
train-dre, On laif-se é - cla - ter



son Cour-roux: Mais, dès qu'on



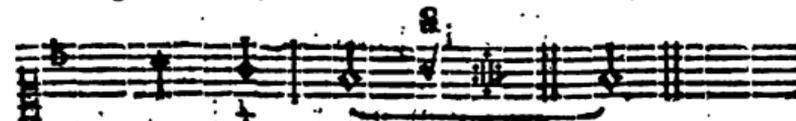
re - voit ce qu'on ai - me,



Il re- prend son pou- voir su-



pré- me, On Fi- le doux, On



Fi- le doux, &c. doux.



Avant l'Hymen, l'Amour toujours soupire,  
Toujours il presse, il demande, il désire,

Il meurt, s'il ne devient Epoux:

Après l'Hymen, Mari facile,

Il laisse sa moitié tranquile,

Il File doux, *Bis.*



Si par Hazard, on trouve une Cruelle,

Dans l'Opéra, verra-t'on la Rebelle,

D'Amour braver long-tems les coups:

Non, les Déeses de ce Temple,

Lui donneront bien-tôt l'Exemple,

De Filer doux. *Bis.*

Dans

Dans ses Discours, un Barbon téméraire,  
 Fait le Cadèt, s'empresse de nous plaire,  
 Et d'obtenir un Rendez-vous !  
 Mais accordons-nous sa Requête,  
 Au beau milieu du Tête-à-tête,  
 Il File doux. *Bis.*

### *Une Payfanne.*

Quand les Mamans, sont par trop Rigulières,  
 Et qu'elles ont, des Filles Garçonnières,  
 Elles les affomment de coups :  
 Mais, les Mamans qui sont Gaillardes,  
 Avec leurs Filles Egrillardes,  
 Filont bien doux.



Certains Maris, songent à la Vengeance,  
 Lorsqu'un Galand, ne peut par la Finance,  
 Appaiser leurs transports jaloux ;  
 Mais, dès que chez eux l'Opulence,  
 Plante la Corne d'Abondance,  
 Ils Filent doux. *Bis.*



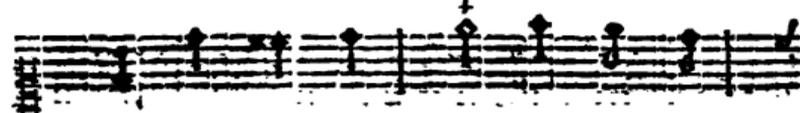
## VAUDEVILLE.



Q U'on vous pré - sen - te un-



-ne Li - queur, D'un goût pi-



quant, d'un goût fla - teur, La Ma - le-



pes - te, Zef - te, zef - te,

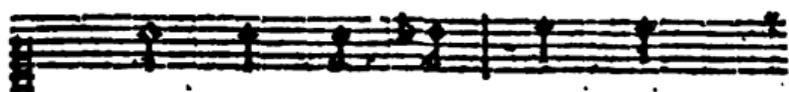


zef - te, Dans le mo - ment,



Vous fa - blez ce - la très - gaf-

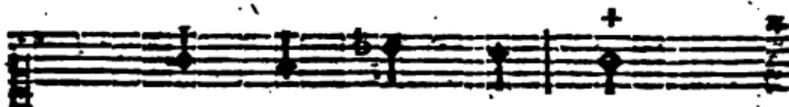
ment,



ment; Si la Boif - son, est



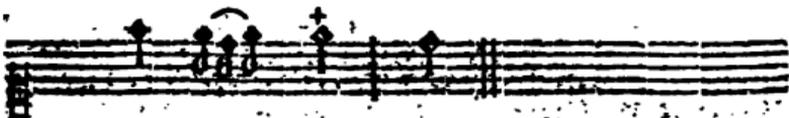
in - fi - pi - de, Qu'el - le se



vai - de Len - te - ment,



Oh! vrai - ment Voi - re, C'est la



Mer à boi - re.



Dans la Ville rencontrez-vous,  
Un jeune Objèt, galant & doux,  
La Malepeste,  
Zeste, zeste, zeste,  
Dans le moment,  
Vous sâblez cela très-gaîment:

Mais

Mais si la belle est du Village,  
 Qu'elle s'engage,  
 Lentement ;  
 Oh ! vraiment voire,  
 C'est la Mer à boire.



Si vous avez quelque Procès,  
 Payez très-grassement les frais,  
 La Malepette,  
 Zeste, zeste, zeste,  
 Dans le moment,  
 Vous sablez cela très-gasment :  
 Mais, sans Argent, Dame Justice,  
 Fait son Office  
 Lentement ;  
 Oh ! vraiment voire,  
 C'est la Mer à boire.



Cajolez après un Festin,  
 Le Tendron qui chérit le Vin,  
 La Malepette,  
 Zeste, zeste, zeste,  
 Dans le moment,  
 Vous sablez cela très-gasment :

Mais, avant la Table, Silence!  
 L'Amour avance  
 Lentement;  
 Oh! vraiment voire,  
 C'est la Mer à boire.



Lorsque l'Hymen, jeune Maris,  
 De vos feux, vous livre le prix,  
 La Malepeste,  
 Zeste, zeste, zeste,  
 Dans le moment,  
 Vous saluez cela très-gaîment:  
 Mais, vieux Epoux que votre flâme,  
 Réchauffe un Ame,  
 Lentement,  
 Oh! vraiment voire,  
 C'est la Mer à boire.



## VAUDEVILLE.

Gaiement.



C'Est trop long - tems é-



tre sé - vè - re, Rens toi mon



ai - ma - ble Ber - gè - re,



De - puis le soir jus - qu'au ma-



tin, D'un Fla - con pour toi



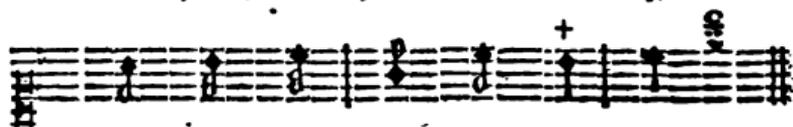
tou - jours plein; Je rem - pli-

B b 2.

rai;



rai, lan - la, lan - lè - re,



Je rem - pli - rai ton Ver - re.



Allons faire un tour à Cythère,  
 Et là sur la verte fougère,  
 Depuis le soir jusqu'au matin,  
 D'un Flacon pour toi toujours plein,  
 Je remplirai, lanla, lanlère,  
 Je remplirai ton Verre.



Colin, tu me parois sincère,  
 Pour toi, je n'ai plus de Colère;  
 Depuis le soir jusqu'au matin,  
 D'un Flacon pour moi toujours plein,  
 Remplis souvent, lanla, lanlère,  
 Remplis souvent mon Verre.



## RONDE DE TABLE.



LE Plai- fir de boi-re à la  
On boit aux beaux Yeux de fa

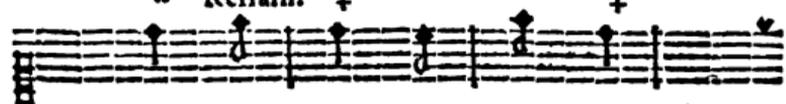


Ron - de, Est un Plai-  
Blon - de, La Blon - de



-fir vif & char - mant,  
boit à son A - mant;

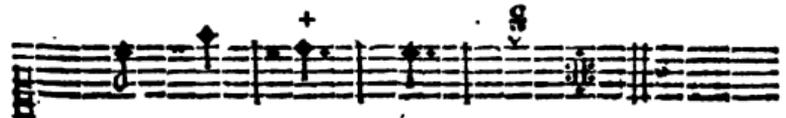
§ Refrain. +



Ver - se, ver - se Voi - sin,



ver - se, Nô-tre Hôte a du



Vin en Per - ce. &c.

Bb 3

Voi-

Voi-moi boire-cette Razade,  
 Et si tu peux, fais comme moi,  
 Prens ce Verre en main, Camarade,  
 Chacun doit boire, quand je boi;  
 Verse, verse, &c.



A la Santé de ma Maîtresse,  
 Le Vin me mèt de bonne humeur,  
 Plus je bois, mieux je la Caresse,  
 Bacchus lui répond de mon Cœur;  
 Verse, verse, &c.



Buvons à l'Hôte qui nous traite,  
 Voisine, faites moi raison,  
 Vous me paroissez bien diftraite,  
 L'aimez-vous! parlez sans façon;  
 Verse, verse, &c.



Je reste ici jusqu'à l'Aurore;  
 Est-il un plus charmant réduit?  
 J'y vois la Beauté que j'adore,  
 Ami, j'aime à percer la nuit;  
 Verse, verse, &c.

Bachus, sous tes Loix je me range,  
 Que ton Jus a pour moi d'appas;  
 Point d'Eau! J'abhorre ce mélange,  
 Laquais, qu'on ne m'en verse pas;  
 Verse, verse, &c.



## L'AVIS UTILE.



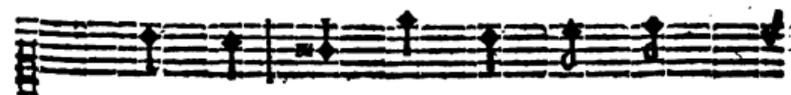
**N**Im-phas, qui cher-chez à



plai - re, Li - vrez - vous au



tendre A-mour, C'est lui fai-re un



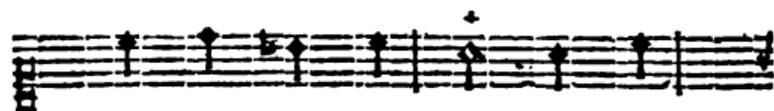
mau-yais tour, Que d'é - tre tou-

**Bb 4**

jours



jours fé - vè - re: Pour l'A-



mant qui suit vos pas, Vous au-



rez bien plus d'ap - pas, S'il



voit qu'il a sçu vous plai - re.

♩ Refrain.



Que vos yeux di - sent tout bas,



Qu'Amour vous tou-che, Si vô-tre



Bou-che, Ne le dit pas. &c.



Pour

Pour déclarer que l'on aime,  
Amans, il n'est qu'un moyen,  
A celui qui ne dit rien,  
Sa Nimphe répond de même;  
Jamais les plus tendres soins,  
Ne sont d'assurez témoins,  
Qu'il sente un Amour extrême,  
C'est toujours dire trop bas,  
    Qu'Amour le touche,  
    Lorsque sa Bouche,  
    Ne le dit pas.



Quand vous vous trouvez Seulette,  
Assise auprès d'un Amant,  
Employez bien ce moment,  
Craignez qu'il ne le regrette;  
Mais, gardez-vous, seulement,  
De faire trop librement,  
L'aveu que son Cœur souhaite,  
Qu'un soupir dise tout bas,  
    Qu'Amour vous touche,  
    Car vôte Bouche,  
    Ne le doit pas.



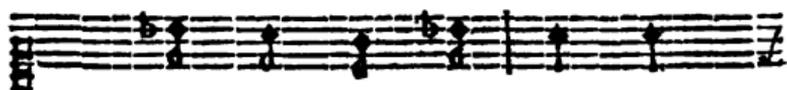
## CHANSON PAYSANNE.

## C A R A C T E R E.

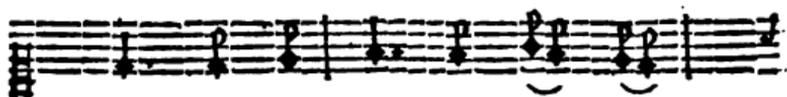
Pefamment.



**L**Orf-que Pa - ret - te é-



toit not-te A - mou - reu - se,



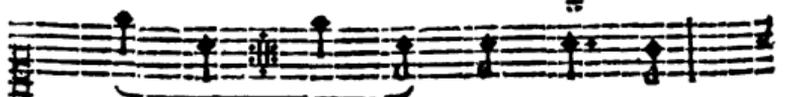
Quand j'en - ra - geois de ba - dei-



ner, Al - le m'envoy - oit pro - me-



ner, Et fai - soit tou - jours la Gro-



gneu - se: gneu - se: Mor - gué! la

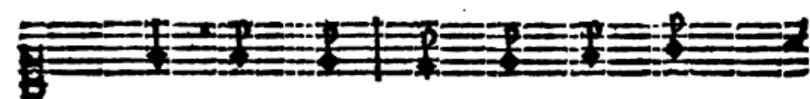
Fem-



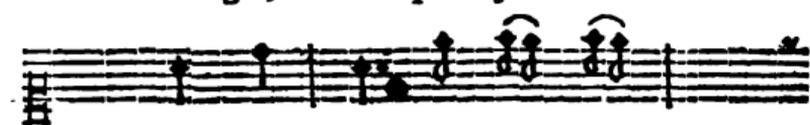
Femme est bian fai-te à re - bours,



De - pis que je s'om' en - mi-



na - ge, Et que je fis Bian-



fou, Bian - fou, du ba - dei-



na - ge, Ce qu'al - le re - fu-



soit, Ce qu'al - le re - fu-

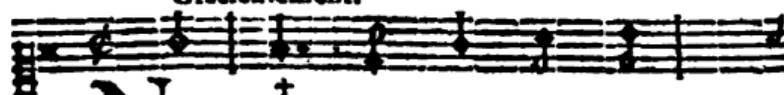


soit, Al - le le veut toujours. Mor-, &c. jours.



## PROTESTATION AMOUREUSE.

Gracieusement.



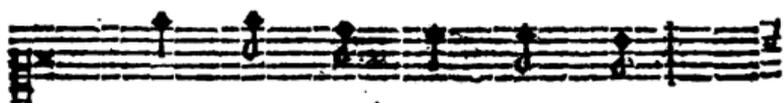
**N**on, non, l'Hy-men ni le



tems, Ty - rans de la Ten-



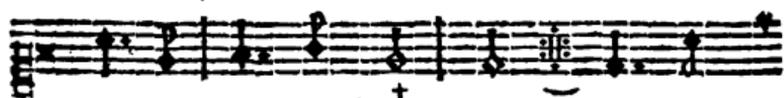
dref - se, Ne pour - ront ja - mais



rien sur mon Cœur a - mou-

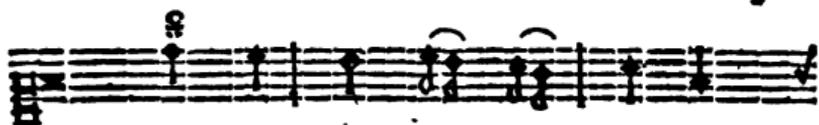


reux, Ils ten - te - ront en vain,

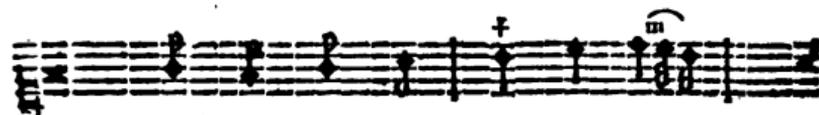


D'en é - tein - dre les feux : feux : La

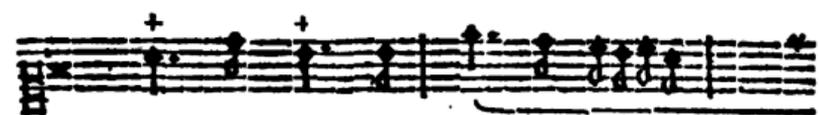
tendre



tendre ar-deur qui me pref-fe,



Se ral-lu-me-roit sans cef-



fe, Au feu qui bril-



le dans vos



Yeux. La, &c. Yeux.



## L E M A S Q U E .



A l'En - fant de Ve -



nus, Quand ses traits sont con -



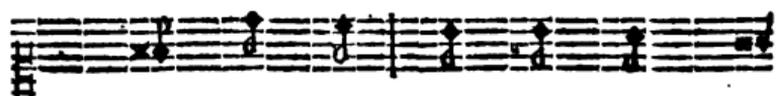
mus, L'on re - fu - se la



por - te, Con - tre lui l'on S'em -



por - te; L'As - pect de Cu - pi -



don, Ef - fa - rouche un Ten -

dron ;



dron, Mais qu'il em - prun - te un

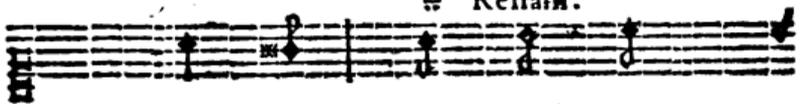


nom, U - ne Al - lu - re un Jar-



gon, Le Cœur le plus fan-

Refrain.



taf - que, Trou - ve l'A-



mour, Tou - re lou - re l'our,



Fort ja - li sous le Mas - que.



Qu'un jeune Cavalier,  
 Sur un ton d'Ecolier,  
 Cajole sa Voisine,  
 On lui fera la mine.  
 Quand le drôle plus fin,  
 Lui dit d'un ton badin,  
 Rions, soir & matin,  
 Je suis un bon Voisin,  
 Ne craignez point de frafque;  
 Ah! que l'Amour,  
 Toure loure lour,  
 Est joli sous le Masque.



Un Objèt innocent,  
 Fuit un Blondin pressant,  
 Et se plaint à sa Mère,  
 De ce qu'on veut lui plaire;  
 Mais qu'un Cousin bouffon,  
 S'y prenne sans façon,  
 La Belle sans soupçon,  
 Cousine, outre raison;  
 Son Cœur va comme un Brasque;  
 Ah! que l'Amour,  
 Toure loure lour,  
 Est joli sous le Masque.

Le Guerrier en Amour,  
 Marche au bruit du Tambour;  
 Et souvent son audace;  
 Lui fait manquer la place;  
 Mais un Abbé discret,  
 Sans dire son secrèt,  
 Va doucement au fait;  
 Et le Petit-Collet,  
 L'emporte sur le Casque.

Ah! que l'Amour,  
 Toure loure lour,  
 Est joli sous ce Masque.



Les Antiques Galands,  
 Muguets à cheveux blancs,  
 Ont beau cacher leurs nuques,  
 Sous de noires Perruques;  
 On souffre le Barbon,  
 Qui lâche le Teston;  
 Mais lorsque le Grifon,  
 Ne soutient d'aucun don,  
 L'offre d'un Cœur trop flasque;

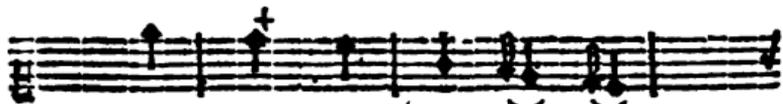
Ma Foi l'Amour,  
 Toure loure lour,  
 N'est pas beau sous ce Masque.



## L'HEUREUX HAZARD.



**P** Ar Ha - zard l'au - tre jour  
Le Ber - ger qui tou - jours



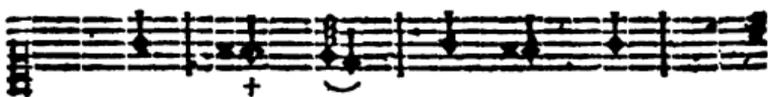
Li - set - te, Dans un Bois  
la Guet - te, Y fut con -



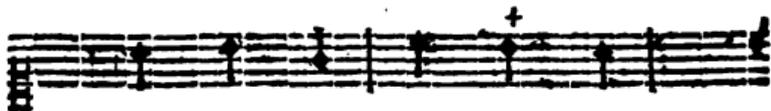
re - voit à l'E - cart;  
duit par le Ha - zard;



Le Ha - zard fit que la

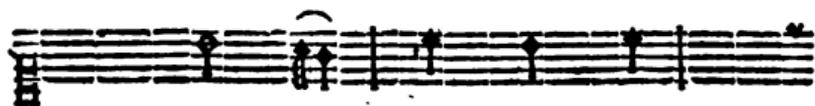


Ber - gè - re, Sans y pen -



ser tom - ba sur la Fou -

gère,



gè - re, Et le Ha-



zard per - mit que le Ber-



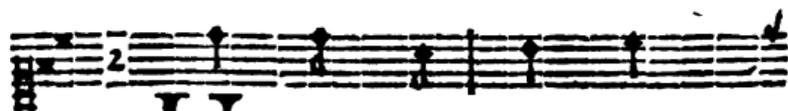
ger, Fut tout prêt pour la



sou - la - ger. ger.



## L A R A G E.



U N Ro - bin du plus



bas E - ta - ge, Plein d'u - ne



fol - te Va - ni - té,



Lai - se ré - gner dans son mé -



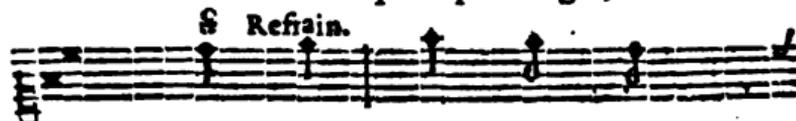
na - ge, Un peu trop de fru -



ga - li - té, Pour sou - te -



nir un E - qui - pa - ge, Hé-



li - ron - fa, Li - re,



li - re, la - ri - ré,



Cha - cun a sa Ra - ge, O



gué, Cha - cun a sa Ra - gé. Hé-, &c.



Un Bourgeois que l'Echevinage,  
Et de Gros-Biens, ont Ennyvré,  
Veut; pour illustrer son Lignage,  
Se donner un Gendre Titré;  
Il veut que sa Fille ait un Page;  
Hélironfa, &c.

Une

Une Veuve, déjà sur l'Age,  
 Chaque jour intente un Procès,  
 A quelqu'un de son Parentage;  
 Et la Plaideuse mange en frais,  
 Tous les fruits de son Mariage;  
 Hélirofa, &c.



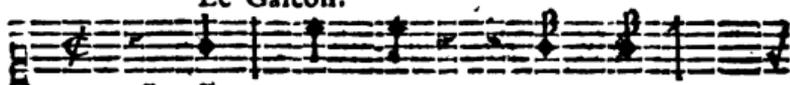
De son Epouse Belle & Sage,  
 Un jeune Seigneur dégoûté,  
 Va, dans les Foyers rendre hommage,  
 A quelque Romaine Beauté,  
 Dont les attraits sont au pillage;  
 Hélirofa, &c.



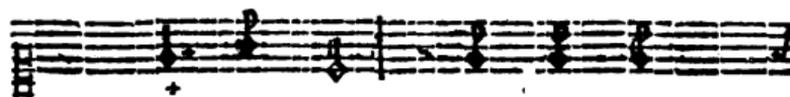
# LE GASCON ET LA MARCHANDE.

## DIALOGUE.

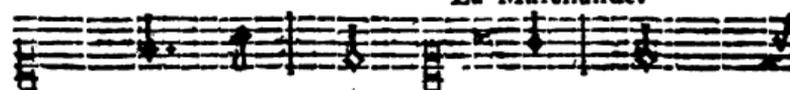
Le Gascon.



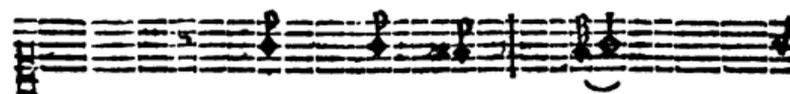
**M**A - da - me, mon - trez -



moi des Gands; Com-bien les  
La Marchande.



ven - dez - vous.... Mon - sieur,



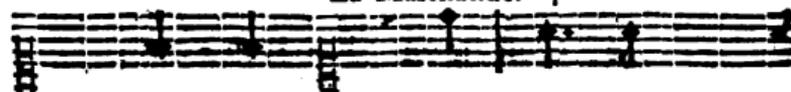
Rien que six Francs....

Le Gascon.



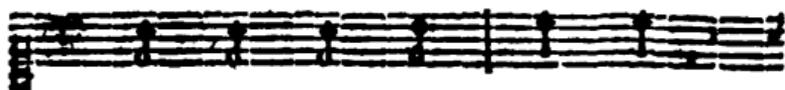
Ma - da - me, vous en au - rez

La Marchande. +



qua - tre.... Mon - sieur, je

n'en



n'en puis<sup>e</sup> rien ra - bat - tre.....

Le Gascon.

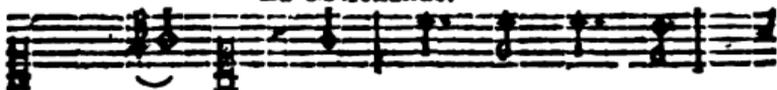


Ma - da - me, un E - cu

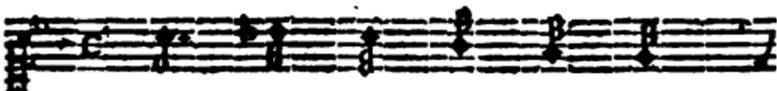


d'Or, Et je vous Bai - se -

La Marchande.



rai. Mon - sieur, je n'ai rien



fait, de tou - te la Se -



mai - ne, En Vé - ri -



té, C'est mon E - tren - ne,

Je



Je ne saurois vous



re - sa - voir.



## LE PELERIN.

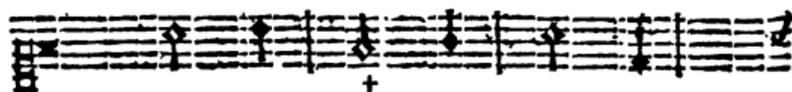
Gaiement.



A - près un long Pé-



lé - ri - na - ge, Ren-trer gay-



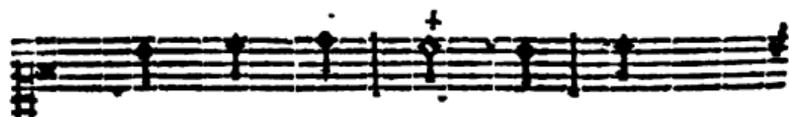
ment dans son Mé - na - ge,



Sans E - clair - cis - se - ment, sans



Bruit & sans Cha - grin ,



C'est - là le vrai bon Pé-



le - rin, C'est - là le vrai



bon Pe - le - rin, &c.



Qu'il est doux, d'aimer & de plaire!

Qu'il est doux, d'aller à Cythère!

Mon tendre Cœur ne veut savoir que ce chemin :

Amour, je suis ton Pèlerin.



Aimable Dieu de la Bouteille ,

Qu'il est doux d'aller sous la Treille!

Non, je ne prétens plus savoir que ce chemin;

Bachus, je suis ton Pèlerin.

L'A-

L'Amant piqué, dans sa Colère,  
Fuit la Maîtresse la plus chère;  
Mais un regard fateur, un Souris Enfantin,  
Fait revenir le Pèlerin.



Celimène avec Confiance,  
A ses Galands donne Audience,  
Quand son Mari les voit, il court chez le Voisin,  
O le commode Pèlerin.



J'aime Suzon, Fanchon, Nanette,  
Claudine, Charlotte, & Lisette;  
Pour aller aux Plaisirs, je fais plus d'un chemin,  
Je suis un Fâté Pèlerin.



Avec l'Hymen, l'Amour s'engage;  
Jour pris, il se met en voyage;  
Mais souvent il ne va que jusqu'au lendemain;  
Le méchant petit Pèlerin.



Jadis, l'Amoureux sans Finance,  
 Trouvoit par fois, heureuse Chance,  
 A présent on lui dit : Passez votre chemin ;  
 Hé, fy d'un pauvre Pèlerin.



## LA QUERELLE DES DEUX VINS.

*RECIT DE BASSE.*

Rondement.

H I - er, pour ter - mi - ner la

Guer - - - - -

- - - - - re, Du Vin

vieux, & du Vin nou - veau,

Par



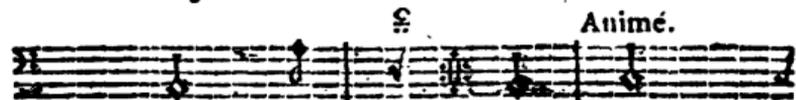
Par ha - zard je les mis en-



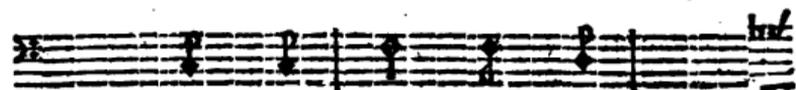
fem - ble dans mon Ver - re,



Et j'en bûs - six Pin - tes sans



Eau: Hier, &c. Eau: Mais,



cet - te Nuit, re - dou-



blant leur Co - lè-



= = = = re,



Les Trai-tres ont por - té le



feu dans mon Cer-veau. Hé-



las! j'é - tois per - du, j'al-



lois droit au Tom - beau,



Si par un Hoc - quet Sa - lu-



tai - re, Je ne les eus tous



deux jet - tez sur le Car-

reau



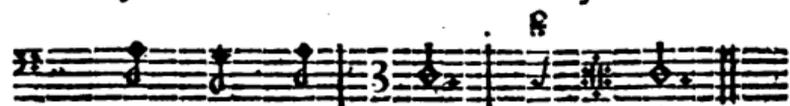
reau, Je ne les eus tous



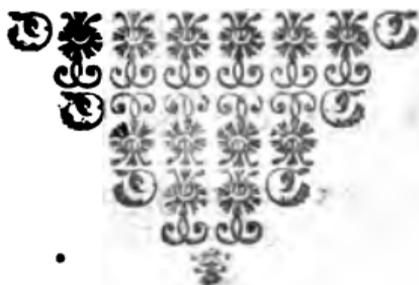
deux jet-tez sur le Car-reau,



Je ne les eus tous deux jet-tez



sur le Car - reau. &c. reau.



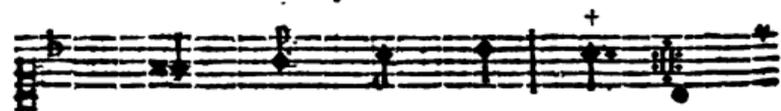
## L'HOROSCOPE.



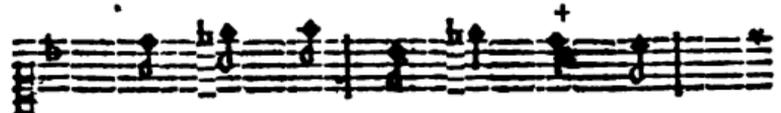
**D**'Un jeu - ne Pla - mèt  
Fut à l'O - ra - cle



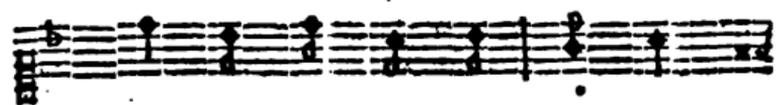
vif & ten - dre, Phi - lis vou -  
pour ap - pren - dre, S'il au - roit



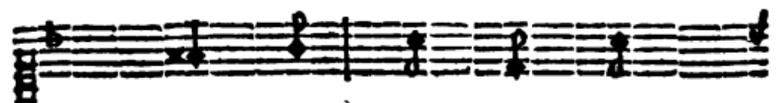
lant com - bler les vœux,  
tou - jours mê - mes feux :



On lui dit que sui - vant l'U -



sa - ge, Son bon - heur le ren -



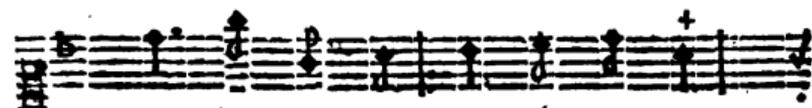
droit vo - la - ge, Beau -

tez.

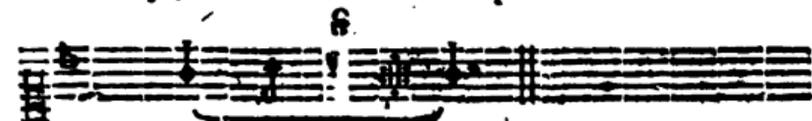
♩ Refrain.



tez fen - si - bles son - gez -



y, Cet Ho - ros - cope est ac - com -



pli. Beau-, &amp;c. pli.



Un Mari languissant, débile,  
 D'Héritiers étant dépourvû,  
 Alla consulter la Sybille,  
 Voici ce qu'il fut répondu ;  
 Le grand Air te seroit utile,  
 Pour quelques mois, quitte la Ville,  
 Il est six jours hors de chez lui,  
 Et l'Horoscope est accompli.



L'Epoux, d'une Femme jolie,  
 Fatigué par un long Procès,  
 Fut consulter l'Astrologie,  
 Pour en apprendre le Succès;

On lui prédit Victoire entière ,  
 Si Madame suivoit l'affaire ;  
 Il le permèt en bon Mari ,  
 Et l'Horoscope est accompli.



On prédit à certaine Prude ,  
 Que l'Amour vaineroit sa rigueur ,  
 Elle redouble son Etude ,  
 Pour que l'Oracle fut menteur :  
 Gens d'Elite, viennent chez Elle ,  
 Aucun ne fléchit la Cruelle ;  
 Il se présente un Etourdi ,  
 Voilà l'Horoscope est accompli.



L'Epoux d'une Belle Jotieuse ,  
 Chez le Devin apprit un jour ,  
 Que d'une Carte malheureuse ,  
 Il devoit craindre un mauvais tour ;  
 Le jour qui suivit une perte ,  
 Un Sous-Fermier, fringant, allerte ,  
 Vint du matin ; avant midi ,  
 L'Horoscope est accompli.



Un vieux, & grave personnage,  
Dans L'Hymen voulant s'engager,  
L'Oracle, lui dit qu'à son Age,  
On doit craindre un certain danger;  
Toujours rempli de sa Folie,  
Un beau matin, il se marie;  
Hélas! avant le jour fini,  
L'Horoscope étoit accompli.



Sur le point de faire un voyage,  
Damon voulut être éclairci,  
Si l'objèt de son tendre hommage,  
Ne le mettroit point en Oubli:  
On lui prédit, que sa Climène,  
L'oubliroit avant la Quinzaine;  
Il part Dimanche, & le Lundi,  
L'Horoscope étoit accompli.



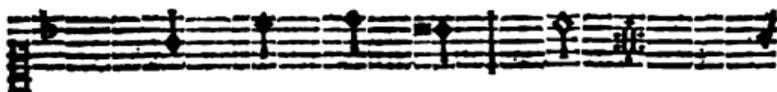
## CHANSONNETTE.



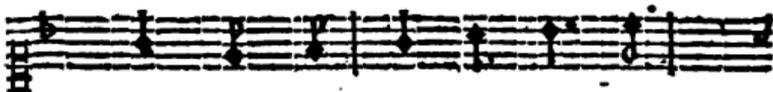
**L**E Jeu, le Vin, à-  
Pour un tems las - sé



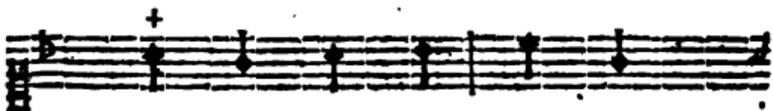
vec Sil - vi - e, Oc - cu - poient  
de la Vi - e, Il fuit le



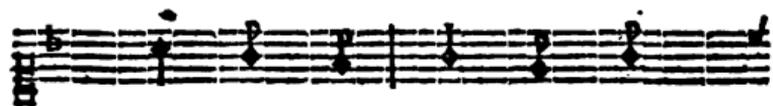
Clé - on tour à tour,  
Vin, le Jeu, l'A - mour :



Mais bien - tôt frap - pé de trif -

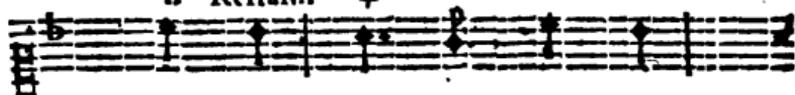


tes - se, D'ê - tre sans Jeu,



Vin, ni Mai - tres - se, Il

♩ Refrain. +



en fait tant, &amp; tant, tant,



tant, Qu'il s'y re-plon - ge sans



ces - se; Il ren - tre dans son



E - le - ment. Il, &amp;c. ment.



Trahi, par un Sèxe volage,  
 Daphnis, pour le fuir désormais,  
 Dans le fond d'un Désert sauvage,  
 S'étoit renfermé pour jamais:  
 Le Hazard y mène une Belle,  
 Il la voit, il vole autour d'elle,  
 Il en fait tant, & tant, tant, tant,  
 Qu'il se brûle à la Chandelle,  
 Il rentre dans son Element.

A la Pierre Philosophale,  
 Le Vieux Damon, ne songeoit plus,  
 Guéri de cette Erreur fatale,  
 Il lui restoit quelques Ecus:  
 D'un nouveau désir animée,  
 Son Esperance est rallumée,  
 Il en fait tant, & tant, tant, tant,  
 Qu'il n'a plus que de la fumée,  
 Le voilà dans son Element.



Rustant, sorti de l'indigence,  
 Devient orgueilleux, insultant,  
 Il fait dépense, sur dépense,  
 Son Equipage est éclatant:  
 Ses Gens, plus craints que le Tonnerre,  
 A tous ses Voisins font la Guerre,  
 Il en fait tant, & tant, tant, tant,  
 Qu'enfin il retombe à Terre,  
 Le voilà dans son Element.



De rien devenu peu de chose,  
 Damis, offre à tout son Crédit,  
 A l'entendre, lui seul dispose,  
 Des Emplois, jusqu'au plus petit:

Mais

Mais sa faveur , n'est qu'un Problème,  
 A la Cour importun extrême,  
 Il en fait tant, & tant, tant, tant,  
 Qu'il n'obtient rien pour lui-même,  
 Il rentre dans son Element.



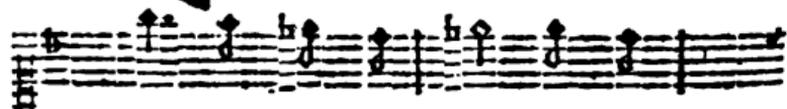
Un Père rempli de Caprice,  
 De sa Fille, proscriit l'Amant,  
 Pour la Bergère quel supplice,  
 Et pour le Berger quel tourment:  
 Il fait tout, pour s'approcher d'Elle,  
 Sans cesse, il prend forme nouvelle,  
 Il en fait tant, & tant, tant, tant,  
 Qu'il épouse enfin la Belle,  
 Le voila dans son Element.



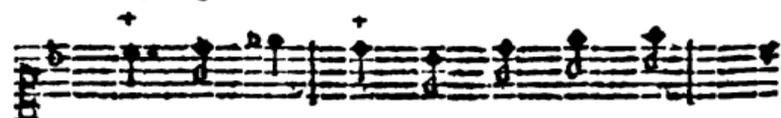
## CHANSONNETTE.



Que vos Char - mes, en-



ga-gent mil-le Cœurs à vous



ren-dre les Ar mes, Que tous s'em-



pres-sent tour à tour, A vous



fai - re la Cour: Cour, Je



n'en ai point d'al - lar - mes; Si

DE CHANSONS.

329

♩ Refrain.



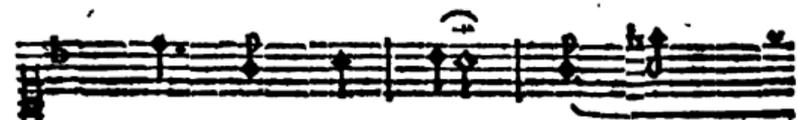
le plus a - mou - reux vous



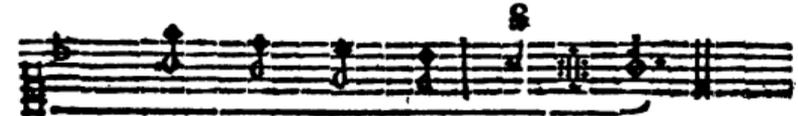
mé - ri - te en ce jour; Rien



n'est é - gal à mon A-



mour, Que vos Char - mes. Si



le plus a - mou-, &c. mes.



## VAUDEVILLE.



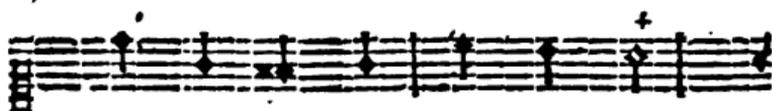
Veut-on dans l'Art de du-  
Veut-on a - pren-dre à trom-



per, De - ve - nir ha - bi - le,  
per, Qu'on ail-le au Vil - la - ge:



Cher-che-t'on la Sin - cé - ri-



té, Dont on doit fai-re U - fa-



ge, La na - i - ve Sim - pli - ci-



té, Qu'on ail-le au Vil - la - ge. &c. ge.

Veut-

Veut-on trouver des Iris,  
 D'un accès facile,  
 Et de volages Maris,  
 Qu'on aille à la Ville:  
 Cherche-t'on dans une Beauté,  
 Un Air modeste & sage,  
 Dans l'Hymen, la fidélité,  
 Qu'on aille au Village.



Jusqu'ici cher Mathurin,  
 Nôtre Ame tranquile,  
 Goûtoit un heureux destin,  
 Mais gare la Ville:  
 Là le Sèxe est bien dégourdi,  
 Tu deviendrois volage,  
 J'y trouverois quelque Etourdi,  
 Restons au Village.



On voit rarement chez nous,  
 L'Epouse fragile,  
 Les Maris sont presque tous,  
 Trahis à la Ville:

Mais, si tu veux être à Paris,  
Toujours fidelle, & sage,  
Je ferai comme les Maris,  
Font dans le Village.



Si l'on ne voit point chez nous,  
La Femme fragile,  
C'est que les Maris sont tous,  
Meilleurs qu'à la Ville;  
Les Epoux seroient à Paris,  
Heureux dans leur Ménage,  
S'ils faisoient comme les Maris,  
Font dans le Village.



## L A N A Î V E.

Pefamment.

**B**Ai - se - moi donc, me

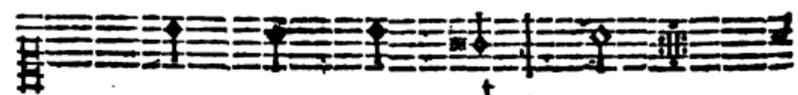
di - soit Blai - se, Nan-



nin, Nan - nin, Je ne suis pas si



niai - se, Ma Mè - re



me le déf - fend bien :

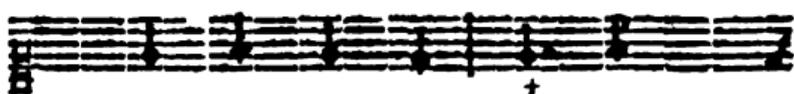


Mais, voy - ez ce grand Ni - co-

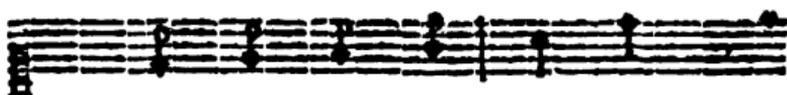
dème,



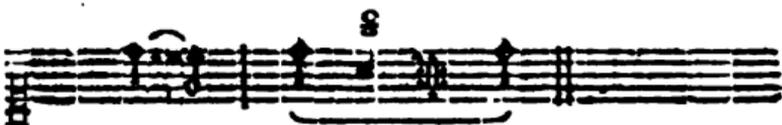
dé - me, La sien - ne



ne lui déf fend rien, Que



ne me Bai - se - t'il lui-

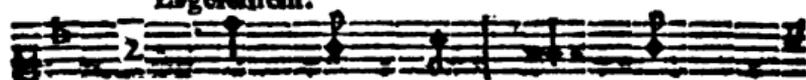


mé - me. &c. me.



## LA MAROTTE.

Légerement.



Dans ces beaux Lieux, cha-



cun a sa Fo - li - e,



L'un pour la Gloi - re a



le Cer-veau tim - bré, L'au-tre d'A-



mour sot - te - ment en - ny - vré,



Dans le tour-ment pas - se



tou - te sa Vi - e: Moi je suis

Refrain.

Fou,



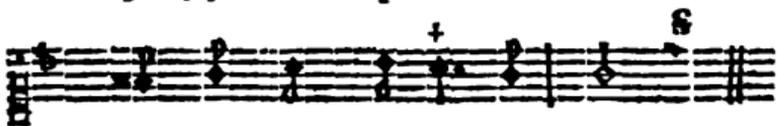
Fou, Du pe - tit trou, Qui fait Glou-



-g'ou, C'est mon Jou-jou, C'est mon Bi-



jou, J'i - rois pour le Bai-



ser jus-qu'au fond du Pè - rou. &c.

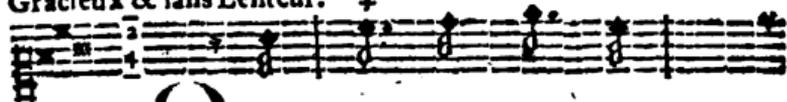


Avec du Vin , rien ne m'est impossible ,  
 Dès que j'en bois , je deviens un Samson ;  
 Des fiers Tirans , j'efface le Renom ;  
 Tout cède aux coups de mon bras invincible ;  
     Armé d'un Broc ,  
     Fier comme un Cocq ,  
     Dur comme un Roc ,  
     Je vais au Choc ,  
     Je fais Tic-toc ,  
 Je fournis une Botte , & de Taille , & d'Estoc .



## LE CONTRASTE.

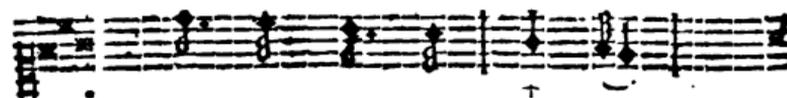
Gracieux &amp; sans Lenteur. +



Quand un Ja-loux à



tout moment Ob - sè - de, La



Beau-té qu'il pos - sè - de,



Ah! quel Mal - heur, Quel-le Dou-



ceur ; Mais, quand deux Cœurs par



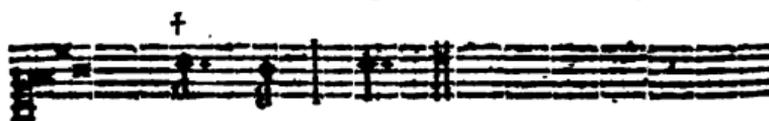
leur in - tel - li - gen-



ce, Trom-pent fa Vi - gi-



lan - ce, Ah! quel Bon - heur, Quel-



le Dou - ceur,



Quand un Amant ne sauroit sans contrainte,  
Careffer son Aminte,

Ah! quel Malheur!

Quelle Douleur!

Mais, quand tous deux, sans qu'on les inquiète,

Foulent la tendre Herbette,

Ah! quel Bonheur!

Quelle Douceur!



Aux Nœuds d'Hymen quand l'intérêt préside,

Et qu'on le prend pour Guide,

Ah! quel Malheur!

Quelle Douleur!

Mais,

Mais , quand deux Cœurs joints par la Simpatie ,  
 S'unissent pour la Vie ,  
 Ah ! quel Bonheur !  
 Quelle Douceur !



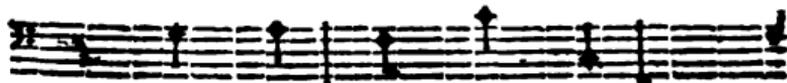
Quand un Tendron par Malheur fait emplète ,  
 D'un Mari , qui s'endète ,  
 Ah ! quel Malheur !  
 Quelle Douleur !

Mais , quand l'Epoux qui lui tombe en partage ;  
 Paye bien l'Arrèrage ,  
 Ah ! quel Bonheur !  
 Quelle Douceur .

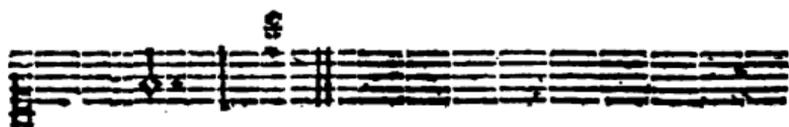




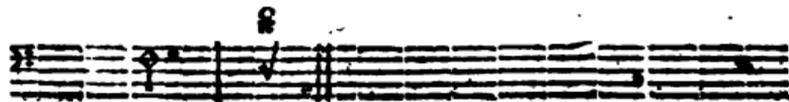
Naïf - sent les vrais Plai-



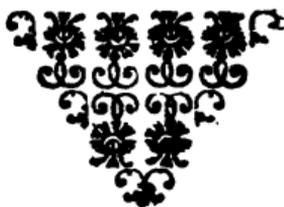
Naïf - sent les vrais Plai-



firs. &c.



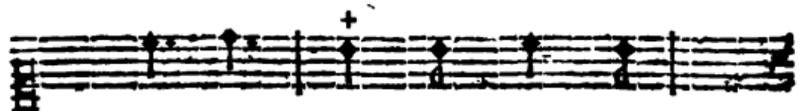
firs. &c.



## VAUDEVILLE CRITIQUE.



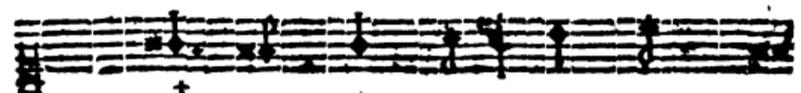
Voir u - ne Mère au Dé - clin



de ses ans, Plus que sa



Fil - le a l' Af - fût des A -



mans, C'est u - ne Co - mé -



di - e: e: Si



quel - qu'un en - tre - prend de

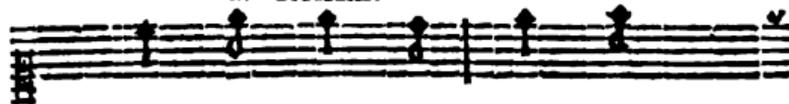
**Ff** 4

gué:



gué - rir      sa      Fo - li-

§ Refrain.



e,      Ja - mais      il      n'y      ré-



-ûf - fi - ra,      C'est      un



O - pe - ra.      &c.



Voir un Vieillard amoureux d'un Tendron,  
Sadoniser, faire le Céladon,

C'est une Comedie :

Qu'il ne s'expose à chanter en partie,

Jamais juste, il n'entonnera,

C'est un Opera.



Voir

Voir une Nimphe en superbes Atours,  
De son Vernis faire Parade aux Cours,  
C'est une Comedie:  
Ne vous y trompez pas, sa Beauté rechrépée,  
Avec le jour disparaîtra;  
C'est un Opera.

Voir un Commis en Sur-Tout broché d'Or,  
Lorgnette en main, trancher du Matador,  
C'est une Comedie:  
Pour guérir son Esprit de cette Frénésie,  
Vainement on le siflera;  
C'est un Opera.



Voir un Tircis, privé de tout repos,  
De ses douleurs fatiguer les Echos,  
C'est une Comedie:  
Pour calmer ses tourmens il faut qu'il se marie,  
En moins d'une heure il dormira  
C'est un Opera.



Lorsqu'un Amant ne forme que des vœux,  
On le méprise, on se Rit de ses feux,

C'est une Comedie :

Mais, si pour son Iris, sa Bourse se délie,  
Jusqu'à la Coulfisse il viendra,

C'est un Opera.



Tant que deux Cœurs, sont unis par l'Amour,  
Ils se voudroient posséder nuit & jour ;

C'est une Comedie :

Mais, si le Dieu d'Hymen par malheur les Allie,  
Au second Acte, on baillera,

C'est un Opera.



Voir une Femme, adorer son Epoux,  
Le prevenir par les soins les plus doux,

C'est une Comedie :

Que cet Epoux si cher, vienne à perdre la Vie,  
La Veuve en chantant, pleurera,

C'est un Opera.



Voir un Jaloux, la Rage dans les Yeux ;  
 Dans ses transports gronder jusques aux Dieux,

C'est une Comedie :

Mais, il a beau crier, & se mettre en furie,  
 Chez lui toujours on dansera,

C'est un Opera.



Dans cent Climats l'Intrigue conduit tout,  
 De ce qu'on veut, par elle on vient a-bout,

C'est une Comedie :

Dès qu'on voit du Brillant, on Pâme, on s'Extasie,  
 Le plus Sot réüffit par-là,

C'est un Opera.



Chacun pour plaire, affecte un beau Jargon,  
 Change à son gré, de Visage & de Ton,

Comme la Comedie :

La Raison vainement blâme cette Manie,  
 Toujours de mal en pis on va,

C'est un Opera.

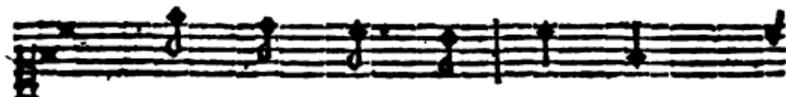


## VAUDEVILLE.

Légerement.



Quand un Ri - val vous



don - ne la Mi - grai - ne ,

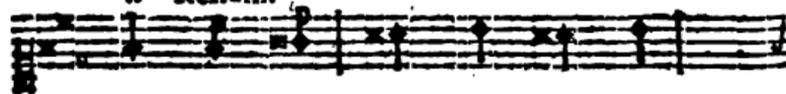


Bu - vez A - mans jus -



qu'à per - te d'ha - lei - ne :

♯ Refrain.



Vous fe - rez ce qu'il vous plai -



ra , Mais vous ver - rez que

fans



sans ce - la, Tout n'est qu'On-



guent Mi-ton-mi-tai-ne. &c.



Si vous voulez, Maris, qu'Argent vous vienne,  
Fermes les Yeux, laissez Liberté pleine;  
Vous ferez, &c.



Pour attendre le Cœur d'une Inhumaine,  
Du Dieu Plutus, la Recette est certaine;  
Vous ferez, &c.



Vous, qui cherchez la Douceur souveraine,  
Sans une Iris vôte Entreprise est vaine;  
Vous ferez, &c.

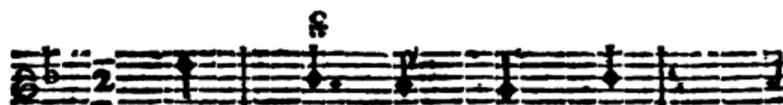


Pour mettre enfin quelque Trêve à ma peine,  
 Laissez-moi prendre, un doux Baïser Climeine,  
 Je Ris, je Bois, Et-Cetera,  
 Mais, j'éprouve que sans cela,  
 Tout n'est qu'onguent Miton-mi-taine.

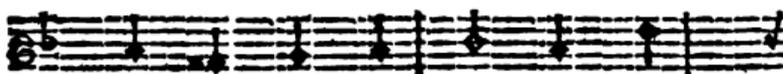


## P A R O D I E.

## R O N D E A U.



Q Uel - le Li - queur les



Dieux nous ont don - né - e, Pour



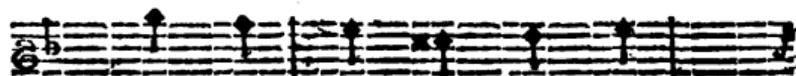
la San - té, c'est un ra -

Fin.



re Tré - sor. A - vec ce

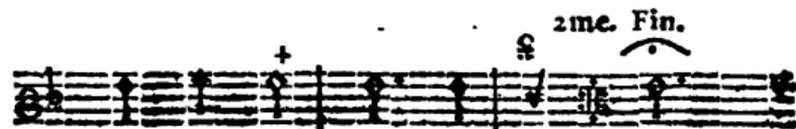
Jus



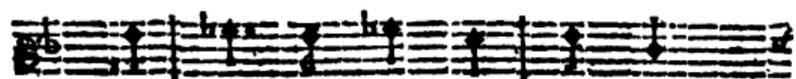
Jus la Parque au Siè- cle



d'Or, Fi- loit des Humains la



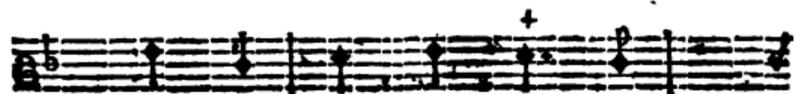
def- ti - né - e: Quel-, &c. e: 2me. Fin.



Cha- que Coup qu'on en boit vaut



u- ne an- né - e, Bu- vons i-



ci les ans du vieux Nef-



tor. Quel-, &c.



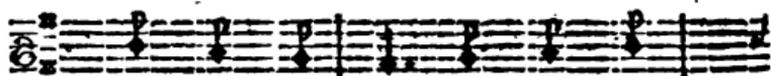
## VAUDEVILLE.

## DIALOGUE.

Notes égales.



EN Vé - ri - té, fé - ve-



re Mar-go - ton, Vous le pre-



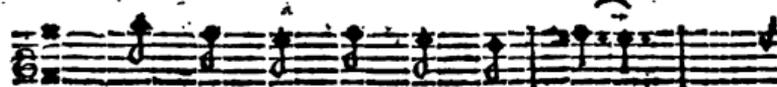
nez sur un drô - le de Ton,



Faut - il ain - fi dans la

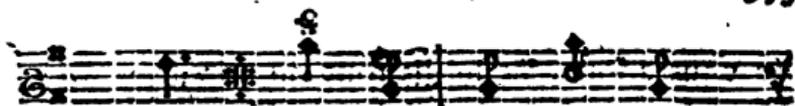


Jeu - ne Sai - son, A - - vec fier-

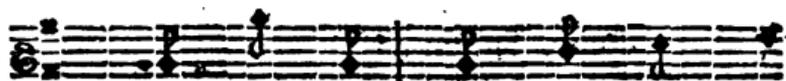


té de l'A-mour se déf - fen-

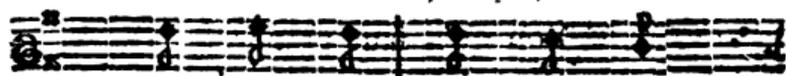
dre :



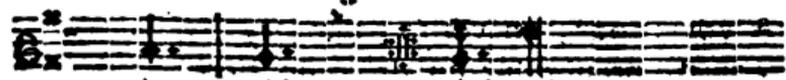
dre: . . . Quoi, Si - mon, sur quel



Ton, Com - ment donc... C'est le



Ton, C'est le Ton qu'il faut



pre - dre. . . . . dre.



Quand de mon Cœur, je vous offre le don,  
 Vous le prenez sur un drôle de Ton,  
 Je vous croyois douce comme un Mouton,  
 Mais pour le coup, je ne puis vous comprendre;

Quoi, Simon,  
 Sur quel Ton,  
 Comment donc....  
 C'est le Ton,

C'est le Ton qu'il faut prendre.

Je vous adore, & le dis tout de bon ;  
 Vous le prenez sur un drôle de Ton ;  
 Votre Beauté de ma flâme répond,  
 Vous refusez, des Amans le plus tendre ;

Quoi, Simon,

Sur quel Ton,

Comment donc....

C'est le Ton,

C'est le Ton qu'il faut prendre.



A votre tour, en vérité, Simon,  
 Vous le prenez sur un drôle de Ton,  
 Que dites-vous, j'entens peu ce Jargon,  
 Qui vous croiroit, se laisseroit surprendre ;

Margoton,

Sur quel Ton,

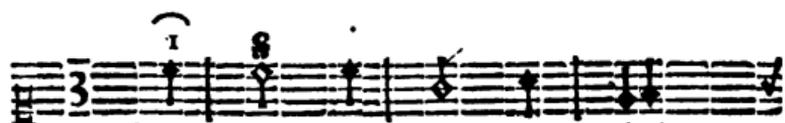
Comment donc....

C'est le Ton,

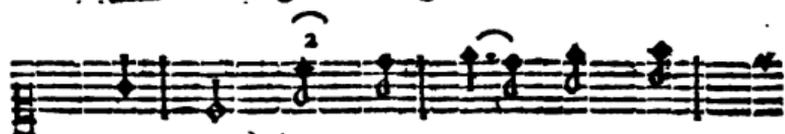
C'est le Ton, qu'il faut prendre.



## CANON HOLLANDOIS.



**D**E Nag - te - gaal, met foe-



ten Toon, O - ver Berg, o - ver



Daf, Singt hij der seerschoon, Zijn



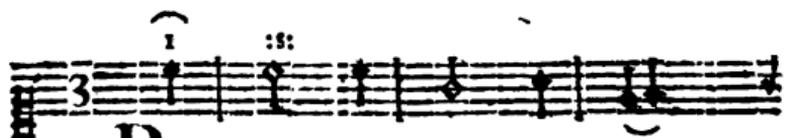
Gal-men die klin - ken in



's He - mels Throon. De, &c.



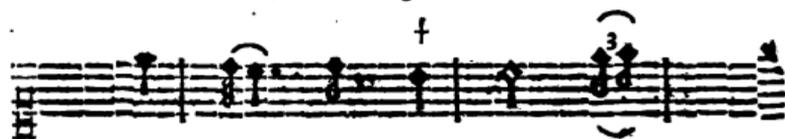
## Le même C A N O N

*Parodié en François.*

**B**On Vin, bon Vin, par ta



dou- ceur, Ré - pands - le



le Cal-me en mon Cœur, Pais-



-moi, de mon I - ris, ou - bli-



er la ri - gueur. Bon, &c.



## L'ORAGE DOMESTIQUE.

## RECIT DE BASSE.



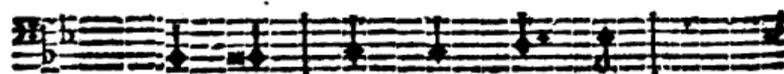
T Rem- - -



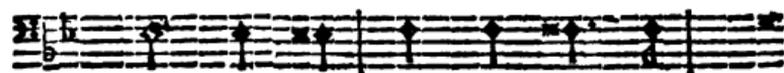
- ble Lu - cas, Trem-



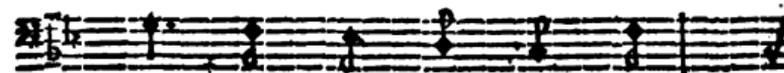
- - - - ble Lu-



cas, Voi - ci la fin du



Mon - de, Di - soit à son E-



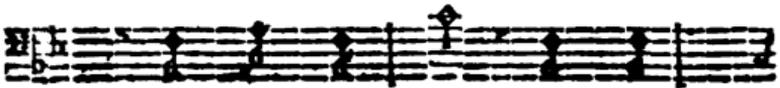
• poux, Clau - di - ne l'au - tre )

nuit ,

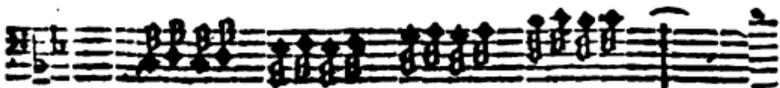
Vivement.



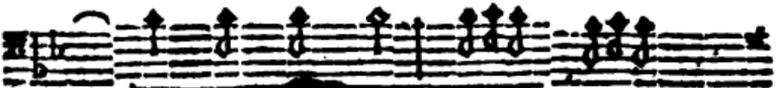
nit, E - veil - le - toi,



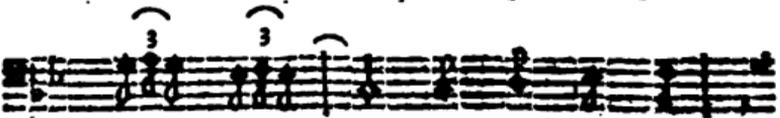
E - veil - le - toi, du Ton-



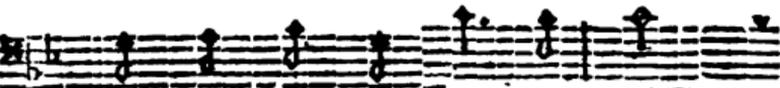
ner-



- re qui gron-



- - - de, N'en-tens-tu



pas l'é - pou - ven - ta - ble bruit ?

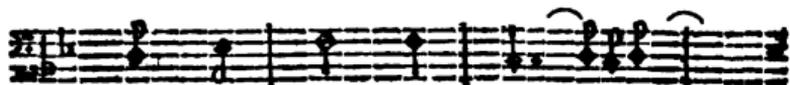


N'en-tens - tu pas l'é - pou - ven-

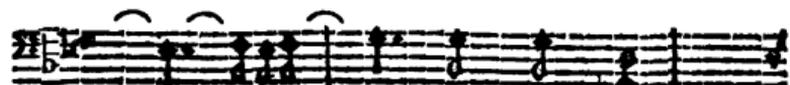
table



ta - ble bruit? bruit? Laif-



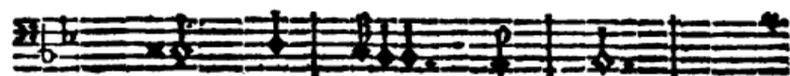
fe, dit - il, gron - der -



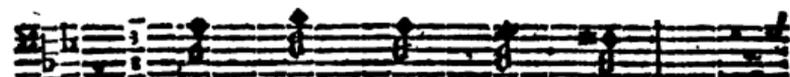
- - - l'af-freux Ton-



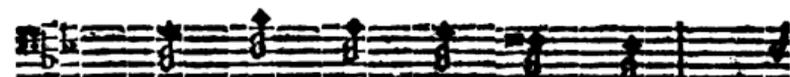
ner - re, Je ne suis point trou-



blé de son fra - cas;

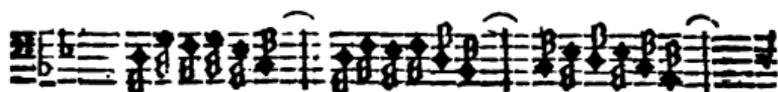


Mais, quand au Ca - ba-



ret, tu me li - vres la

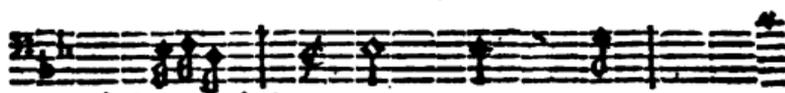
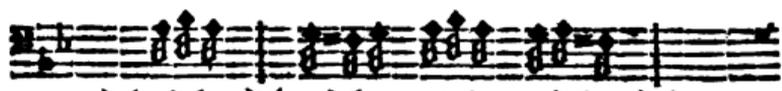
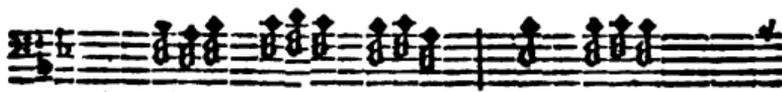
Guer-



Guer-



- re, Tout trem-



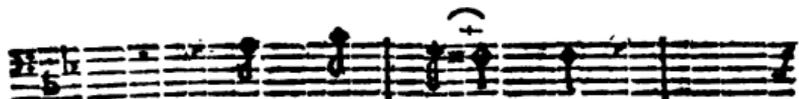
- - - ble, Tout



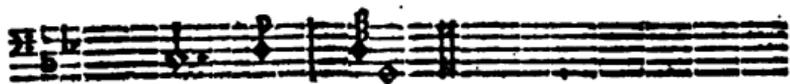
trem-ble,

la Mai-son,

la



la Bou - teil - le,



& Lu - cas.



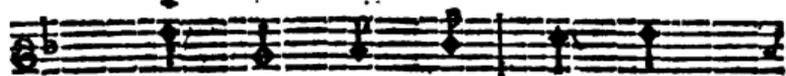
## LE CHOIX.

### VAUDEVILLE.

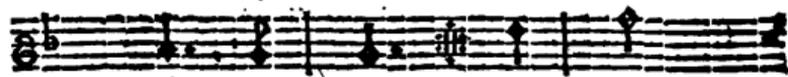
*Plaisamment.*



LE Ber - ger qui fait me



plai - re, N'est pas un char-



mant Ber - ger; Ses Traits,



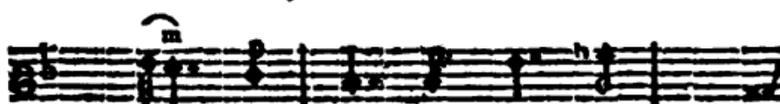
n'ont pu m'En - ga - ger,



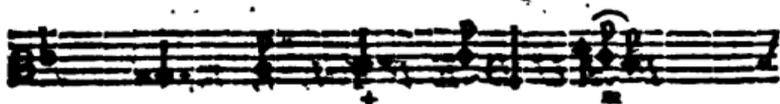
Je n'en fais point de Mis-



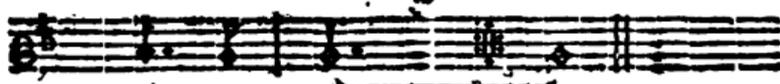
tè - re; Mais il m'ai - me



ten - dre - ment, Je veux l'ai -



mer, Je veux l'ai - mer



conf-tam - ment. &c. ment.

Quand dans la Plaine riante,  
 Il m'apprend quelques Chançons,  
 Il fait peur, à mes Moutons,  
 Car sa Voix, n'est pas touchante;  
 Mais il, m'aime, &c.

Quand

Quand au Village, l'on Danse;  
 Si pour Danfer, il est pris;  
 Lui, qui n'a jamais appris,  
 N'observe pas la Cadence;  
 Mais il m'aime, &c,



Si ce Berger dans mon âme,  
 Malgré son peu d'agrément,  
 Sait régner absolument,  
 C'est un effet de sa flâme;  
 Ah! qu'il m'aime tendrement,  
 Je veux l'aimer constamment.



Profitez, jeune Bergère,  
 De cet Avis important;  
 Un Berger, ni Beau, ni Grand,  
 N'en a pas moins, de quoi plaire;  
 S'il vous aime tendrement,  
 Il faut l'aimer constamment.



## TENDRESSE BACHIQUE.



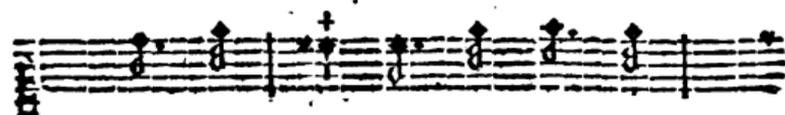
LA Bel-le I - ris, dans



un Re - pas, Sans. ces - se



me ver - soit du doux Jus



de la Trei-le, D'u-ne Ten-

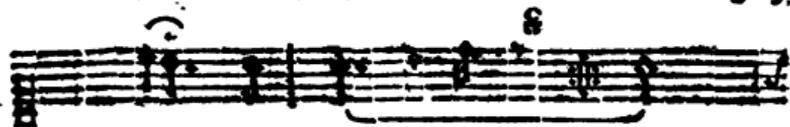


dres-se sans pa - reil - le,



Je bu - vois à ses

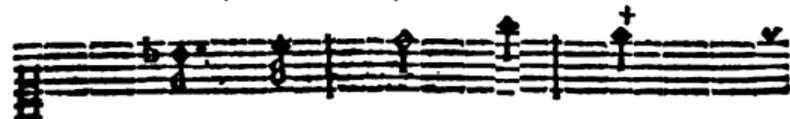
doux



doux ap - pas : La, &c. pas :



Je bus tant qu'à la fin, cet-



te Li - queur char - man-



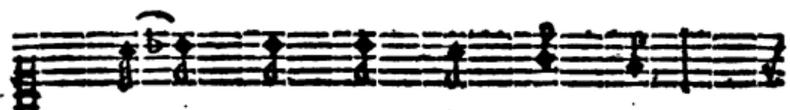
te, Tri - om - pha de mes



fens tout le ref - te du



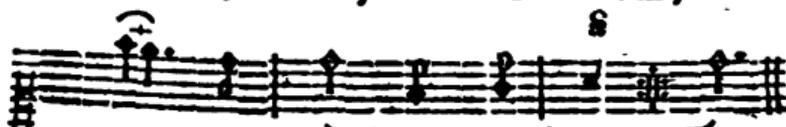
jour ; Mais j'é - tois en dé-



pit de ma Rai - son mou-



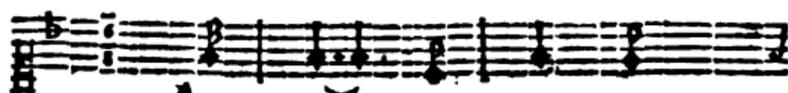
ran - te, Moins y - vre de Vin,



que d'A - mour. Je bus, &c. mour.



## RONDE DE TABLE.



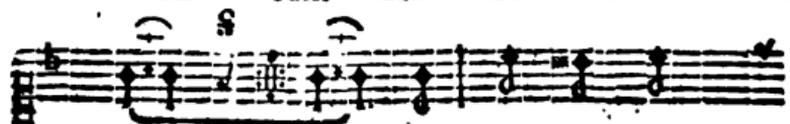
AL - lons mon Ai - ma -



ble Voi - si - ne, Bu - vons



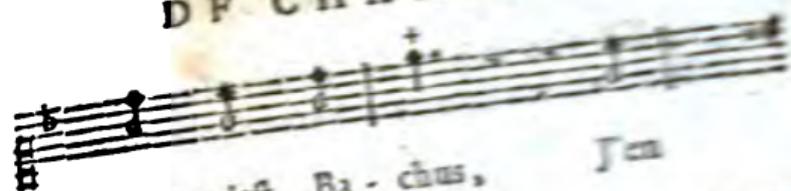
en - sem - ble de ce



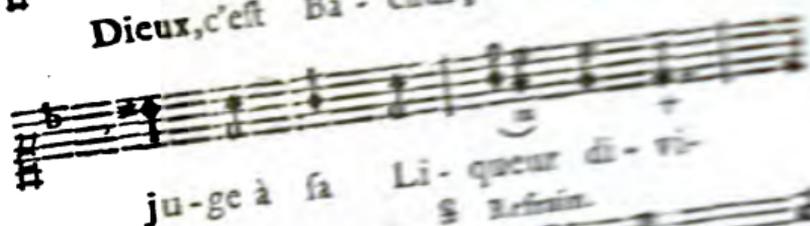
Jus: Jus: Le plus grand des

Dieux,

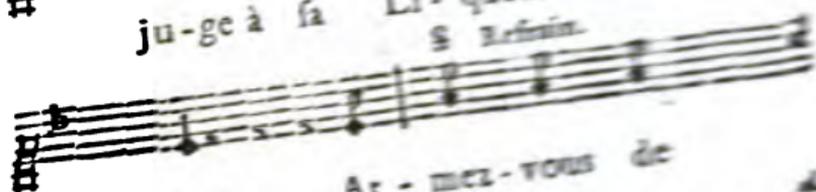
DE CHANSONS. 347



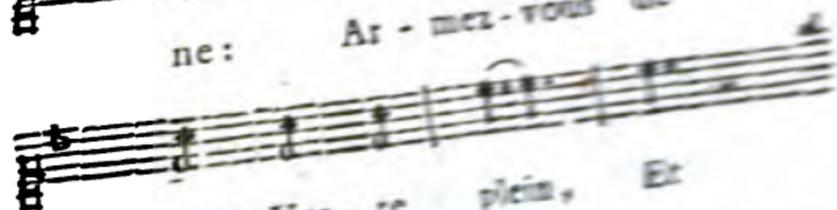
Dieux, c'est Ba-chus, Jen



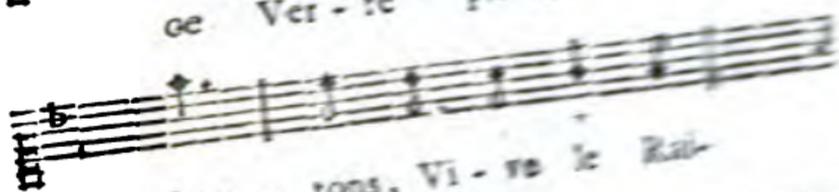
ju-ge à sa Li-queur di-vi-  
S Refrain.



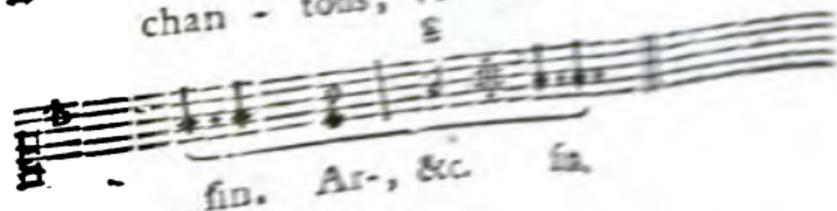
ne: Ar-mez-vous de



ce Ver-re plein, Et



chan-tous, Vi-ve le Rai-  
S



fin. Ar-, &c. fa.



ral.

Hh 4

Le Vin inspire la Tendresse,  
 Mais vous l'inspire a beaucoup mieux ;  
 Un seul regard de vos beaux Yeux,  
 De mille Cœurs, vous rend Maitresse,  
 Je brûle d'un feu tout divin,  
 Eprouvez-le sur votre main.



Au lieu de soulager ma flâme,  
 Cette faveur l'ame encor,  
 Vénus, qui reçut le Fruit d'Or,  
 N'auroit pas tant charmé mon âme,  
 Daignez ne pas me refuser,  
 Sur votre Bouche un doux Baizer.



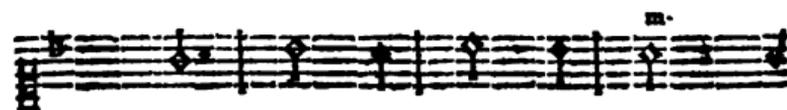
1111

## M U S E T T E.

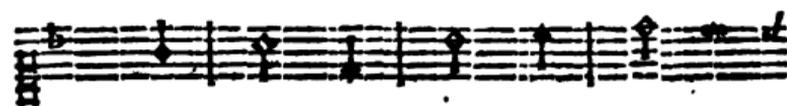
Gracieusement.



L'Autre jour en ba-di-



nant, A la Ber-gè-re



Na-net-te, Je don-nai



sur ma Mu-set-te, Pour



Ré-gal un Air char-mant:

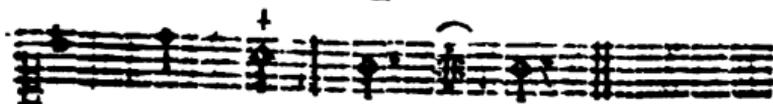


Don-ne m'en, dit la Fel-

lette,



let - te, Don - ne m'en en-



cor au - tant. tant.

Je lui dis en l'embrassant,  
 Alléyons-nous, sur l'Herbette,  
 Et de mon ardeur parfaite,  
 Que ce Baïser soit garand;  
 Donne-m'en, dit la Follette,  
 Donne m'en encor autant.

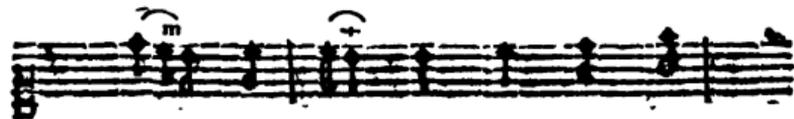
J'avois un désir ardent,  
 De la rendre satisfaite;  
 Mais, une Nimphe indiscrete,  
 M'avertit, en soupirant;  
 N'écoute pas la Coquette,  
 A tous elle en dit autant.

AIR

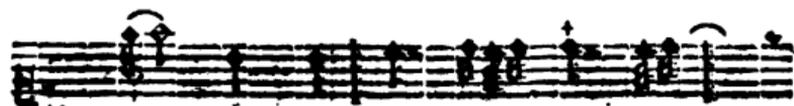
## AIR TENDRE.



Vos beaux Yeux ont char-



mé mon â-me; Quand je les



vois, mon Cœur na-



ge dans



les dé - sirs: sirs:



Doux Ty-rans, Au-teurs de ma

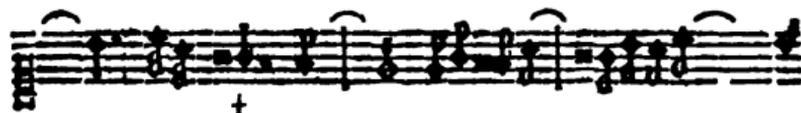
flâme,



flâ - me, Ah! Ah! quand le



fe - rez - vous na - ger -



- dans - les Plai - firs. firs.

F I N.



Heurtebise

.16. 12. 94

8 unis.



941755





